

Algérie-Egypte, les prolongations de la haine

ABDELHAMID BOUGHABA

Les raisons cachées d'une haine bien visible

AÏSSA HIRÈCHE

Les raisons de la déraison

MOHAMED-NADJIB NINI

Football, politique et société

MOHAMED MEÛTOUL

La vieille et sénile Egypte

EL YAZID DIB

L'après-match

AHMED SAÏFI BENZIANE

Pour une protection institutionnelle des droits de l'enfant

M. ABBOU

Lutte contre le sida: une guerre qu'il faut bien mener

FAROUK ZAHI

Confidences d'une femme battue

BOUDAUD MOHAMED

Mirages !

ALI BRAHIMI

Enfer libyen et paradis suisse

ABED CHAREF

L'ayatollah et le roquet

ABDOU B.

Une rencontre avec Cheikh Mo

AKRAM BELKAÏD



Les limites de Dubaï

KENNETH ROGOFF

Professeur d'économie et de politique publique à l'université de Harvard



Déplacer le «Grand Jeu» afghan

SHLOMO BEN AMI

Vice-président du Centre international pour la paix de Tolède

Le Consul général de France à Oran rend visite au



Le Consul général de France à Oran, M. Jean-Louis Soriano, a rendu visite, hier, au Quotidien d'Oran. M. Soriano s'est entretenu avec les responsables du journal sur différents sujets.



AGRESSION DE L'EN AU CAIRE : LE FLOP DE LA FIFA

P. 32

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

Des chiffres officiels alarmants

LA GRIPPE PORCINE FAIT DÉJÀ SEPT MORTS

P. 4



Publicité

Chevrolet
AVEO

Livraison immédiate ou en 2010

à partir de **760.000 DA TTC**

Avec : Direction assistée - Peinture métallisée - Radio CD
Taxe sur véhicule neuf de 70 000 DA, non incluse

Exceptionnel ! KIT GPL
à seulement **15.000 DA**

Chevrolet Assistance 24H/24 : 021 98 00 61

DIAMAL **GARANTIE 2 ANS**
OU 100 000 KMS

Alger Ksar Ezzouar : Tél. : 021 24 90 00 Fax : 021 24 58 01
Alger Les Annassers : Tél. : 021 44 96 00 à 05 Fax : 021 54 09 18
Alger Dely Brahim : Tél. : 021 36 71 83 Fax : 021 91 73 37
Alger Sidi Yahia : Tél. : 021 60 48 46/49/59 Fax : 021 60 48 56
Etoile d'Oran : Tél. : 041 49 91 11 à 14 Fax : 041 49 91 00

Information Réseau DIAMAL :
Tél : 021 98 00 61
33 points de vente sur tout le Territoire National

AVEO

L'étoile Chevrolet
veille sur vous.

Les parents d'élèves ne restent pas les bras croisés Engouement sans précédent pour les cours particuliers

Après la reprise des cours dans les trois cycles de l'enseignement suite à trois semaines de grève nationale menée par les syndicats autonomes, la question du rattrapage des «heures perdues» est posée avec acuité par parents d'élèves et pédagogues.



Sofiane M.

Peut-on rattraper trois semaines de cours ? Comment et quand ? Autant d'interrogations et de craintes qui taraudent les esprits et que les habitudes assurances du département ministériel de Boubekur Benbouzid n'arrivent pas à estomper. Pour de nombreux pédagogues, contactés par nos soins, l'annonce faite par la tutelle consistant à la mise en place d'un calendrier pour la récupération des «heures perdues» n'est autre qu'une «démagogie» peu habile pour amadouer des parents d'élèves de plus en plus inquiets pour l'avenir scolaire de leurs enfants. L'application du calendrier de rattrapage va trébucher sur le terrain à de nombreuses contraintes d'ordre pédagogique, technique et surtout organisationnel. Commençons par l'obstacle de taille qui n'est autre que la surcharge des programmes dans les cycles moyen et secondaire. On parle du côté de la tutelle de la mise en oeuvre d'un calendrier pour le rattrapage de 95 heures durant la première semaine des vacances d'hivers et les demi-journées de repos (mardi après-midi et samedi matin) !

Les enseignants rencontrés sont catégoriques. Il est carrément impossible de récupérer dans les conditions actuelles trois semaines de cours. «D'abord, il faut parler de la récupération des séances et non pas des heures. Nous pourrions rattraper les cours dans le deuxième trimestre, mais nous serons confrontés au risque du surmenage des élèves», confie cet enseignant du secondaire. Et de s'interroger : «Comment rattraper trois semaines de cours, alors que les élèves ne cessent de se plaindre de la surcharge des programmes ?». Les pédagogues avertissement que le recours à des séances de rattrapage intensives va créer plus de problèmes qu'il ne va résoudre. Le bûlage des cours sans assimilation aura des conséquences néfastes sur les élèves et en particulier ceux des classes d'examen. «L'élève doit rester au centre du système

éducatif», insistent ces pédagogues.

Les cours de rattrapage peuvent être dispensés, mais avec le respect strict des capacités d'assimilation des élèves de niveau moyen. Un bûlage des cours de rattrapage va créer des disparités entre les élèves de la même classe. Certains élèves ont certes les capacités de rattraper dans un laps de temps tous les cours perdus, mais la majorité restera à la traîne, disent les enseignants. Les parents d'élèves sont conscients de cette situation d'où l'engouement ces dernières semaines pour les cours de soutien payants. Le créneau n'a jamais été aussi porteur que ces dernières semaines, confie un enseignant. Les parents, dans leur affolement, semblent prêts à déboursier une fortune pour garantir un meilleur enseignement pour leurs enfants. Pour ce pédagogue, la notion même de l'école publique et gratuite pour tout le monde est désormais mise en cause dans notre pays. Les écarts, qui commencent ainsi à se creuser entre les élèves issus de couches sociales différentes, sont perceptibles dans le cycle moyen.

L'autre point soulevé par les parents d'élèves est la privation des collégiens des périodes de repos pour la récupération des cours perdus. Des élèves épuisés par trois semaines de stress pourront-ils rattraper dans des conditions optimales tout le temps perdu ? Les syndicats autonomes affirment que cette question sera tranchée le 6 décembre prochain dans une séance de travail entre les syndicalistes et les responsables du ministère de l'Education nationale pour justement trouver une «solution acceptable». La tutelle a déjà annoncé la couleur en précisant que les enseignants sont tenus de terminer le programme pour éviter des ponctions sur salaires. Le temps perdu sera-t-il retrouvé ? La tutelle a heureusement assez de temps pour «tremper sa petite madeleine dans la tasse». Espérons de tout cœur que les élèves ne soient pas les premières victimes des anciens errements de notre système éducatif.

Gestion des oeuvres sociales de l'Education Une radioscopie de l'implantation syndicale

Ziad Salah

Le dossier de la gestion des oeuvres sociales de l'Education nationale, cheval de bataille des syndicats autonomes depuis des années, est appelé à connaître des développements dans les semaines à venir. En effet, suite à trois semaines de grève engagée par ces organisations syndicales, le département de Ben Bouzid semble céder sur ce plan. Mais pour la mise en place de la commission mixte devant gérer les oeuvres sociales qui représentent 17 % de la masse salariale de tout le secteur de l'Education, ce qui est énorme, le ministère a besoin d'une «radioscopie» de la représentativité syndicale au niveau de tous les établissements scolaires du pays. Dans ce sens, les chefs d'établissements scolaires ont été destinataires d'un courrier leur demandant de fournir des informations exactes sur l'implantation des syndicats dans leurs collèges et lycées respectifs. Ils doivent fournir avant le 15 décembre courant des listings de tous les enseignants assumant des cours sous leur direction, en mentionnant leur statut, soit de stagiaire ou de permanent, en précisant surtout leur appartenance syndicale et pour attester cette affiliation, il leur est exigé de fournir le numéro de la carte syn-

dical que chaque enseignant porte. Ces données, surtout si elles seront exactes, vont permettre à la tutelle d'avoir une idée exacte sur l'ancrage de chaque syndicat. Selon plusieurs sources, la FNTE, relevant de l'UGTA, détenant jusqu'ici le monopole de la gestion des oeuvres sociales, a perdu beaucoup de ses adhérents lors de la dernière grève de trois semaines. Primo, parce que ce syndicat, ligoté par le pacte social qu'il avait contracté avec le gouvernement, n'a pas pris part à ce mouvement de protestation, ce qui l'a discrédité aux yeux du corps enseignant. Mais la situation organique de cette organisation, fonctionnant sur le mode de la désignation et la cooptation à la place de l'élection, a préparé le terrain à cette désertion.

D'autre part, l'examen de deux procès-verbaux sanctionnant la rencontre entre le ministre de l'Education et deux syndicats autonomes qui ont initié la dernière grève donne à constater l'écart existant entre les points de vue de ces syndicats concernant le dossier de gestion des oeuvres sociales. En effet, l'UNPEF refuse catégoriquement de participer à la gestion de cette manne comme il refuse sa gestion par une autre organisation syndicale. Pour lui, le rôle des syndicats doit se limi-

ter au contrôle de la gestion de la manne des oeuvres sociales. Ce syndicat réclame l'abrogation de la décision ministérielle n°94/158 et la mise en place d'une instance indépendante composée des «travailleurs du secteur» élus par leurs pairs. Moins précise est la position du SNAPEST qui, lui aussi, a rencontré le ministre le 24 novembre dernier, c'est-à-dire vingt-quatre heures après la réunion tenue entre le membre de l'exécutif et l'UNPEF. En dehors de l'abrogation de la décision ministérielle datant de 1994, exigée aussi par l'UNPEF, le SNAPEST propose la mise en place d'une commission mixte, composée de ses représentants et la tutelle pour plancher sur le dossier des oeuvres sociales. Ces divergences de point de vue entre organisations syndicales risquent de retarder le règlement d'un dossier autour duquel l'unanimité était établie depuis des années.

D'autre part, le ministre a demandé aux organisations syndicales et aux associations de parents d'élèves de lui fournir des propositions concrètes sur le rattrapage du temps scolaire à cause de la grève. La tutelle a fixé le lundi prochain comme date limite pour l'envoi de ces propositions. Ce qui laisse supposer que la question des rattrapages n'a pas encore été définitivement tranchée.

ANALYSE

Kharroubi Habib

La brouille avec l'Algérie sciemment planifiée et orchestrée sur les rives du Ne pas faire le jeu de Moubarak

Nil par Moubarak, ses fils et leurs affidés, donnant toujours lieu à d'infâmes invectives et insultes contre l'Algérie, peuple et gouvernants confondus, des voix se sont élevées chez nous pour reprocher aux officiels leur attitude timorée dans la réplique à ce déversement hystérique. Des citoyens lambda leur font chorus en s'indignant encore par exemple que le président Bouteflika ait eu un échange de messages de vœux avec le rais égyptien à l'occasion de l'Aïd El-Adha. Que l'on soit outré par le «pétage de plomb» qui obscurcit l'esprit de Moubarak et de son clan est une chose, exiger de Bouteflika et des autorités algériennes qu'ils en fassent de même est une autre, qui les aurait fait apparaître de la même engeance vulgaire et grotesque que se révèle être le maître du Caire et ses thuriféraires.

En fin connaisseur des réalités égyptiennes en cette période de règne finissant pour Moubarak, Bouteflika a tôt fait de comprendre que la crise que celui-ci a orchestrée à pour objectif de créer l'union sacrée autour de son clan dans la perspective de la succession, dont les grandes manœuvres ont commencé, avec pour but de booster la candidature de l'un de ses fils. Bouteflika s'est abstenu de donner la réplique à son homologue égyptien, ce qui lui a conféré dans l'opinion arabe et internationale l'aura d'un chef d'Etat mesuré, soucieux de ne pas jeter de l'huile sur le feu. Tout le contraire de

ce que donne à voir de lui le potentat vieillissant et finissant qui sévit au Caire.

Le déchaînement anti-algérien en Egypte va se poursuivre encore un bon moment. Il n'est pas de l'intérêt du clan Moubarak qu'il cesse. L'on continuera encore au Caire à insulter et à provoquer l'Algérie et son peuple. L'opération a été conçue pour enflammer le sentiment patriotique du peuple égyptien, dont Moubarak et ses conseillers escomptent exploiter l'embarquement au profit de leur clan et son candidat. En titillant ce sentiment patriotique de son peuple, Moubarak cherche par la même occasion à en faire une protection et une assurance contre le mécontentement qui agite l'armée égyptienne, notamment opposée à la succession sous la forme de transmission du pouvoir dans le pays du père au fils.

Bien avant que la brouille ne s'installe entre Alger et le Caire, observateurs et spécialistes internationaux des questions égyptiennes envisageaient déjà avec insistance la probabilité d'une intervention de l'armée dans la succession en préparation, quitte à faire un coup d'Etat pour l'empêcher. C'est cette perspective que les manigances anti-algériennes fomentées par le clan Moubarak ont pour objectif d'exorciser et de neutraliser.

Un dicton populaire de chez nous dit que «celui qui compte seul a toujours du reste». Moubarak s'est laissé bercer par cette espérance. Tôt ou tard, il déchantera. Que ses affidés continuent d'aboyer, leur réveil sera pénible.

Tripartite Les reproches des patrons

M. Mehdi

Les travaux de la 13^e tripartite (gouvernement, patronat, UGTA) ont été ouverts hier matin à la résidence El-Mithak, en présence du Premier ministre, du Secrétaire général de l'UGTA, et des présidents des organisations patronales conviées à cette rencontre.

La séance inaugurale a été entamée par les traditionnelles interventions de chacune des trois parties. C'est le président de la séance, Ahmed Ouyahia, qui ouvre le bal des discours censés planter les balises de la suite de la rencontre. « Cette réunion tripartite se tient à un moment qui se distingue par trois données particulières », affirme le Premier ministre. Il s'agit du parachèvement d'un programme quinquennal qui a mobilisé des ressources énormes et fait accomplir au pays des progrès incontestables dans tous les domaines, et du « second programme quinquennal » qui sera engagé dès 2010, et pour lequel il sera consacré « plus de 150 milliards de dollars d'investissements publics » qui devront être « une occasion dont le pays doit tirer le maximum de profit, y compris pour les entreprises locales », ajoute-t-il. Au titre du troisième point, Ouyahia fait référence à la crise financière et économique internationale à laquelle l'Algérie n'a pas échappée. « Certes cette crise n'a pas freiné l'élan de notre développement », grâce à des « mesures prudentes prises par les pouvoirs publics, pour libérer le pays de la dépendance financière extérieure et pour épargner des ressources durant les années prospères », mais elle « a sérieusement réduit les recettes du pays à la suite de la chute des prix du pétrole », continue Ouyahia qui espère que cette crise « a mis un terme à l'illusion d'un pays devenu riche qui commençait à s'installer indûment dans certains esprits ».

C'est pour ces raisons, explique-t-il, que des mesures ont été prises pour « freiner l'excès d'exportation des capitaux et pour promouvoir davantage le concours de nos entreprises et de nos ressources humaines à la construction nationale ». Selon lui, ces dispositions « ont été comprises par nos partenaires étrangers dont nous avons besoin, à charge pour eux de concourir au développement des capacités productives locales », dira-t-il encore.

Ahmed Ouyahia estime que le pays a encore les moyens « d'engager de grands programmes publics, pour améliorer le bien-être de sa population, offrir des plans de charge massifs aux entreprises, et améliorer les conditions de ses travailleurs », à condition « d'approfondir les réformes », d'assurer « un consensus plus solide autour de l'intérêt national », et de faire les « efforts pour gagner la bataille de la qualité et de la compétitivité ».

Le chef de l'exécutif souligne la « disponibilité totale » du gouvernement pour « asséoir pleinement l'environnement requis pour la réussite du développement économique ».

La suite des travaux de la séance inaugurale a vu l'intervention de Abdelmadjid Sidi Said (UGTA), Habib Youssi (CGEOA), Boualem M'Rakech (CAP), Ahcène Benyounes (UNEP), Mme Yasmina Taya (SEVE), Naït Abdelaziz (CNPA), Abdelouahab Ziani (CIPA), et de Fayçal Khellil (SGP).

Le secrétaire général de l'UGTA, seul syndicat des travailleurs à être invité à la tripartite, commence par louer la « légendaire disponibilité du Premier ministre pour les représentants des travailleurs » et salue la « volonté du président de la République d'améliorer (leur) pouvoir d'achat ». Sidi Said rap-

pelle que la démarche de l'UGTA reste le « dialogue social » qu'il qualifie de « solide consensus construit depuis 1991 » et qui, selon lui, « demeure un instrument privilégié de l'action » de la Centrale syndicale. Pour lui, la crise économique mondiale « doit être utilisée comme un stimulant pour construire une industrie nationale ».

Le premier à intervenir parmi les patrons privés, c'est Habib Youssi, président de la Confédération générale des entrepreneurs et opérateurs algériens (CGEOA) qui commence par remarquer « l'absence de dialogue » depuis la dernière tripartite en 2006. Il regrette qu'à l'occasion des dernières mesures prises par le gouvernement, les partenaires sociaux, et en particulier les organisations patronales, n'aient pas été consultés. Il a émis le vœu que l'ordre du jour de cette 13^e tripartite soit élargi « aux préoccupations de la sphère de la production », tout en constatant « un manque flagrant de vision stratégique de l'insertion de la PME dans l'économie nationale ».

Du côté de l'Union nationale des entrepreneurs publics (UNEP), Ahcène Benyounes commence par mettre en exergue les « contraintes vécues par les entreprises publiques depuis le début des années 80 » et estime, lui aussi, qu'il y a eu globalement « absence de vision stratégique pour (le rôle) des entreprises ». Il cite, à titre d'exemple, la « faible implication des entreprises nationales » dans les projets publics. Benyounes affiche la satisfaction de l'UNEP pour les mesures prises dans le cadre de la LFC 2009, qui devraient se traduire, selon lui, par un « cadre opérationnel en faveur du secteur industriel ». Le secteur public lui aussi veut un « assainissement du climat des affaires » et d'une « lutte contre les activités informelles ». L'UNEP se dit aussi favorable à la hausse du SNMG, mais « attire l'attention » des pouvoirs publics sur la situation financière difficile des entreprises publiques.

Les présidents de la CNPA, de la CIPA ont tour à tour exprimé leurs regrets de l'absence de concertation depuis la dernière tripartite, y compris aux pires moments de « la crise économique majeure », comme l'a souligné Naït Abdelaziz (CNPA) qui s'est dit favorable à un véritable « Plan Marshall » au profit des entreprises algériennes « pour réduire les importations » et permettre « un renouvellement technologique » des outils de production. Pour Ziani de la CIPA, dans le sillage des mesures prises en faveur des entreprises publiques et des paysans (effacement des dettes, ndlr), l'Etat doit aussi faire quelque chose en faveur des « entreprises (privées, ndlr) qui ont survécu à la décennie noire ». Le président de la CIPA regrette que dans le cadre des mesures prises par la LFC 2009 « l'ensemble du secteur privé a été assimilé aux importateurs ».

Les travaux de la 13^e tripartite se sont poursuivis durant tout la journée et jusqu'à une heure tardive de la soirée d'hier, comme le prévoyait le Premier ministre. L'ordre du jour de cette rencontre est constitué en 8 points consacrés aux « récents développements économiques sur la scène nationale » (dont LFC 2009), le « bilan et les perspectives du dispositif de facilitation de départ en retraite avant l'âge légal, instauré par l'Ordonnance n°9797-13 du 31 mai 1997 », le « dossier des allocations familiales », et celui des « mutuelles sociales », « l'évaluation et perspective du Pacte national économique et social », la « réévaluation du SNMG » et « divers » autres points. Un point de presse est prévu ce matin pour une présentation des résultats de la rencontre.



Ph.: Rachid K.

Raina Raikoum

Aïssa Hirèche

Le minaret et les dirigeants

Le vote qui devra désormais interdire la construction de nouveaux minarets en Suisse n'est pas un vote contre les minarets.

Cela, tous les observateurs l'auront compris, du moment que les minarets en Europe sont contraints au silence parce que le Muezzin ne les utilise pas pour appeler à la prière. Ils servent plus de repères visuels que de repères religieux ou même identitaires. Il s'agit plutôt d'un vote contre les musulmans.

Cette attitude négative dont la Suisse a voulu se faire l'apôtre sera sans doute imitée par d'autres pays, où la droite et les extrémistes de tous bords ne manqueront pas de revendiquer le droit de rejeter, à leur tour, ces minarets qu'ils supportent à peine de voir. Que Marine Lepen ait été la première en France à réclamer un référendum semblable n'est donc pas étonnant du tout. Tel père telle fille ! On les connaît tous les deux prompts à sauter sur les occasions pour faire entendre les paroles de la haine. On les connaît tous les deux incapables de proposer de véritables solutions à leur pays. Lorsqu'on ne sait nager que dans les eaux troubles...

Pour ce qui est des Suisses, les Arabes avant les autres musulmans devraient, pour une fois, faire un geste. Essayer de se hisser à la hauteur de l'événement et prendre une décision. Ils n'ont

même pas besoin d'aller au bout de la décision car, dès le moment qu'ils signifieront aux Suisses leur intention de changer de banque, le vote insensé sera rejeté et les Suisses trouveront le prétexte qu'ils veulent à l'adresse de leurs citoyens.

Mais, si le vote incompréhensible des Suisses rouvre une plaie mal refermée, il relance encore une fois, malheureusement, le débat sur la capacité des Arabes et des musulmans à être... arabes et musulmans, c'est-à-dire à prendre les décisions opportunes au moment opportun, pour la cause qu'ils sont pourtant censés défendre le plus naturellement du monde.

Peuvent-ils brandir la menace de changer de banquier ? Ce serait à peine croyable, car nos dirigeants se sentent si bien en Suisse où ils vont souvent pour se soigner et se refaire une jeunesse au bord des lacs ou en haut des montagnes suisses. Ils aiment tant cette fausse neutralité qu'ils refuseront même d'être arabes ou musulmans. Ils refuseront d'entendre ce qui s'est dit, de commenter ce qui s'est décidé. Et à ceux qui douteront de leur foi, ils rappelleront qu'il y a suffisamment de minarets chez nous et que, la preuve, ils font leur prière de l'Aïd à la mosquée. Ils rappelleront même que des minarets silencieux ou absents, c'est pareil. Pourvu qu'on leur permette encore d'entrer en Suisse... N'est-ce pas ? !

Le rassemblement des contractuels empêché

Moufida R.

Empêchés d'accéder à la résidence El Mithak, plus de cent cinquante enseignants contractuels se sont rabattus hier sur le Palais du gouvernement où ils ont été accueillis par les matraques. Un dispositif sécuritaire impressionnant a été déployé sur les lieux pour dissuader les contestataires. Les voyant arriver en masse vers 11h30, les agents de l'ordre ont acculé les enseignants en les poussant dans un jardin public jouxtant le bâtiment de l'exécutif où ils se sont agglutinés pour quelques minutes. Ils se sont mis alors à crier en scandant des slogans appelant à leur intégration.

Après plusieurs tentatives de se défaire du cordon sécuritaire, ils ont fini par le franchir et organiser leur rassemblement avec beaucoup de difficulté. Constatant leur détermination et incapables de les disperser, les policiers ont commencé alors à frapper les enseignants à coup de matraques blessant des enseignants à différents endroits. L'un d'eux a été atteint au visage. Le sang coulait de son

nez. Ce qui a nécessité son évacuation en urgence à l'hôpital. Une douzaine d'enseignants ont été embarqués et conduits au commissariat pour n'être relâchés que trois heures plus tard, selon la porte-parole du CNEC. Les protestataires continuaient à scanner leurs slogans en s'approchant de l'enceinte du Palais. Une panique générale s'en est suivie quand les membres du bureau ont réussi à s'approcher de l'entrée principale. Essayant de calmer les esprits qui s'échauffaient, des agents de sécurité en civil placés à l'intérieur leur ont expliqué que personne n'était là et que tout le monde se trouvait à Djénane El Mithak.

Meriem Maârouf, présidente du CNEC (Conseil national des enseignants contractuels), encore sous le choc, nous a déclaré que « nous avons voulu remettre une lettre au chef du gouvernement pour qu'ils se penchent sur notre problème mais personne n'a voulu nous recevoir. On nous a dit que tout le staff du gouvernement y compris le personnel subordonné se trouvaient à Djénane El Mithak alors qu'un simple directeur aurait

pu prendre notre lettre et la transmettre à Ouyahia. On ne nous laisse pas accéder à Djénane El Mithak, ni même organiser notre rassemblement pacifiquement devant le Palais du gouvernement. La vérité est qu'ils ne veulent nous voir nulle part. C'est du mépris mais nous n'allons pas baisser les bras ». Elle a indiqué que « nous allons tenir une réunion pour décider des prochaines actions. Nous voulons notre intégration sans conditions dans le corps enseignant et ils finiront tôt ou tard par nous entendre ». Et d'ajouter : « Ce sit-in est le seul recours que nous avons trouvé pour qu'on écoute. Nous aurions voulu être reçus par le ministre de l'Éducation mais il ne veut rien entendre et préfère se dérober à ses responsabilités. Le concours de recrutement devant se tenir en décembre qui nous exclut de facto est une injustice que nous dénonçons vivement. Nous sommes 30.000 enseignants contractuels et nous revendiquons notre permanence ». Les enseignants contractuels sont demeurés sur les lieux jusqu'à dans l'après-midi mais en étant éparpillés par petits groupes.

Des chiffres officiels alarmants La grippe porcine fait déjà sept morts

A. Zerzouri

Quatre nouveaux décès liés à la grippe A (H1N1) ont été déplorés mardi et mercredi, selon le ministère de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière, portant à 7 cas le nombre de décès en Algérie depuis l'apparition de la grippe porcine au mois de juin dernier (les trois premiers cas mortels ont été signalés le 26 novembre dernier à Biskra et à Oran).

Trois des décès ont été enregistrés, hier, selon le communiqué spécial du ministère de la Santé, qui indique que le premier concerne une jeune femme âgée de 21 ans, hospitalisée au niveau d'un service de référence à Biskra en état de détresse respiratoire sévère, alors que les deux autres cas concernent deux femmes enceintes, âgées respectivement de 33 ans et de 43 ans, hospitalisées dans des établissements d'Alger pour un syndrome grippal sévère.

Pour le cas de la femme âgée de 33 ans, le communiqué précise qu'elle était enceinte à terme à 34 semaines et présentait une grossesse à haut risque. Elle a été hospitalisée dans un établissement d'Alger pour un syndrome grippal sévère.

S'agissant de la femme âgée de 43 ans, elle était enceinte de 24 semaines et présentait également une grossesse à haut risque. Les trois personnes décédées étaient sous traitement antiviral (Oseltamivir), ajoute-t-on de même source.

La veille, mardi, le ministère avait annoncé un autre décès causé par la grippe A. Il s'agit d'un homme âgé de 37 ans, qui était hospitalisé au niveau du service de référence du CHUC,



comme nous l'a précisé une source médicale.

Le ministère de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière signale dans ce même communiqué que 36 nouveaux cas de grippe A (H1N1) ont été confirmés mardi dernier par le laboratoire de référence de l'Institut Pasteur d'Alger (IPA), portant à 335 le nombre total de cas enregistrés à ce jour dans le pays.

Et dans le détail de ce dernier bilan, on relève que 10 cas ont été enregistrés à Alger (trois femmes âgées de 63, 43 et 34 ans, cinq hommes âgés de 72, 47, 39, 31 et 22 ans, un adolescent de 16 ans et un garçon de 7 ans), alors qu'à Constantine, on signale également sept cas (deux jeunes femmes âgées de 27 et 20 ans, une fille âgée de 11 ans, un homme de 36 ans, deux garçons âgés de 7 ans et un adolescent de 17 ans), et deux autres cas à Sétif (un homme de 35 ans et un jeune homme de 20 ans), trois cas à Batna (un jeune homme de 27 ans, un adolescent de 16 ans et une adolescente de 16 ans), trois autres cas à M'sila (deux jeunes filles de 19 et 17 ans et une jeune femme de 20 ans), et trois cas à Biskra (une jeu-

ne femme de 29 ans, une jeune femme de 21 ans et à un jeune homme de 29 ans), deux cas à Tizi Ouzou (un homme de 42 ans et une fillette de 9 ans), un cas à Annaba concernant une femme de 56 ans, un cas à Bouira relatif à un homme de 42 ans, un cas à Djelfa concernant une fillette de 4 ans, un cas à Ghardaïa concernant un jeune homme de 27 ans et un cas à Oran, une jeune femme de 32 ans.

La propagation de la pandémie à travers plusieurs wilayas est fort inquiétante, surtout avec ces cas mortels, qui prouvent que le virus de la grippe porcine a bel et bien atteint sa forme sévère, et ce face à une absence de vaccin, qui ne sera disponible que la semaine prochaine. Par ailleurs, le retour des Hadji des Lieux Saints de l'Islam, dont le premier contingent devait arriver hier à l'aéroport Houari Boumediène, amplifie davantage l'alerte quant aux risques d'une propagation accrue de la grippe A. D'autant que les indications de la délégation médicale font état de 70 cas suspects parmi nos Hadji, qui doivent être pris en charge dès leur descente d'avion.

La compagnie a passé commande pour 11 avions

Air Algérie signera lundi avec Boeing et ATR

Z. Mehdaoui

La compagnie nationale Air Algérie procédera, lundi prochain, à la signature des documents d'acquisition de nouveaux appareils, commandés lors du dernier Salon aéronautique de Dubaï. Manifestation au cours de laquelle la compagnie nationale Tassili Airlines a passé elle aussi commande pour quatre moyen-courriers 737. Dans un communiqué parvenu à notre rédaction, la compagnie aérienne nationale indique que cette acquisition intervient suite à la conclusion de contrats avec

le constructeur américain Boeing et le groupe franco-italien ATR. Selon des déclarations du ministre des Transports le 24 novembre dernier, les contrats portent sur la livraison à Air Algérie de sept Boeing 737-800 nouvelle génération (150 places) et quatre ATR 72 (70 places). Ces acquisitions porteront à 42 le nombre d'appareils de la compagnie. L'acquisition des nouveaux avions intervient dans le cadre du renforcement et de la modernisation de la flotte de la compagnie nationale qui a engagé, en ce sens, un programme ambitieux pour fai-

re face à la demande de plus en plus croissante, mais aussi se « hisser au niveau des grandes compagnies internationales et d'atteindre une flotte de 60 avions », selon Amar Tou.

Amar Tou a également fait savoir que son département et le gouvernement accorderont toute l'intention nécessaire à Air Algérie et son personnel.

L'exploit réalisé par Air Algérie en transportant quelque 10 000 personnes en 48 heures pour supporter notre équipe nationale à Khartoum au Soudan ne sera pas oublié de sitôt par tous les Algériens.

Un camion-citerne se renverse à Skikda

16.000 litres de gasoil sur la chaussée

Un camion citerne de la société nationale Naftal, transportant 23.000 litres de gasoil, s'est renversé, hier mercredi, sur la RN.3, au niveau du lieu-dit Boughaloun, dans la wilaya de Skikda. Plus de 16.000 litres se sont déversés dans la nature, dont 11.000 ont été récupérés. Fort heureusement, la configuration du ter-

rain, et notamment la présence d'une cuvette en aval du lieu de l'accident, a permis la collecte d'importantes quantités de gasoil qui se sont dirigées vers cet endroit précis. Cet obstacle a permis aux agents de Naftal, aidés par ceux de la Protection civile, de récupérer le carburant. De même, l'opération de transvasement des quantités restan-

tes du camion accidenté vers un autre camion-citerne a pu être réalisée sans encombre.

A noter enfin que la décontamination du site touché par la pollution s'est terminée avec succès le jour même par un épandage de sable sur la partie touchée. La récupération de ce sable imbibé de gasoil résiduel a permis de nettoyer les lieux.

Annaba

Deux femmes condamnées pour outrage à magistrat

A. Ouélao

Le tribunal d'El-Hadjjar dans la wilaya de Annaba a prononcé son verdict en fin d'après-midi de mardi: cinq ans de prison ferme pour association de malfaiteurs contre l'inculpé. Le verdict n'a pas été du goût de l'épouse du mis en cause et de sa belle-sœur présentes à l'audience. En effet, les deux

femmes dans une colère indescriptible s'en sont prises au président de l'audience en tenant des propos grossiers. Situation qui a nécessité l'intervention d'un renfort de police qui a éprouvé des difficultés pour raisonner les deux femmes, avant de procéder à leur arrestation. Séance tenante, les deux femmes furent jugées par la même instance judiciaire siégeant en

cette journée en fin d'après-midi. Les deux femmes, à la question du juge si elles regrettaient leurs gestes et propos qu'elles avaient tenus, ont répondu qu'elles ne les regrettaient nullement. Le verdict prononcé par la suite a été sans appel: deux ans de prison ferme pour les deux mises en cause pour outrage à un magistrat dans l'exercice de ses fonctions et trouble au tribunal.

Afghanistan

A la guerre, pas comme à la guerre

De notre bureau

M'hamed Bouzina Med

Ces jeudi et vendredi, les ministres des Affaires étrangères des pays membres de l'Otan se retrouvent à Bruxelles, siège de l'organisation transatlantique, pour débattre essentiellement de la « nouvelle » stratégie politico-militaire en Afghanistan. Le débat porté par la presse mondiale est centré, essentiellement, sur l'aspect militaire. Combien faudrait-il de soldats supplémentaires pour vaincre les talibans ? Et les dirigeants politiques de certains pays membres de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), qui regroupe 42 pays, ont manifesté quelques réserves sur l'envoi de troupes supplémentaires. La question est alors inévitable : la solution du problème afghan se pose-t-elle simplement en termes d'effectifs (nombre) militaires sur le terrain ? En tout cas, c'est ce que laissent croire les médias et discours politiques en Europe comme aux USA. En réalité, si tel était le cas, le président américain n'aurait eu aucune difficulté à rassembler les 35 ou 40.000 soldats supplémentaires demandés par le général Stanley McChrystal, commandant en chef des forces armées de l'Otan en Afghanistan.

Le problème qui se pose au président américain est ailleurs. Il se pose en termes de perspectives politiques, non seulement pour l'Afghanistan et la région de l'Asie mineure, mais aussi pour les pays occidentaux. N'oublions pas que ce sont les USA, sous l'administration des républicains de Georges Bush, qui ont entraîné en décembre 2001 (après les attentats de sep-

tembre 2001) une coalition internationale dans l'aventure afghane (résolution du Conseil de sécurité de l'Onu 1386). Ce sont encore les USA sous la même administration qui ont amené la prise en charge par l'Otan, en août 2003 (résolution 1510), de la Fias. Enfin, ayant à l'esprit que, seuls, les USA sont les vrais patrons de l'Otan et détiennent les leviers de commandes. Aussi, rien d'étonnant aux hésitations et semblant de réserves de certains pays de l'Otan, comme la France et l'Allemagne, à envoyer, aujourd'hui, des troupes supplémentaires dans le borborygme afghan. Leurs calculs sont autres. C'est que le nouveau président américain n'a pas le même point de vue que son prédécesseur sur le rôle des USA dans la région, comme dans le reste du monde d'ailleurs. Obama sait, plus que quiconque, que la solution afghane n'est pas uniquement militaire, même s'il doit faire avec. Il a affirmé, à juste titre, que la paix en Afghanistan repose sur la volonté des Afghans eux-mêmes à vouloir s'en sortir. La Fias devrait avoir, d'une part, un rôle (comme son nom l'indique) d'assistance militaire et civile comme la formation des forces de sécurité et militaires ; l'aide à la reconstruction (écoles, hôpitaux, routes etc.) et, d'autre part, un engagement de lutte contre le terrorisme des talibans. Georges Bush, lui, a toujours donné la priorité à la guerre au sens classique du terme. La preuve en est qu'après 8 années de gestion, Georges Bush a transformé l'Afghanistan en un champ de ruines et de violence, plus qu'à son « débarquement » en 2001. Plus grave, le conflit afghan déborde sur les pays voisins, à savoir le Pa-

kistan et... l'Iran. C'est en tenant compte de ces données que le président américain s'est engagé à retirer ses troupes de l'Irak (fin 2011) pour atténuer la contagion de la guerre dans la région et centrer ses efforts sur l'Afghanistan. C'est cette nouvelle logique américaine qui remet en cause et gêne les intérêts et stratégies de certains pays occidentaux membres de la Fias. Et pas seulement, puisque la Russie se mêle et demande à être consultée, voire impliquée dans l'équation afghane. Elle l'a souhaité au temps de Georges Bush dans le cadre du Conseil Otan-Russie et n'avait pas eu de cause. « Etre consulté » signifie en termes politiques « défendre mon espace vital à mes frontières sud ». Au-delà du projet politique moyenâgeux des talibans qui est à combattre, la situation afghane d'aujourd'hui traduit dans les faits l'affrontement des intérêts géostratégiques de pays et groupes de pays impliqués dans la coalition. Comment expliquer par exemple la présence, même symbolique, de militaires jordaniens ou des Emirats arabes dans la Fias ? Ou encore la présence d'un pays comme l'Ukraine, ex-république soviétique dont on sait la tension qui caractérise ses relations avec Moscou ? Le président américain fait face à deux défis majeurs : sortir à moyen terme du piège afghan et protéger les intérêts de son pays dans la région. Pour cela, il compte sur le dialogue politique et la diplomatie autant que les alliés engagés dans cette guerre, qu'avec le reste du monde. C'est tout l'inverse de son prédécesseur G. Bush. C'est pour cela qu'il ne compte pas sur la seule option militaire et prend le temps de construire sa propre stratégie.

«Nessma» fait son petit bonhomme de chemin en Algérie

M. Aziza

La chaîne tunisienne privée «Nessma TV», née il y a quelques mois, s'est engagée à construire, avec la participation de tous les Maghrébins, un Maghreb culturel et social, avec ses diverses touches à la fois berbère, arabe et islamique. C'est ce qu'a voulu transmettre comme message Nabil Karoui, le 1^{er} responsable de Nessma, lors d'une conférence de presse animée hier à l'hôtel Sofitel en présence de grands artistes du Maghreb. Tout en reconnaissant que cette petite chaîne de TV n'a pas les moyens dont disposent certaines chaînes satellitaires arabes, comme le cas de la chaîne El Djazira. Mais Nessma en tant que chaîne de divertissement est là pour combler un vide qui se faisait beaucoup ressentir dans le Maghreb.

Nabil Karoui a déclaré que les Maghrébins se cherchent «on est où ?». Sur la chaîne musicale «Rotana» on passe des clips 24h/24 mais pas un seul clip maghrébin, de l'autre côté, les Occidentaux parlent des Maghrébins selon leur propre vision du Maghreb.

Justement, avec peu de moyens, Nessma veut à travers ses émissions valoriser la vraie image des Maghrébins, leur histoire et leur culture. Enfin, Nabil Karoui s'est dit très heureux d'avoir constaté que Nessma «Dar El Djazira» ait réalisé une percée spectaculaire, dès le mois de Ramadhan, devenant la première chaîne satellitaire en Algérie.

Il a indiqué que selon une enquête réalisée par l'agence conseil «Média Sens», le 13 novembre dernier, il a été constaté que Nessma est devenue, dans l'espace d'un temps très court, la chaîne satellitaire la plus regardée en Algérie et 1^{re} télé en Kabylie. Il a indiqué que la chaîne a enregistré un pic de 44% de part d'audience en région Ouest et plus de 30% en région Est. L'enquête «Média Sens» a révélé que Nessma est la seule chaîne qui réunit les Maghrébins, selon Karoui. Au vu de ces résultats, Nessma TV compte installer un bureau à Alger et à travers les grandes villes d'Algérie une fois les accréditations obtenues.

Les responsables de Nessma ont affirmé, par ailleurs, que

l'émission «Star Académie 2» Maghreb a été reportée parce que des sponsors libyens et mauritaniens ont voulu voir des candidats de leurs pays y participer. Nabil Karoui a beaucoup insisté sur le fait que la Star Académie Maghreb n'est pas du tout de la télé-réalité, mais c'est une émission qui a pour but principal l'intégration culturelle et sociale directe entre les Maghrébins. «Nous avons pris en considération l'aspect culturel et islamique de nos pays pour que cette émission soit suivie par nos téléspectateurs en famille et sans complexe». Sur le plan sportif, les responsables de Nessma diront que leur staff assurera une couverture de la CAN et de la Coupe du monde à travers des émissions présentées par des personnalités des trois pays du Maghreb. Enfin, le cinéaste Tarak Ben Ammar a affirmé, pour sa part, que des négociations sont en cours avec Mohammed Raouaoua sur les modalités de sponsoriser l'équipe nationale pour la Coupe d'Afrique et la Coupe du monde. Faut-il le rappeler, Nessma TV est la propriété du groupe Karoui and Karoui qui en détient 50% du capital et les autres 50% sont détenus par le cinéaste Tarak Ben Ammar, patron de Quinta communication et le groupe Mediaset de Silvio Berlusconi. Le cinéaste Tarak Ben Ammar a ouvert une parenthèse pour demander aux acteurs de la presse d'appeler, à travers leurs écrits, les Arabes ayant des comptes bancaires en Suisse de retirer leur argent. «Ils ne veulent pas de nos minarets, ça veut dire qu'ils ne veulent pas de notre religion», dira-t-il.

Naït Ali H.

Lutte contre le sida

Une guerre qu'il faut bien mener

PAR FAROUK ZAHI

Celle qui souffre déjà de la faim, des maladies infectieuses, tuberculose, paludisme notamment, et de conflits armés.

L'hémisphère sud de la planète subit les contrecoups d'une globalisation économique qui ne fait aucune place aux démunis et d'une déglobalisation de la détresse humaine, que les pays riches ne lui partagent pas. Carla Bruni Sarkozy, première dame de France et ambassadrice du Fonds mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme (GFATM), interrogée sur son implication dans cette lutte, par l'animateur de l'émission « L'Invité » de TV5 Monde, avoue qu'elle y est venue grâce aux pertes en vies humaines dans le monde de la mode quand elle exerçait le métier de mannequin. Tout à son honneur cet éveil de conscience mais qui aurait pu être tardif, si sa riche corporation n'avait pas été touchée. Même la perte de son propre frère par cette maladie qui, dit-elle, a bénéficié des meilleurs soins de l'époque, n'a pas constitué le principal motif de son engagement philanthropique. Michel Kazatchine, Directeur du Fonds mondial, présent sur le plateau, appelle au financement des programmes destinés aux pays à faibles ou à revenus moyens.

Ces fonds d'aide ont participé à permettre à ces pays d'élever des barrières préventives, non pas pour juguler la pandémie, mais d'endiguer ses effets majeurs dont la

La Journée mondiale de lutte contre le sida, célébrée le premier jour du mois de décembre de chaque année, est là pour rappeler à l'humanité que ce spectre viral se fait de plus en plus menaçant pour une bonne partie de celle-ci.

grande mortalité en zones africaines subsahariennes, en Amérique latine et en Asie du Sud-Est. L'offre de soins par les antiretroviraux a donné un coup d'arrêt significatif à la maladie et à sa transmission de la mère à l'enfant. Notre pays, qui a bénéficié d'un financement équivalent à 9.000.000 de dollars US sur trois ans, n'a pu obtenir que 7.000.000 USD de déboursement étalé sur quatre ans.

Les multiples attermoissements d'organismes tutélaires internationaux basés dans des pays « frères », encore eux, ont tout fait pour que notre pays ne soit pas éligible à un financement quinquennal qui pouvait courir à partir de janvier 2009. On nous rappelait poliment que d'autres pays, non producteurs d'hydrocarbures, sont plus que nous dans le besoin. Par contre, ces mêmes pays tirent de substantiels dividendes du tourisme et autres produits culturels.

Si la mortalité en Europe a été drastiquement réduite par le développement technologique en matière de trithérapie et quadrithérapie, l'incidence épidémiologique ne semble pas évoluer dans le sens décroissant, notamment dans la population homosexuelle pour laquelle les moyens éprouvés de prévention sont depuis longtemps mis à disposition. Le latex (préservatif) est selon les propos du directeur du Fonds mondial : « le vac-

cin » à 100 % efficace dans la lutte contre le Sida ; ajoutant que son institution a aidé à l'acquisition de plus d'un milliard et demi d'unités de préservatifs par les pays concernés par le programme.

Qu'en est-il dans notre pays ? S'il fallait étalonner l'épidémie nationale et au vu de la situation épidémiologique de la wilaya de Tamanrasset, l'observateur non averti dirait que le tableau est sombre au regard du bond évolutif des cas enregistrés entre 2002 (12) et 2009 (250). Cette évolution est sans nul doute due à l'intensification du dépistage par la création de centres de dépistages volontaires et, par conséquent, de la retombée des effets de l'opprobre stigmatisant de l'entourage et la mise en service de centres de références pour le traitement palliatif par la trithérapie dont celui de Tamanrasset, wilaya soumise aux flux de mobilité migratoire.

Kamel Sanhadji a évoqué, lors de la journée d'études organisée par l'université de Tébessa, les chances de survie qui ont été portées à vingt ans par la multithérapie. En ce qui concerne la sensibilisation, les tabous sont depuis longtemps tombés. L'action multisectorielle qui a soutenu le Plan Stratégique National a été porteuse et prometteuse ; c'est ainsi que le ministère des Affaires religieuses et du Wakf est probablement le pionnier en

matière de lutte contre le Sida dans le monde islamique.

Il est devenu une référence pour les organisations sanitaires et humanitaires onusiennes. Les ministères de l'Enseignement supérieur et de l'Education Nationale ont porté le combat dans les campus et les unités de dépistage et de suivi. Les ministères de la Justice, de la Jeunesse et des Sports et la Direction générale de la Sécurité nationale ne sont pas en reste ; chacune de ces institutions a effectué un travail méritoire dans le domaine préventif, dans le cadre des missions dévolues ou dans celui de la population concernée.

Le mouvement associatif, thématique ou généraliste, a abattu un travail qui est devenu le modèle à suivre pour beaucoup de pays du croissant moyen-oriental. A ce titre, il y a lieu d'évoquer l'Association « El-Hayat » des personnes vivants avec le V.I.H et dont il faut saluer le courage de l'une de ses premières fondatrices et présidente qui a, à visage découvert, fait connaître le monde précédemment nimbé des séropositifs et des malades. Cette ONG a permis à beaucoup de malades de vivre normalement, en assumant leur maladie par l'intégration socio-professionnelle et l'activité associative.

Les associations thématiques AIDS Algérie et Solidarité AIDS d'Alger ont depuis longtemps inves-

ti le terrain et oeuvrent pour fédérer d'autres bonnes volontés.

La Fondation pour la promotion de la recherche médicale (Forem) déjà sur plusieurs fronts, notamment la protection de l'enfance, a développé un programme qui couvre plusieurs wilayas. Il serait injuste de ne pas citer les associations « Aniss » de Annaba qui a choisi Loffi Double canon comme cheval de bataille pour « infiltrer » le monde juvénile ou les associations culturelles de « Sidi Houari » d'Oran ou « L'étoile » d'Akbou. Ce réseau, qui a eu le mérite de s'implanter durablement, doit être relayé par d'autres organismes caritatifs dans le même registre. Les Scouts musulmans, le Croissant-Rouge et l'Association nationale d'alphabetisation « IQRAA », mieux implantés territorialement, peuvent constituer la locomotive de cet immense train de l'entraide solidaire. Il suffit que l'objectif commun soit bien cerné et les moyens financiers et techniques bien distribués. A la veille du retour des Hadji, porteurs potentiels probables du virus H1N1 de la grippe porcine, toutes ces potentialités humaines devraient être mises en branle, si ce n'est déjà fait. Le savoir-faire acquis par l'expérience acquise dans le domaine de la sensibilisation et dans la prise en charge psychologique peut être le grand réservoir dans lequel les pouvoirs publics peuvent puiser des énergies insoupçonnées. Il suffira juste de les solliciter, la récente campagne soudanaise est là, pour nous le rappeler si besoin était.

Enfer libyen et paradis suisse

Vivre en Suisse, c'est accéder au paradis. A condition de ne pas savoir ce que les voisins pensent de vous.



PAR ABED CHAREF

Aux yeux des Occidentaux, la Libye représente l'archaïsme le plus abouti. Sans véritables institutions, sans élus, sans contre-pouvoirs, avec un Guide qui a toujours raison, y compris quand il fait l'inverse de ce qu'il disait la veille, le régime libyen apparaît comme le modèle de ce qu'il ne faut pas faire en matière de bonne gouvernance. Velléitaire, zigzagant entre une révolution chimérique et la recherche d'une respectabilité payée au prix fort, le colonel Mouammar Kadhafi a fini par dérouter tous le monde, amis et ennemis, et les forcer à s'adapter à ses humeurs. Pour une raison essentielle : il a beaucoup d'argent.

Il ne tient guère compte des conventions et règles internationales. Avant, il croyait à la révolution ; aujourd'hui, il croit à la puissance de l'argent. Peut-on le lui reprocher ? Il a découvert que les pays les plus respectables sont très sensibles sur ce sujet. Ce qui lui permet de maintenir son mépris des règles internationales, comme il l'a encore prouvé lors de l'affaire Hannibal Kadhafi.

Quand le fils du dirigeant libyen a maltraité des employés de maison, il a été mis en prison pour quarante-huit heures. Mais cela se passait en Suisse, un pays où, dit-on, on ne plaisait pas avec ce genre de choses. Les représailles libyennes ne se sont pas fait attendre. Un embargo a été décrété concernant le pétrole destiné à la Suisse, pendant que tout l'argent libyen déposé dans les banques suisses a été retiré. Et, pour couronner le tout, deux ressortissants suisses ont été arrêtés en Libye, dans ce qui ressemblait à une prise d'otage, à en croire les commentateurs européens. Jugés cette semaine, les deux hommes ont été finalement condamnés à des peines de seize mois de prison ferme.

Mais, que pouvait-on attendre d'un pays qui n'avait pas hésité à séquestrer pendant des années puis à condamner à mort des infirmières bulgares et un médecin palestinien qui étaient venues en Libye exercer leur savoir pour sauver la vie des enfants li-



PH. AFP

byens ? N'avait-il pas fallu, à cette occasion déjà, qu'une fée française, Cecilia Sarkozy, se rende en personne à Tripoli pour attendrir les dirigeants libyens et obtenir la libération de ces anciens otages ?

Du reste, le colonel Kadhafi était suffisamment connu pour ses frasques pour que plus personne ne s'offusque de ses agissements. N'avait-il pas planté sa tente dans un des hôtels les plus chics de la capitale parisienne, avant de faire de même aux Etats-Unis, délaissant les palaces auxquels il préférait sa tente de bédouin ?

En Libye, donc, il y a un Kadhafi. Il ordonne, et les autres s'exécutent ; certains avec zèle, d'autres par contrainte. Le système mis en place par le Guide contraindrait les Libyens à s'accommoder, parce qu'il n'y a visiblement pas d'alternative moderne à ce système. Les Libyens ne sont pas dupes, ni haineux. Ils attendent que le temps fasse son oeuvre.

La haine, on en trouve par contre là où on ne s'y attendait pas, dans le pays le plus lisse, le plus policé, le plus inexpressif du monde : la Suisse. Protégeant les plus grands criminels, offrant asile aux plus grands voleurs, comme les chefs d'état du Tiers-Monde, leur garantissant secret et discrétion, la Suisse se devait de ne pas avoir de sentiment, précisément pour continuer à attirer l'argent qui, faut-il le rappeler, n'a ni odeur, ni religion, ni nationalité.

Mais voilà que la Suisse, pour la première fois de son histoire, vient d'afficher haut et fort un sentiment : la haine des Musulmans. Ce n'est pas un dirigeant habitué aux frasques, ni un illuminé, ni un dirigeant d'extrême droite qui a prononcé une phrase malheureuse, ou pris une position contestable.

C'est un peuple libre, votant librement, qui a décidé un interdit concernant l'Islam. Et cela se passe dans un pays qui n'a pas connu la guerre depuis Guillaume Tell, qui

ne sait pas ce qu'est la violence, qui n'a pas participé aux croisades, ni aux guerres coloniales, ni aux guerres de décolonisation. On découvre, à travers ce vote, une autre réalité des pays occidentaux : un profond mépris pour « l'autre », quel qu'il soit. Entre Suisses, entre Anglais, on reste strictement dans le respect de la loi. Mais quand il s'agit des autres, des Arabes, des Noirs, on peut passer outre la loi. Deux exemples récents le montrent clairement.

L'ancien président américain George Bush avait visiblement menti en affirmant que l'Irak détenait des armes de destruction massive. Il a envoyé ses troupes en Irak, détruisant ce pays, qu'il a installé dans une situation telle que l'Irak ne pourra pas connaître la paix avant plusieurs décennies.

Le prix payé par l'Irak est terrible. Dans quelque temps, on dépassera le million de morts, alors les destructions ont ramené le pays à ce qu'il était au début du 20^{ème} siècle, de l'aveu même de responsables américains, alors que ce pays assurait naguère une couverture médicale, sociale et une scolarité nettement supérieures à la moyenne des pays arabes. Pourtant, en 2003, M. George Bush a été réélu. Ce qui signifie que plus de la moitié des Américains lui ont pardonné d'avoir menti, du moment que les morts n'étaient pas américains. Les victimes, c'étaient les « autres », ceux dont on parle comme simples statistiques, non comme êtres humains. Un million d'Irakiens, 800.000 Rwandais, cela importe peu.

Tony Blair a vécu un scénario similaire. Il a menti sur l'Irak, mais il est resté populaire dans son pays, qui l'a reconduit au pouvoir après la révélation des mensonges sur l'Irak. Pourtant, son successeur, M. Gordon Brown, risque d'être poussé à la démission à cause de mensonges sur les notes de frais ! Bill Clinton, prédécesseur de M. Bush, avait quant à lui failli être destitué à cause d'un mensonge concernant une relation avec une assistante ! C'est dire que la haine n'est pas forcément là où on pense. Ni que la civilisation est forcément chez les riches. Certes, le colonel Kadhafi n'est pas un modèle de bonne gouvernance, mais la gentille Suisse n'est pas non plus un modèle de liberté. Chez ces gens là, on croit peut être à la liberté, mais à leur liberté. Celle de Victor Hugo, créant le personnage de Gavroche mais justifiant la colonisation, celle de grands philosophes, humanistes, écrivains, choisissant leur mère au détriment de la justice.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère des Travaux Publics
Algérienne de Gestion des Autoroutes
AGA

Direction Générale
87, Boulevard Mohamed V - Alger - Tél/Fax: 021 71 46 90

Avis d'Appel d'Offres National et International Restreint

Pour les Prestations d'Assistance Technique A Maîtrise d'Ouvrage (A.M.O.) pour la Réalisation des Installations et des Equipements d'Exploitation de l'Autoroute Est - Ouest DG/AGA/N° 003/2009

1. Objet: Le présent appel d'offres national et international restreint a pour objet de fixer les conditions de choix de soumissionnaires assurant les missions de prestations d'Assistance Technique à Maîtrise d'ouvrage. Cette Assistance technique à Maître d'Ouvrage (AMO) portera, notamment sur une:

a) Assistance dans le management global et la gestion de l'ouvrage par le contrôle et le suivi des entreprises à engager pour la réalisation des installations (Bâtiments, gares avec auvents), la fourniture, l'installation et la mise en service des équipements d'exploitation de l'Autoroute Est - Ouest.

b) Assistance dans la gestion du contrat avec les Bureaux de Contrôle et Suivi à engager pour assurer les missions de supervision des travaux.

c) Assistance dans les phases de:

- Réception provisoire et définitive de l'ouvrage.
- Mise en service de l'opération des équipements et des systèmes (logiciels).
- Suivi du contrat de maintenance des équipements.
- Période de gestion des garanties.

2. Eligibilité:

Critères d'Eligibilité:

A - Effectif: Personnel cadre - ingénieurs et experts permanents égal ou supérieur à 200.

B - Capacité Financière: Chiffre d'Affaires pour les trois (03) dernières années (2006, 2007 & 2008), au minimum égal à deux (02) milliards de dinars Algériens ou équivalent en Devises, calculé comme la moyenne des trois (03) dernières années.

C - Expérience

C.1: Avoir une expérience minimale de dix (10) années d'activités.

C.2: Avoir réalisé durant les dix (10) dernières années au moins un (01) projet d'assistance à maîtrise d'ouvrage réalisé pour le compte de maîtres d'ouvrages ou des tiers qui porte sur:

C.2.1: La réalisation des installations.

C.2.1.1: Bâtiment génie civil et charpente de catégorie minimale D telle que définie dans l'arrêté interministériel du 15 Mai 1988, modifié et complété ou équivalent pour le BET ou groupement de BET étrangers.

C.2.1.2: Gares de péage/auvents des autoroutes à péage.

C.2.2: L'installation des Equipements d'exploitation des autoroutes à péage.

Ces références doivent être appuyées par des attestations de bonne

exécution avec mentions du montant et la période d'exécution.

En cas de groupement

- Le chef de file devra impérativement satisfaire aux critères (A) & (C), justifier d'un taux au moins de 60% des exigences du critère (B) et les autres membres réunis, doivent avoir au moins 40% du critère (B).

- Les membres du groupement, autres que le chef de file, doivent satisfaire le critère (A) au prorata des ratios de participation au sein du groupement considéré.

- Le critère (C) doit être satisfait par cumul pour les autres membres du Groupement réunis.

3. Mode de Passation: Appel d'offres national et international restreint.

4. Retrait des cahiers des charges: Les soumissionnaires intéressés par le présent appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante:

Direction Générale de l'Algérienne de Gestion des Autoroutes

87, Boulevard Mohamed V - Alger,

contre paiement préalable d'une somme de 50.000,00 DA non remboursable à verser au compte AGA n° 170176071650, ouvert auprès de la Banque BEA agence Mohamed V.

La remise du dossier de consultation se fera sur présentation du reçu délivré par la BEA, au soumissionnaire lui-même ou son représentant dûment mandaté par lui.

5. Délai de préparation des offres: Le délai accordé pour la préparation des offres est de quarante-cinq (45) jours.

6. Date de dépôt des offres: La date de dépôt des offres est fixée le **Dimanche 10 Janvier 2010 à 10 heures.**

7. Constitution des dossiers des offres: Les soumissionnaires doivent présenter leurs offres accompagnées des renseignements et pièces exigés par la réglementation en vigueur et contenus dans le cahier des charges. Les soumissions doivent comporter:

1. Une offre technique qui contient:

- Une déclaration à souscrire datée et signée;

- L'offre technique proprement dite établie conformément au cahier des charges de l'appel d'offres;

- L'agrément pour les bureaux d'études et le certificat de qualification et classification pour les sociétés d'exploitation d'autoroutes;

- Les références professionnelles;

- Les statuts du soumissionnaire;

- L'extrait du registre de commerce;

- Les bilans financiers des trois dernières années (2006, 2007 & 2008) et

les références bancaires;

- Les attestations fiscales pour les soumissionnaires nationaux et les soumissionnaires étrangers ayant travaillé en Algérie;

- Les attestations d'organismes de sécurité sociale pour les soumissionnaires nationaux et les soumissionnaires étrangers ayant travaillé en Algérie;

- Un extrait du casier judiciaire du soumissionnaire.

Cette dernière disposition ne s'applique pas aux soumissionnaires étrangers non résidents en Algérie.

2. Une offre financière qui contient:

- La soumission datée et signée;

- Le bordereau des prix unitaires daté et signé;

- Le détail estimatif et quantitatif daté et signé.

8. Présentation des offres: Les offres accompagnées des pièces exigées doivent être présentées dans les conditions décrites dans le dossier «Instructions aux Soumissionnaires» comme suit: Une première enveloppe portant «Offre Technique» dans laquelle sont placés l'original de l'Offre Technique et pièces réglementaires exigibles, deux (02) copies et un CD-Rom.

Une deuxième enveloppe portant la mention «Offre Financière» dans laquelle sont placés l'original de l'Offre Financière, copies et un CD-Rom.

Les deux enveloppes ci-dessus doivent être séparées et placées dans une enveloppe anonyme dûment fermée et cachetée ne portant que la mention suivante:

«Soumission à ne pas ouvrir»

Appel d'offres national et international restreint pour les Prestations d'Assistance Technique A Maîtrise d'Ouvrage pour la Réalisation des Installations et des Equipements d'Exploitation de l'Autoroute Est - Ouest

DG/AGA/N° 003/2009

Les offres doivent être déposées à l'adresse suivante:

Algérienne de Gestion des Autoroutes «AGA»

Direction Générale - 87, Boulevard Mohamed V - Alger

9. Ouvertures des Plis en séance Publique: Par le présent avis les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis techniques et financiers qui aura lieu publiquement le **Dimanche 10 Janvier 2010 à 11 heures** au siège de l'Algérienne de Gestion des Autoroutes sis au 87, Boulevard Mohamed V - Alger.

ANEP N° 787497 - 03/12/2009

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère des Travaux Publics
Algérienne de Gestion des Autoroutes
AGA

Direction Générale
87, Boulevard Mohamed V - Alger - Tél/Fax: 021 71 46 90

Avis d'Appel d'Offres National et International restreint DG/AGA/N° 002/2009

1. Objet: L'Algérienne de Gestion des Autoroutes (A.G.A.), Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial EPIC, sous tutelle du Ministère des Travaux Publics, lance un appel d'offres national et international restreint pour le choix d'un Bureau d'Etudes ou groupement de Bureaux d'études qui sera chargé du Contrôle et Suivi des prestations et travaux de réalisation des installations et équipements d'exploitation de l'Autoroute Est - Ouest (Lot Est, Centre, Ouest).

NB: Ne sont pas autorisés à soumissionner les entreprises et BET ou groupement d'entreprises ou de BET ayant participé d'une manière quelconque à la préparation de ce Dossier d'Appel d'Offres. Les missions de Contrôle et Suivi des prestations et travaux de réalisation des installations et équipements d'exploitation de l'Autoroute Est - Ouest (Lot Est, Centre, Ouest) se décomposent en trois lots, à savoir:

- Le Lot Est
- Le Lot Centre
- Le Lot Ouest

Tout candidat pourra soumissionner pour les trois lots, mais ne peut être titulaire que d'un seul lot uniquement.

2. Conditions d'Eligibilité des Soumissionnaires:

Ne peuvent soumissionner à cet appel d'offres que les Bureaux d'Etudes agréés ou groupements de Bureaux d'Etudes qui remplissent les conditions suivantes:

A. Expérience:

- Avoir une expérience minimale de dix années d'activités,

- Avoir réalisé, dans les cinq dernières années un (01) projet comprenant un contrôle et suivi des travaux de réalisation de:

A1 / Bâtiment:

- Un (01) Centre d'entretien et d'exploitation sur une autoroute à péage ou un (01) ouvrage bâtiment, génie civil et charpente métallique de catégorie minimale D telle que définie dans l'arrêté interministériel du 15 Mai 1988 modifié et complété ou équivalent pour le BET ou groupement de BET étrangers.

A2 / Gare de péage:

- Une Gare de péage d'autoroute ou un ouvrage de fonction similaire et de même complexité tels que: Aéroport, Gare de métro...

A3 / Pour les équipements:

- Fourniture, installation et mise en service des équipements de mise en exploitation d'Autoroute à péage.

B. Chiffre d'Affaires:

Un chiffre d'affaires annuel moyen pour les trois dernières années (2006, 2007 et 2008), pour les Bureaux de Contrôle et Suivi, au minimum égal à deux Milliards de Dinars Algériens (02 MDA) ou équivalent en devises étrangères.

Toute offre ne répondant pas aux critères d'éligibilité, énoncés ci-dessus sera écartée et ne pourrait en aucun cas faire l'objet d'une évaluation par la Commission d'Evaluation des offres.

En cas de groupement:

Dans le cas de groupement, les offres présentées par un groupement de BET doivent répondre aux conditions édictées dans le cahier des charges.

3. Mode de Passation: Appel d'Offres National et International Restreint.

4. Retrait des Cahiers des charges:

Les soumissionnaires intéressés par le présent appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges, à l'adresse ci-dessous contre paiement préalable d'une somme de 50 000,00 DA non remboursable, à verser au compte AGA n° 170176071650 ouvert auprès de la Banque BEA agence Mohamed V.

La remise du cahier se fera sur présentation du reçu délivré par la BEA au soumissionnaire lui-même ou son représentant dûment mandaté par lui.

5. Constitution et présentation des Offres:

L'offre doit comprendre toutes les pièces constitutives énumérées dans le cahier des charges, et présentée de la manière suivante:

- Première enveloppe fermée contenant l'original de l'offre technique et deux (02) copies conformes portant la mention «Offre Technique».

- Deuxième enveloppe fermée contenant l'original de l'offre financière et deux (02) copies conformes portant la mention «Offre Financière».

Les deux enveloppes «intérieures» scellées et cachetées, seront mises dans une grande enveloppe dite «enveloppe exté-

rieure » scellée et cachetée. Celle-ci sera anonyme et devra porter la mention:

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL RESTREINT N° 02/AGA/2009
«CONTROLE ET SUIVI DES TRAVAUX DE REALISATION DES INSTALLATIONS ET EQUIPEMENTS DE MISE EN EXPLOITATION DE L'AUTOROUTE EST - OUEST»**

«Lot X»

«A NE PAS OUVRIR»

X: Le lot désigné (EST ou CENTRE ou OUEST).

Il est à préciser que chaque soumissionnaire intéressé doit présenter son offre en spécifiant le lot concerné pour chaque soumission présentée.

6. Date de dépôt des Offres:

Les offres doivent être déposées contre récépissé de dépôt le **18-01-2010 à (10) heures** (heure locale), auprès de la Direction Générale de l'Algérienne de Gestion des Autoroutes à l'adresse suivante:

Direction Générale de l'Algérienne de Gestion des Autoroutes 87, Boulevard Mohamed V - Alger.

Les offres seront ouvertes, publiquement, au même endroit et à la même date à onze (11 h) heures (heure locale). Tous les soumissionnaires sont invités à y assister.

Les soumissions reçues après expiration seront écartées et/ou renvoyées aux soumissionnaires sans qu'elles ne soient ouvertes, le cachet de la poste ne faisant pas foi.

7. Validité de l'Offre:

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une durée qui est égale à la durée de préparation des offres.

ANEP N° 787495 - 03/12/2009

Pour une protection institutionnelle des droits de l'enfant

En ce début du III^e millénaire, alors que le monde a fait d'immenses progrès scientifiques et technologiques et atteint une prospérité sans précédent, la situation des enfants demeure très préoccupante.

PAR M. ABBOU

La prise de conscience provoquée par le sommet mondial pour les enfants et la sensibilisation accrue qui a résulté de la convention relative aux droits de l'enfant ont permis de réels progrès, mais les résultats demeurent très modestes au regard de la persistance des anciens problèmes et de l'apparition de nouveaux. Dans les pays en développement, les taux de mortalité infantile et d'insuffisance pondérale des enfants ont sensiblement baissé, mais, en même temps que le taux net de scolarisation primaire.

La lutte contre les maladies de l'enfance remporte de nets succès mais les nouvelles pandémies comme le VIH / SIDA font de véritables ravages, particulièrement en Afrique subsaharienne.

Les progrès dans le respect des droits de l'enfant sont effectifs, mais la prolifération des conflits armés fait encore un nombre disproportionné de victimes chez les enfants.

La participation de plus en plus active de la société civile est très significative d'une prise de conscience grandissante de la condition de l'enfant, mais, l'enfant est encore victime de nombreuses formes de violence comme l'exploitation de son corps et de son travail.

Cependant, de nombreux pays ont entrepris et entreprennent, chaque jour, des actions importantes pour la défense et la promotion des droits de l'enfant.

Plusieurs Etats ont intégré dans leurs lois fondamentales des dispositions spécifiques aux enfants et élaboré des programmes en direction de cette catégorie impliquant des investissements plus soutenus dans les services sociaux essentiels.

L'Algérie a, depuis l'indépendance, mis en oeuvre des programmes et des actions conséquents dont elle récolte, aujourd'hui, les fruits.

Le pays peut se prévaloir de résultats plus qu'honorables dans les domaines de la santé de la femme et de l'enfant et de réels succès dans le domaine de la scolarisation.

Cependant, notre pays s'est-il doté de tous les moyens pour garantir la continuité de ces efforts et leurs efficacités ? s'est-il doté des instruments à même d'assurer la protection de ses enfants contre tout ce qui peut menacer, aujourd'hui, leur développement ou tout simplement leur intégrité ?

La réponse ne peut être positive. Même si le pays continue à consacrer une partie non négligeable de ses richesses à la protection de sa jeunesse, rien n'existe pour assurer l'aboutissement espéré de ses efforts.

A côté des instances traditionnelles et des structures administratives, il faut, parfois, un regard expert et indépendant pour repérer les dysfonctionnements et les insuffisances.

Il faut, souvent, aller au devant des souffrances silencieuses et surprendre les consciences assoupies.

Le concept des droits de l'enfant est relativement nouveau pour des sociétés qui n'ont pas encore intégré toutes les dimensions du développement, et il faut encore lutter pour rompre les habitudes, modifier les regards et les appréciations, déranger les insouciances, interpellier les responsabilités et rappeler que les droits de l'enfant sont consacrés par les textes. Le défi est immense et exige du temps, de l'énergie et de la détermination.

Dès lors, seule une institution indépendante, sous l'autorité du premier magistrat du pays peut assumer une telle mission.

Elle doit entreprendre un travail patient approfondi et avisé pour déceler, identifier et évaluer tout ce qui, dans les textes ou les pratiques, est susceptible de nuire peu ou prou aux droits de l'enfant, tels qu'édictees par la loi et les engagements internationaux et pour élaborer et formuler des propositions de solution immédiate ou de plus longue portée.

Elle doit développer une capacité d'écoute, de veille et d'alerte pour aller au devant des plaintes exprimées ou non et les prendre en charge.

Car, souvent, l'obstacle principal n'est pas le manque de ressources, mais l'inadéquation des actes, la non pertinence des priorités et surtout d'absence de perspectives et la faiblesse des engagements politiques.

Par ailleurs, des objectifs, même très clairs, peuvent demeurer des vœux pieux, sans mécanismes d'accompagnement et de contrôle. Ainsi, une institution pour la défense des droits de l'enfant est, aujourd'hui dans notre pays, plus que nécessaire, indispensable.

Un tel organe ne se substitue pas aux autorités publiques ni au dispositif social et judiciaire de protection de l'enfant mais les rejoint dans leurs efforts de lui assurer un droit à l'intégrité et à l'épanouissement.

Il intervient lorsque les procédures et les recours normaux se sont avérés infructueux et que l'équilibre des enfants continue à être compromis.

Son action s'inscrit dans le temps et participe à la réforme progressive du cadre législatif, réglementaire et administratif dans l'objectif d'un meilleur respect des droits de l'enfant. Elle vise à imprégner la société d'une véritable culture des droits de l'enfant.

Sa mission est de protéger, défendre et promouvoir les droits de l'enfant consacrés par la loi ou par un engagement international dûment ratifié.

A ce titre, et sans préjudice des attributions conférées aux autorités administratives et judiciaires, il est chargé d'examiner toutes situations d'atteinte aux droits de l'enfant constatées ou portées à sa connaissance et d'entreprendre toute action ap-

propriée en la matière, en concertation avec les autorités compétentes. Il identifie et met en évidence d'éventuels dysfonctionnements collectifs qui se produisent aux dépens des enfants, dont il est saisi ou qu'il constate lui-même.

Il vérifie que les droits de l'enfant sont pris en considération et respectés dans les lieux et les situations des plus variées de la vie de l'enfant. Il élabore des propositions de réforme des textes et des pratiques lorsqu'ils ne sont pas conformes aux droits de l'enfant au regard de la loi et des engagements internationaux.

Pour cela, sa saisine doit être organisée dans son déclenchement et sa procédure et tenir compte des rapports utiles et parfois nécessaires avec les représentants légaux d'abord et avec les milieux éducatifs, médicaux et même associatifs.

Des indications légales doivent l'orienter dans son appréciation de la saisine ou du constat et partant des suites à lui donner.

Ces suites peuvent s'étaler en fonction de la gravité des faits et de leur urgence, de la recommandation à la saisine des autorités judiciaires en passant par la proposition de mesures pour remédier aux situations en cause, la mise en oeuvre de l'assistance éducative et/ou de l'assistance médicale. Mais cet organe n'est pas concerné seulement par les situations concrètes, il doit pouvoir également faire des propositions quand la mise en oeuvre de dispositions législatives ou réglementaires est susceptible de toucher aux droits de l'enfant ou d'aboutir à des situations inéquitables au regard de l'intérêt immédiat ou à venir de l'enfant.

Cet organe a parmi ses objectifs de mener toute action de sensibilisation d'information et de communication sociale en matière de droits de l'enfant.

Il accompagne dans le cadre de ses prérogatives les initiatives d'éducation et de recherche sur les droits de l'enfant dans les établissements éducatifs et culturels, dans les milieux socioprofessionnels et dans les espaces associatifs.

Il entretient dans son domaine des rapports de coopération avec les institutions internationales et régionales et les organisations non gouvernementales qui partagent ses objectifs. Il peut contribuer à l'élaboration des rapports que le pays présente aux organes des Nations unies au titre des obligations conventionnelles.

Enfin, cet organe doit établir un rapport annuel consignait le bilan de son activité, l'évaluation de la situation des droits de l'enfant et les propositions d'améliorer leur protection pour le présenter au Premier Magistrat du Pays.

Il est évident que cet organe doit être doté d'une organisation, de règles de fonctionnement et de moyens humains et matériels adaptés à sa mission, et à l'efficacité attendue de son intervention.

LE DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



L'ayatollah et le roquet

La crise qui a frappé durement le plus grand nombre possible de pays a été cependant d'inégale violence selon le stade de développement, l'ancrage et le fonctionnement d'institutions démocratiques. Ces dernières existent ou pas, sont réelles ou simplement factices, selon que les pays se trouvent au nord, au Japon, en Australie, en Amérique ou bien au sud de la planète où les gouvernances sont chaotiques et aléatoires. La crise a été appréhendée et des solutions, plus ou moins «à la socialiste», sur le court et long termes selon que les pays partent en ordre dispersé, solitaires ou bien solidaires, regroupés dans des institutions démocratiques, communes ou bien à travers des sommets, des forums. Ces institutions et réunions ont joué et jouent le rôle de laboratoires, de machines à chercher et à réfléchir des consensus qui s'élaborent selon les domaines et les activités sectorielles. Ces laboratoires tiennent compte (car il y a des opinions publiques majeures, informées par mille et un canaux, des syndicats, des oppositions...) de l'Etat-Nation, de spécificités, d'intérêts nationaux et des groupes de pression qui épousent le spectre des diversités représentées par des citoyens organisés. L'Europe est un des exemples qui a réagi face à la crise, ses retombées et ses dérivées aux plans économique et financier. Le continent en question, au cours des siècles, a été déchiré par des guerres civiles, de religions, des procès en sorcellerie, une inquisition sanglante et, pour finir, avec deux guerres mondiales et des régimes inhumains et génocidaires en Allemagne, en Espagne et en Italie. Après des dizaines et dizaines de millions de victimes, des villes rasées et des destructions inimaginables, la raison a fini par l'emporter. Grâce à la sagesse, à l'intelligence et à l'imagination d'hommes d'Etat, de partis et de syndicats démocratiquement élus, l'Europe est devenue une grande puissance économique, militaire et politique.

Sous d'autres cieux, les choses évoluent et nombreuses sont les nations qui veulent avancer. Elles investissent dans les systèmes éducatifs les plus modernes, les plus performantes, sans s'encombrer d'archaïsmes, de religiosité et de tabous du Moyen-âge, tout en restant croyantes, pratiquantes, avec des universités classées parmi les meilleures du monde. Leur credo est la recherche scientifique, l'innovation et les entreprises d'excellence d'envergure mondiale. Elles exportent ce qui est vital pour l'alimentation, la santé, les transports et le bien-être de l'homme. Sur le continent africain, l'Afrique du Sud, après avoir connu le visage hideux et barbare de l'apartheid, s'est réconciliée avec elle-même au-delà de la couleur de peau, des différences religieuses et culturelles. C'est, aujourd'hui, un géant économique, respecté,

«Nos vrais ennemis sont en nous-mêmes»

Bossuet

devenu un exemple à suivre pour de trop nombreux régimes en Afrique, trop souvent clones des colonisateurs chassés au prix d'énormes sacrifices consentis par des peuples patriotes. La Chine sera bientôt une superpuissance, sinon la première, respectée, courtisée et beaucoup la craignent. Le Brésil, l'Inde (une grande démocratie), évoluent chaque jour vers le statut de grande puissance, et leur voix est écoutée pour ce qui est de l'avenir économique et écologique de la planète.

Côté arabe, c'est la désolation dans la plupart des cas, avec, au coeur, une Palestine trahie sans cesse, où les populations se méfient autant des criminels de guerre qui dirigent Israël que du «frère» égyptien qui a manifesté toute sa solidarité avec l'Etat juif lorsqu'il s'agissait d'affamer et de bombarder Gaza. De nombreux gouvernements arabes s'accrochent au pouvoir, le transmettent de père en fils sous les regards sarcastiques des dirigeants occidentaux qui leur vendent tout ce qu'ils peuvent. Les dynasties regardent passer les trains, achètent et stockent des avions et des arsenaux de guerre à ceux qui achètent leur pétrole et leur gaz. Les dynasties n'ont rien d'autre à exporter sauf des milliards de dollars placés dans les banques de pays marchands d'armes, de céréales, de médicaments, d'avions, de bateaux, de trains sur lesquels des appareils coltent des drapeaux nationaux, comme ils achètent le superflu (cosmétiques, sucreries, voitures et bijoux de marque).

Les pays qui dirigent le monde entendent aller plus loin dans le mépris, la négation des peuples arabes et africains.

L'Europe érigent loi après loi, débat bide après réflexion bateau, des murs d'enceinte pour se protéger des «nouveaux barbares». La suite a donné le ton à partir d'une histoire de minarets. La France a précédé et préparé le terrain avec une foudroyante d'émissions, de talk show sur l'identité nationale. Une armada (c'est de bonne guerre) de chaînes de TV et radios matraque jour et nuit. Le pays de l'humanisme, de Sartre, Jean-Paul, Aragon, du parti des fusillés, se recroqueville sur lui-même comme une araignée frappée par la limite d'âge. La «douce France» n'est plus belle à voir. Elle trouve un ayatollah, suintant de morgue, d'un racisme à fleur de peau et d'une xénophobie répugnante en la personne de Hervouet sur LCI où il y a de grands journalistes et commentateurs. Elle trouve en Eric Zemmour, un prix Nobel d'approximations et d'inculture pour flinguer avec moult grimaces tout ce qui a trait à l'Arabe et au musulman, un roquet médiatique qui rabaisse tellement le pays de Hugo. Au moins P. Buisson faisait deux en un.

Confidences d'une femme battue

PAR BOUDAOU
MOHAMED

Elle dit : « Tu as beaucoup vieilli. La mort s'est installée en toi et s'apaise ton corps petit à petit. Bientôt, tu mourras et je me retrouverai seule, sans une âme à qui dire mes joies et mes peines. Tu seras enterré dans un lieu anonyme ; je ne pourrai pas me recueillir sur ta tombe ; cela m'est interdit. Il me faudra alors réapprendre ce langage qui tourne en rond, qui m'épuise et corrode mes nerfs, ce bavardage dégoutant dans lequel ils ont barricadé ma vie. Viens, approche et allonge-toi à mes côtés. Viens, c'est peut-être la dernière fois que je me confie à toi. »

Elle dit : « Tu n'existais pas encore, c'est beaucoup plus tard que tu es venu au monde. C'était un vendredi, trois mois à peine après la nuit de nocce, je fus battue jusqu'au sang par l'homme qui est mon mari depuis maintenant 25 ans. Nous venions de commencer à dîner, lorsqu'il cracha brusquement sur le sol et lança violemment en l'air son assiette qui alla se brasser contre le mur, le barbouillant d'épaisseurs traînées de sauce. « Cette nourriture est immangeable ! Hurle-t-il. J'en ai marre de cette bouffe dégoutante ! Je ne veux plus que tu t'approches de la cuisine ! Tu m'entends ? ». Humiliée et révoltée par ce comportement inattendu et gamin, j'eus le malheur de lui dire que la chose ne méritait pas autant de bruit et de colère. Alors, il explosa. Coups de poing et coups de pied, insultes et crachats, il s'acharna sur mon corps, le cerveau dévasté par une fureur subite et incompréhensible. Sa mère, que Dieu ait son âme, vivait avec nous. Elle tenta à plusieurs reprises de s'interposer, de me délivrer de la haine qui s'était emparée de l'homme que son ventre avait engendré un jour, criant lâche-la, lâche-la, tu vas la tuer, que Dieu te maudisse ! Mais ses protestations n'eurent aucun effet sur le monstre qui, sourd et aveugle, continuait de me rouer de coups. Oui, il ne s'arrêta de me frapper que lorsque son corps fut vidé de la rage qui l'avait subitement envahi.

Elle dit : « Je dois t'ennuyer avec cette histoire que tu m'as si souvent entendue te raconter. Je te demande pardon. Tu es le seul à qui je parle sans réserve. Tu es le seul ami à qui j'ouvre mon cœur sans gêne et sans scrupules. Permetts-moi de te narrer encore une fois ma vie d'épouse. »

Elle dit : « Sa mère m'emmena dans sa chambre. Elle s'occupa de moi et soigna mes blessures jusqu'à ce que je pus me relever. Cela dura six jours. Dieu merci, aucun membre de ma famille ne vint me visiter durant ce laps de temps. Car j'avais décidé de ne pas mettre au courant mes parents. Je ne voulais pas non plus que la chose se répande partout, je venais de me marier, et la rumeur chez nous est d'une méchanceté incroyable quand elle rencontre sur son chemin une femme. Les langues se seraient envenimées et personne ne m'aurait pardonné. Ma mémoire était déjà remplie de souvenirs qui m'enseignaient qu'une femme était toujours coupable, et que j'eus le temps de méditer pendant que j'étais allongée sur un matelas, attendant que mon corps se rétablisse. Je dois aussi

t'avouer que les paroles consolatrices de sa mère furent pour quelque chose dans mon silence et ma résignation. Ils sont tous comme ça au début, me dit-elle. Ils veulent montrer qu'ils sont des hommes, et que ce sont eux qui commandent. Tu as commis deux fautes graves qu'aucun mari ne pardonnerait à son épouse : Tu as critiqué son attitude, et tu l'as fait en la présence de sa mère. Apprends que le silence est une arme efficace si tu veux conserver ton époux. En ce qui concerne les repas, je t'apprendrai comment lui préparer les plats qu'il aime manger. Il s'est habitué aux saveurs de ma cuisine. Repose-toi maintenant. Il se calmera et te reviendra. »

Elle dit : « Regarde ces étoiles qui scintillent dans le ciel. Je les ai souvent entendues parler de notre amitié. Ce sont des amis ! se disent-elles. Ce sont des amis ! Mais qu'est-ce que je vais leur répondre lorsque tu seras mort ? Ou est ton ami ? me demanderont-elles. Pourquoi es-tu seule ? »

Elle dit : « Il ne m'est jamais revenu. Certes, nous avons toujours vécu ensemble, mais quand il rentrait à la maison, il passait le plus clair de son temps avec sa mère. Quand c'était elle qui cuisinait, chaque cuillère de soupe ou de ragout qu'il avalait, était suivie d'une exclamation et d'un compliment. Elle jubilait. Ils passaient de longues heures, assis ou allongés côte à côte, bavardant sur des sujets divers, les doigts de la mère fourrageant dans les cheveux du fils. Ils regardaient le journal télévisé ensemble. Il lui commentait longuement les visites et les discours du Président de la République qu'il adore. Mais c'est le football qui le passionne particulièrement. »

Elle dit : « Deux mois après, mon mari entra dans une colère pire que la précédente. Et encore une fois, je fus tabassée pour une futilité dont j'ai oublié le souvenir. En me voyant ranger des affaires dans une valise, sa mère essaya de me retenir. En vain. J'avais pris la décision d'informer mes parents. Quand ma mère vit mon visage tuméfié, quand elle m'entendit lui décrire les rages soudaines et insensées de mon époux, elle se mit à pleurer et à se lamenter sur mon sort. Une tristesse infinie défigura son visage. Une immense lassitude s'empara de son corps, et elle se mit à pousser de profonds soupirs. Elle s'allongea. Molle et inutile. Très en colère, mon père quitta la maison en trombe. Il entra quelques heures plus tard et demanda à voir ma mère. Ils s'enfermèrent dans leur chambre et discutèrent longuement ensemble. De la cuisine où je m'étais installée avec mes sœurs, je ne pouvais pas les entendre, mais des éclats de voix sourds me parvenaient. J'étais assise sur des braises. Les mots consolateurs de mes sœurs ne m'atteignaient pas. »

Elle dit : « Tu entends ? Ce sont les étoiles qui chuchotent entre elles. Que raconte-t-elle à son ami depuis si longtemps ? se demandent-elles. Ça doit être une bien triste histoire ! Sinon, comment expliquer le silence et l'immobilité de son compagnon ? Quelle étrange amitié ! »

Elle dit : « Quand mes parents eurent terminé de discuter de mon problème, ma mère m'appela auprès d'elle. Elle m'informa : Ton père est allé voir ton

mari pour lui demander des explications sur sa conduite avec toi. Il m'a dit qu'il lui a durement reproché de t'avoir frappée. Cela s'est passé dans ta maison, selon ton père, ton mari n'a pas proféré un traitre mot. La tête baissée, il n'a pas osé un seul instant lever ses yeux sur lui. C'est ta belle-mère qui répondait à ton père. Elle lui a juré qu'il venait tout juste de lui déclarer qu'il regrettrait amèrement le fait d'avoir frappé son épouse. Elle a promis qu'elle ne permettrait plus jamais à son fils de lever sa main sur toi. Maintenant, écoute bien ce que je vais te dire, ma fille. Nous sommes des femmes, et nous devons nous résigner, accepter notre destin. Nous avons toujours tort. Même si ton père ne m'a jamais battue, il m'a toujours méprisée, tu l'as souvent entendu m'insulter. Je n'ai jamais élevé la voix en sa présence, je l'ai toujours servi, avec la peur au ventre, redoutant sa colère. C'est ainsi et aucune femme ne pourra changer cela. Bien sûr, tu peux demander le divorce, mais est-ce raisonnable ? Tu reviendras alors vivre dans la maison de ton père, mais tu seras la femme divorcée. Tu seras surveillée étroitement et enfermée à vie. Tu ne pourras aller nulle part. Tu n'auras jamais un foyer et des enfants, car aucun jeune homme ne voudra d'une femme divorcée. Si tu as un peu de chance, un veuf ou un vieux célibataire demandera ta main, mais c'est chose rare. Sache aussi ma fille que tes parents ne sont pas immortels. Après notre mort, qui tu protégera ? Ou vivras-tu ? Tu seras un poids mort chez tes frères. Tu seras la servante de leurs épouses. On te méprisera. On te haïra. Accepteras-tu de vivre ainsi ma fille ? Pourras-tu supporter cet enfer ? »

Elle dit : « Quand tu mourras, je répondrais aux étoiles : Mon ami est parti en voyage vers un pays merveilleux où poussent à profusion les fleurs de la jeunesse et de l'oubli. Il m'a promis : Nous serons jeunes et beaux. Nous saccagerons cette triste histoire comme on saccage les barreaux d'une cage, et nous partirons loin de ce monde. Une fois notre mémoire vidée du passé, je t'emmènerai chez mes ancêtres les loups et tu seras notre Reine. Nous te serons fidèles. Nous t'aimerons. »

Elle dit : « Je suis retournée chez moi. Elle avait raison, ma mère. Ce pays appartient aux hommes. Nous avons été créées pour moisir dans une cuisine, en silence. Même nos corps ne nous appartiennent pas. Je me suis habituée à ses fureurs. Qu'aurais-je pu faire ? Divorcer ? Me plaindre à la police ? Je me serais très vite retrouvée seule et désignée par tous les index. Le tuer ? J'en aurais été incapable. Les années passèrent. Nous eûmes des enfants et l'idée de se révolter s'effaça totalement de mon esprit. Après la mort de sa mère, il devint moins violent, et ses accès de colère s'espacèrent. Il s'enferma dans la chambre de la défunte des heures durant. Sa disparition l'a beaucoup affecté. »

Elle dit : « Ton corps est froid. Je vais te couvrir avec mon châle pour te réchauffer. Demain, je leur dirai que tu es morte. N'oublie pas les fleurs que tu m'as promises. N'oublie pas que tu m'as promis de revenir et de faire de moi la Reine de ton peuple. Je t'attendrai, mon chien. »

LA CHRONIQUE
DU BLEDARD

Paris : Akram Belkaid



Une rencontre avec Cheikh Mo

Dubai, jeudi 19 novembre, c'est-à-dire moins de six jours avant l'annonce de la quasi-faillite du principal conglomérat étatique de cet émirat. Les cinq minibus longent à allure réduite de larges plates-bandes gazonnées au vert vif et impeccable. Sur leur droite, à moins d'un kilomètre, la tour Burj Dubai se dresse dans un halo de poussière jaune orangée. C'est une fusée plantée au milieu de grues immobiles dont on annonce, ou plutôt, dont on annonçait l'inauguration le quatre janvier prochain. Huit cent mètres de hauteur disent les uns, un kilomètre affirment les autres, record absolu clament les admirateurs, qui finira par être battu rétorquent les sceptiques et les jaloux en ajoutant, cruels mais inspirés, que lorsqu'une plus haute tour du monde est achevée quelque part, une crise financière finit toujours par y éclater...

Les véhicules franchissent un portail où quelques sentinelles déboussolées montent la garde et se rangent au pied d'un large escalier en marbre blanc. Pres d'une centaine de personnes en sortent en s'étirant et en fléchissant les jambes. La plupart sont journalistes et viennent d'un peu partout. D'Europe, du Maghreb, du Machrek ou d'Asie du Sud-Est. Tous sont les invités du gouvernement fédéral des Emirats arabes unis qui entend communiquer à l'occasion de la fête de l'indépendance du 2 décembre.

A peine le temps d'admirer l'extérieur du palais. Il faut vite se dépêcher d'entrer dans le majlis, un immense salon aux tapis de laine nouée, persans à coup sûr. De chaque côté, deux rangées de fauteuils et de chaises. Au fond, les places réservées au propriétaire des lieux. D'une voix courtoise mais ferme, des hommes en dishdasha maculée – mais comment obtiennent-ils une telle blancheur, s'interroge à voix haute une journaliste hongkongaise – donnent des instructions sur le protocole à respecter.

Voici qu'arrive le Cheikh Mohammed ben Rachid Al-Maktoum, seigneur et maître de l'émirat, dixième représentant sur le trône d'une dynastie appartenant à la tribu des Beni Yas. L'un après l'autre, les journalistes se présentent en lui serrant la main puis regagnent leur siège. Dishdasha ocre, port altier et un je ne sais quoi de Cantonna, l'émir est souriant et détendu. Marhaba pour les uns, welcome pour les autres puis viennent quelques propos liminaires. « La presse occidentale nous a beaucoup attaqué. Que n'a-t-elle écrit en affirmant que les étrangers fuyaient Dubai et que sais-je encore ! Il suffit pourtant d'examiner les chiffres. Cette année, notre aéroport va de nouveau battre son record de voyageurs. Notre économie est bâtie sur de bonnes assises. »

C'est maintenant l'heure des questions. Un journaliste égyptien se lance. « Votre Altesse, dit-il, j'ai récemment interviewé le président de l'Angola. Il m'a avoué que son rêve le plus cher était de faire de son pays, l'équivalent de Dubai. Il m'a dit aussi qu'il aimerait bien se familiariser avec votre méthode ô combien efficace car nous en voyons tous le résultat impressionnant. Ma question, si vous le permettez votre Excellence, est la suivante : pourquoi n'existe-t-il pas aujourd'hui de moyens de faire connaître le modèle Dubai ? Cela pourrait passer par une filière universitaire ou par des ouvrages. »

La réponse est lapidaire. Dubai est une terre hospitalière. Ceux qui estiment avoir des choses à apprendre d'elle sont les bienvenus. Balayant l'assistance du regard, « Cheikh Mo », car c'est ainsi que l'appellent les initiés et ceux qui veulent le paraître, attend d'autres questions. La voici, posée par un autre Égyptien. « Votre Altesse, vous avez transformé Dubai en une incroyablement et magnifique cité car vous aviez une vision qui vous projetait vers l'avenir. Maintenant que vous avez réalisé cette exceptionnelle réussite, avez-vous d'autres projets ? »

Le Cheikh semble amusé. « Il ne faut jamais s'arrêter ni penser à ce que l'on aurait pu faire. Ce qui m'importe, c'est ce qui reste à accomplir. Je n'aime pas perdre mon temps. J'aime avancer », dit-il avant de s'interrompre pour couper la sonnerie de son téléphone portable. La troisième question, comme les trois ou quatre qui vont suivre, est égyptienne. Mais c'est plutôt un témoignage. « Votre Altesse. J'ai été élevé en Europe. Pendant longtemps j'ai eu honte de parler ou de me dire arabe. La réussite de Dubai a gommé cette honte. »

Emu et encouragé par ce grand moment de journalisme et de sincérité, un journaliste italien arrive enfin à placer son témoignage d'autant que ses confrères égyptiens ont épuisé les leurs et que les Pakistanais et les Indiens n'ont pas encore entamé, mais cela ne saurait tarder, leur jeu du « si tu poses une question, j'en poserai deux ». Mais écoutons ce que raconte le Milanaise. « Excellence, vous ne vous souvenez pas de moi mais je vous ai interviewé à la fin des années 1980. A l'époque, vous m'aviez fait part de vos projets pharaoniques et je m'étais demandé si vous étiez sérieux. Je reconnais humblement mon erreur. Vous avez réalisé des choses exceptionnelles » Un murmure d'approbation parcourt le majlis. Cheikh Mo acquiesce puis annonce que c'est l'heure du déjeuner.

Faut-il préciser que les tables sont royales ? Que les grands plats débordent d'agneau rôti et de riz au safran ? Qu'il y a aussi de la chèvre, du chameau ou de la volaille sans oublier les mezzés chauds et froids ? Que les couverts sont en argent et que la vaisselle, brunie à l'agate, est à double incrustation d'or et de platine ? Parmi les convives, il y a ceux qui s'émerveillent, regardent, picorent et louchent sur la batterie de sorbets. Et puis il y a ceux qui attaquent, mordent et mâchent sans tarder. Prévoyants ou expérimentés sont ces derniers car ils n'ignorent pas cet usage qui veut que lorsque le Cheikh quitte la table, tout le monde doit en faire autant. C'est d'ailleurs ce qui arrive quinze minutes à peine après le début du repas. Il faut alors abandonner l'assiette aux trois-quarts pleine et tant pis pour les sorbets et le moulhabieh aux pistaches et aux dattes...

Une photo souvenir avec la petite troupe de journalistes entourant le Cheikh et c'est déjà le départ. Dans un minibus, l'un des journalistes égyptiens répète à l'un de ses collègues qu'il ne comprend toujours pas pourquoi Dubai ne cherche pas à mieux faire connaître son modèle de développement. L'autre, le regard perdu dans la ligne opaque des gratte-ciel, répond qu'à trop mangé et qu'il ne peut pas vraiment y réfléchir.

Les raisons de la déraison

PAR MOHAMED-NADJIB NINI *

Cet événement spontané doit être interprété à sa juste mesure car, en dehors de la situation qui l'a déclenché, ce mouvement, cette communion de toute une nation avec son équipe nationale montre clairement, si besoin est, que ce peuple, cette nation n'a rien perdu de sa vitalité et qu'elle peut à tout moment se lever comme un seul homme pour dire non à la «hogra». Il a suffi d'une étincelle, en l'occurrence l'accueil qui a été réservé à notre équipe nationale au Caire, pour que ce peuple trop longtemps étouffé par un système politique qui ne lui laisse aucune autre alternative que celle de la «hargha» avec ou sans passeport, se lève pour dire «barakat», car si on accepte d'être brimé chez nous, en revanche, nous n'accepterons jamais de l'être par d'autres. Si nous acceptons la «hogra» chez nous, c'est parce que nous sommes sûrs que, tôt ou tard, nous arriverons à en venir à bout et que nous sommes capables d'imposer à nos dirigeants les choix que nous voulons pour ce pays. Par contre il n'est pas question de se laisser traîner dans la boue sans réagir. Il n'est pas question de se laisser insulter, aggraver sans rendre à l'agresseur la monnaie de sa pièce. «Essenou bissini ouel aynou bilayni ouel badi l'adam». Nous avons été pris par surprise au Caire, nous avons été pris par trahison parce que nous avions confiance et que nous nous sommes crus dans un pays frère, dans les bras d'une grande civilisation. Malheureusement, l'accueil qui a été réservé à notre équipe nationale démontre plutôt qu'il ne reste rien de la grandeur de cette nation sinon le fiel distillé comme un venin mortel, la vindicte, la haine et la surenchère. Nous aurions du nous méfier parce que les médias égyptiens avaient déjà donné le «la» bien avant la date de ce match fatidique. Malgré cela, nous nous sommes rendus au Caire confiants, croyant fermement que les dérapages des médias égyptiens n'étaient rien d'autre que des propos de network en mal d'audimat et de publicité. Que nenni, nous sommes tombés dans un véritable traquenard, savamment ourdi dans le but d'impressionner notre onze national et de l'affaiblir. Cela a failli marcher sans la pugnacité de nos jeunes footballeurs qui ont tout fait pour tenir et résister. En vérité, la défaite du Caire n'en était pas une, elle est plutôt à considérer comme une victoire puisque s'il fallait aller en coupe du monde, il fallait y aller par la grande porte, par une victoire et non sur un goal-average qui n'aurait rien de glorieux. Bien au contraire, en nous inclinant devant l'adversité au Caire, en concédant ce match aux égyptiens, nous avons pu ainsi prouver que nous sommes dignes d'aller en coupe du monde et nous allons y aller à cette coupe du monde, nous allons y aller sur une grande victoire, une victoire qui a réconcilié toute une nation avec ses symboles. Une victoire qui a montré, par l'ampleur

L'Algérie vient de vivre un événement historique, un événement qui nous a réconciliés avec nous-mêmes et avec notre identité. Jamais depuis l'indépendance, les Algériens ne se sont sentis aussi concernés par leur appartenance nationale, loin de tous les clivages.

des manifestations populaires qui l'ont suivi, que les Algériens aiment leur pays et aiment leur emblème national qu'ils ont exhibé et décliné sous toutes les formes possibles et imaginables. Il avait donc fallu cette étincelle pour que toute une nation se lève comme un seul homme pour communier dans une euphorie jamais égalée depuis l'indépendance.

En fait, si les Algériens se sont rendus massivement au Soudan, ça a été certes pour laver un affront, mais surtout pour soutenir son équipe nationale gravement malmenée en Egypte, pour montrer à nos jeunes joueurs que toute une nation est derrière eux pour les soutenir. A vrai dire, nous ne sommes pas allés au Soudan pour «casser» de l'égyptien, mais surtout pour insuffler à notre team national la confiance qui lui a manqué au Caire sous la pression d'une agression savamment orchestrée. Maintenant, nos «frères» égyptiens s'offusquent d'avoir été malmenés par nos supporters au Soudan, mais qui a commencé, et même si cela a été, le bus de leurs joueurs n'a pas été caillassé avant le match comme ça a été le cas pour nous, et leurs joueurs n'ont pas été blessés. Par ailleurs, de l'avis même des autorités soudanaises, les quelques échauffourées qui ont eu lieu au Soudan étaient d'une gravité minime au point que le gouvernement soudanais s'est vu dans l'obligation de convoquer l'ambassadeur égyptien à Khartoum pour lui signifier son mécontentement suite à la désinformation orchestrée par les médias égyptiens sur les prétendus assassinats d'égyptiens par les supporters algériens.

S'il est vrai qu'une défaite en coupe du monde peut générer de la déception et nous sommes bien placés pour le savoir puisque nous avons vécu cela suite à notre défaite au Caire. S'il est vrai que cela peut mener parfois à des dérapages, il est par contre inconcevable que l'on s'en prenne aux biens et aux personnes de la nation adverse. Après tout, cela n'est et ne restera qu'un match de foot. Cela vaut aussi bien pour nous que pour les Égyptiens. Aussi, et pour ce qui nous concerne, nous n'accepterons jamais que de tels dérapages puissent nuire à notre sens séculaire de l'hospitalité. Les Égyptiens qui vivent et travaillent en Algérie sont nos hôtes et à cet égard, ils doivent être traités avec tout le respect qui sied à leur statut d'hôte. Nous laisserons donc aux autres, à ceux qui se targuent d'être le nombril du monde de s'enfermer dans leurs propres contradictions. Nous devons, dans cette circonstance particulière, faire preuve de retenue et de sagesse et ne pas tomber dans le piège de l'escalade et de la surenchère comme il sied à une grande nation. Laissons à nos «frères égyptiens» le monopole de

la vindicte et de la haine, laissons cette grande civilisation montrer son véritable visage et sa nature décadente. Ce qui se dit aujourd'hui dans les médias égyptiens, ces insultes et ces insanités déversées à longueur de journée sur nous et sur nos glorieux chouchous ne sont pas fait pour grandir ces «pharaons momifiés» qui, en vérité, sont entrain de démontrer au monde entier, par leur manque de retenue, qu'ils sont plus proche du déclin que de la grandeur. Cette campagne médiatique délirante est plutôt à interpréter comme une schizophrénie collective, un état de délire aigu proche de la paranoïa. D'ailleurs, le mécanisme, inconscient selon toute apparence, dans cette diatribe malsaine déversée par les médias égyptiens est un mécanisme connu en psychopathologie, c'est un mécanisme de défense spécifique, celui de la paranoïa, en l'occurrence la «projection». C'est l'agresseur qui se sent agressé. C'est ainsi que par projection et en scotomisant un pan entier de la réalité (un autre mécanisme propre à la psychose), en scotomisant l'agression dont a été victime notre équipe nationale au Caire, les Égyptiens, oublieux qu'ils ont été les premiers agresseurs, projettent leur envie de meurtre sur les Algériens. C'est ainsi que les Algériens sont devenus des bêtes sauvages capables de toutes sortes d'exactions et cela à l'heure même où des algériens sont désignés à la vindicte populaire au Caire faisant fi de toutes les règles de la bienséance et de l'hospitalité.

Quel sens donner à cette folle qui s'est emparée des égyptiens ? Comment expliquer qu'une simple défaite dans un match de football puisse déclencher autant de passion ? Comment un peuple en apparence si paisible, un peuple qui aime la musique et l'art et donc un peuple qu'on peut qualifier de raffiné puisse ainsi, à la faveur d'une rencontre sportive, se déchaîner sans aucune modération, toutes classes sociales confondues, en commençant par son élite artistique en passant par ses intellectuels et jusqu'à ses élites politiques, exposant sans vergogne à la face du monde entier un aspect peu reluisant de sa prétendue grandeur et démentant par-là même la quintessence dont il se targue ? Est-ce là le comportement d'une nation civilisée ? Est-ce là une réaction digne de «Oum Eddounia» ? L'Algérie qui a été traînée dans la boue, l'Algérie qui a été insultée, dont on a violé les symboles les plus sacrés et qui était en droit de réagir pour demander réparation de cet outrage commis contre sa mémoire, cette Algérie qualifiée de ramassis de «Baldaguis», de paltoquets (rustres et insolents), cette Algérie de vauriens a su rester digne. Ce faisant, elle a fait preuve de grandeur et de sagesse, elle s'est montrée digne du rang qui lui sied dans le concert des

nations civilisées. Qui des deux est donc le plus civilisé ? Cette attitude que j'ai qualifiée de schizophrénie de toute une nation doit sûrement cacher une réalité autrement plus amère. Alors quelles sont les raisons de cette déraison ?

En vérité, le peuple égyptien n'est ni plus ni moins qu'une victime sacrificielle que le pouvoir en place vient d'immoler sur l'autel de la raison politique. Toute cette mascarade télévisuelle qui n'en finit pas ne fait que traduire une réalité sociopolitique propre aux régimes dictatoriaux où une oligarchie régnante, par la puissance de l'argent, maintient toute une nation dans la subalternité et la dépendance, muselant toute velléité tendant à l'émancipation. Cette mascarade à laquelle nous avons assisté pendant près d'une semaine démontre, si besoin est, comment un pouvoir politique aux abois peut manipuler l'opinion. Comment un pouvoir machiavélique peut récupérer un mécontentement populaire et l'instrumentaliser, l'orienter vers d'autres objectifs. En réalité, qui s'est exprimé sur ces plateaux de TV ? Qui a appelé ces chaînes de TV ? Est-ce l'Égyptien moyen ou celui qui vit dans des cimetières ? Bien sûr que non, le pauvre égyptien, préoccupé par les contingences et l'indigence de son quotidien a certainement d'autres chats à fouetter. La plupart de ceux qui ont appelé ces chaînes de TV au service du pouvoir sont, soit des artistes, ou encore quelques intellectuels et journalistes inféodés à cette oligarchie régnante. Ce sont tous ceux qui ont tout à gagner à ce que ce pouvoir perdure. Aussi, ont-ils tout fait pour canaliser le mécontentement populaire latent dans la société égyptienne vers un ennemi virtuel. C'est ainsi que pour des raisons de pure politique, des raisons de succession oligarchique on a, à la faveur de cette rencontre et de cette défaite footballistique, fait en sorte que l'explosion sociale qui menaçait consécutivement à la mal vie, au chômage, à l'exclusion, à l'absence de démocratie, soit détournée de son objectif réel. C'est ainsi que la haine de ce système politique spoliateur et inique a pu être projetée sur un ennemi extérieur qui tombe à pic. Les choses auraient certainement pris une autre tournure si l'équipe égyptienne avait gagné. L'opinion publique égyptienne aurait certainement eu plutôt motif à se réjouir qu'à tourner sa vindicte contre le pouvoir ou contre les Algériens, oubliant momentanément sa misère, et les autorités égyptiennes auraient pu ainsi, pendant quelque temps, s'acheter une paix sociale à moindre frais. Malheureusement, les choses se sont passées autrement et nos fabuleux joueurs ont faussé les calculs des stratèges politiques égyptiens qui ont pourtant tout fait pour que leur équipe gagne, notamment au Caire, et on sait comment ils s'y sont pris. Face à la déconfiture de leur équipe à Khartoum, et par peur du retournement de leur opinion contre eux, ces mêmes stratèges politiques ont tout fait pour désigner à l'opinion égyptienne l'ennemi à abattre, la cause de tous leurs maux et de tous leurs malheurs : l'Algérien, cet être frustre et primitif, cet être inculte, ce ramassis d'égorgeurs et de repris de justice qui a osé se mettre sur leur route leur barrant le passage vers la grandeur qui est naturellement la leur. Ainsi, d'une manière ou d'une autre il fallait que cet événement soit récupéré et orienté dans le sens voulu par le pouvoir pour éviter tout retournement de la situation contre lui. Ce scénario de la récupération politique était de toutes les façons programmé quelle qu'ai pu être l'issue de cette jou-

te footballistique et le résultat aurait été le même : récupérer l'événement et l'utiliser comme arme de propagande politique dans le sens du renforcement du pouvoir en place. De ce point de vue l'Algérie non plus n'est pas en reste. En effet, l'Algérie est dans la même situation politique que l'Égypte avec un régime qui ne veut pas se démocratiser, un régime politique qui tourne de plus en plus le dos à son peuple s'enfermant dans un autisme dangereux par son refus d'écouter les véritables aspirations de cette nation. Nous sommes, nous aussi, face à une oligarchie politique qui refuse tout partage et pour qui l'alternance au pouvoir n'est qu'une chimère. Nous sommes, nous aussi, face à un mécontentement populaire plus que menaçant pour cet ordre établi, un mécontentement populaire qu'il convient de savoir canaliser. Ce mécontentement populaire vient heureusement d'être détourné momentanément grâce à cette coupe du monde qui a focalisé l'attention des algériens sur cet événement exceptionnel. Par ailleurs, le pouvoir a su habilement surfer sur cette vague en déployant des moyens colossaux pour permettre aux algériens de se rendre massivement au Soudan rattrapant au passage la passivité dont il a fait preuve suite à l'agression de nos joueurs au Caire le 14 novembre, passivité qui a soulevé d'indignation toute la nation. Cependant, ce que ce pouvoir n'a pas calculé, c'est l'explosion populaire qui a suivi la victoire d'Oum Dorman, ce que le pouvoir n'a pas anticipé, c'est cette joie indicible de toute une nation qui s'est reconnue dans cette jeune équipe qui symbolise à elle seule l'espoir de toute une jeunesse condamnée à une retraite anticipée. Personne avant ces journées mémorables que nous venons de vivre ne pouvait imaginer que les Algériens pouvaient aimer à ce point leur patrie. L'explosion de joie qui a suivi la victoire de nos Fennecs, cette liesse populaire qui a duré trois jours entiers vient de montrer comme jamais que ce peuple est encore vivant. Ce serait une erreur monumentale de ne pas tenir compte de ce facteur et de continuer à ignorer cette société et cette jeunesse qui n'a jusque là trouvé d'autre alternative à sa mal vie que la «Hargha». Ce serait une erreur monumentale de continuer à croire qu'il n'y a en Algérie que des députés et des sénateurs. Les jeunes et les moins jeunes, les femmes et les enfants qui sont sortis manifestés leur joie et leur attachement indéfectible à cette nation et à son emblème, ne l'ont pas fait uniquement pour s'arrêter à une petite qualification en coupe du monde. Ils l'ont fait aussi pour dire à ce pouvoir qu'ils sont là. Ce serait une erreur monumentale donc de continuer à faire la politique de l'autruche et ne pas voir qu'au-delà de l'assemblée nationale et du club des pions il y a toute une nation qui écoute, une nation qui attend et qui espère. L'Algérie est une grande nation et les Algériens sont un grand peuple et l'histoire de la révolution de novembre 54 est là pour l'attester. L'Algérie et les Algériens ont traversé des moments terribles, mais à chaque fois ils sont sortis victorieux. Les Algériens ont défendu pendant sept années durant une des plus grandes puissances militaires du vingtième siècle, ils sont venus à bout d'un des systèmes les plus hermétiques et les plus inquisiteurs que ce vingtième siècle ait connu, le système de la pensée unique. Ils ont réussi à rester debout malgré une guerre civile qui a failli tout emporter. Aujourd'hui, ils sont certes fatigués mais ils ne sont pas encore vaincus. Aussi, en guise de conclusion et pour paraphraser une célèbre citation de Winston Churchill je dirais : «plus nous saurons regarder loin dans le passé, plus nous verrons loin dans le futur».

* Université Mentouri-Constantine



Algérie-Egypte, les prolongations de la haine

PAR ABDELHAMID BOUGHABA *

Sauf, quand il s'agit d'affronter l'Egypte sur les bords du Nil et les exemples sont légion : l'Algérie en 1984, 1989 et 2009, Zimbabwe en 1993, Côte d'Ivoire en 2006, sans compter les clubs qui ont eu à affronter les équipes locales pour le compte des joutes continentales. Henri Michel, entraîneur de la Côte d'Ivoire en 2006, affirmait «qu'il était inconcevable pour les Egyptiens de perdre au Caire et qu'il ne fallait surtout pas s'y hasarder».

Pour l'Algérie, «la campagne égyptienne» et c'en est une au sens propre du terme, au vu des dernières informations qui nous parviennent du Caire, n'est pas encore sur le point de connaître son épilogue. Décidément, pour obtenir une victoire définitive contre l'Egypte pour la qualification en Coupe du monde de football, il va falloir jouer plusieurs matchs à la suite et sur plusieurs tableaux, pas uniquement sur un terrain de jeu.

L'Algérie vient de s'en rendre compte à ses dépens en pensant naïvement qu'il suffisait d'avoir une formation jeune, audacieuse, avec du talent à revendre et un savoir-faire footballistique confirmé pour décrocher son billet sud-africain comme cela est le cas pour les équipes qualifiées de par le monde.

Combien même sommes-nous déjà en Afrique du Sud, la désillusion est à la mesure de l'hystérie collective qui a précipité dans les abysses du ridicule, toutes les sphères de la décision en Egypte. Aujourd'hui, Moubarak, ses rejetons nés avec une cuillère d'argent dans la bouche, sa cour obséquieusement soumise et... tutti quanti, nous imposent des prolongations à rallonge qui n'en finissent pas de finir comme ces feuilletons de mauvais goût dont ils gardent jalousement les secrets de fabrication.

Rêvons un peu et disons-nous :

si par le plus grand des miracles cette Egypte vénérable et vindicative reprenait ses esprits, revenait à la raison pour entamer une réflexion salutaire sur elle-même et réorienter vers l'Est ses colères et ses menaces au lieu de pointer son animosité et ses rancœurs sur un ennemi supposé, hier «pays frère», qui lui ferait ombrage à l'Ouest : l'Algérie.

Parce qu'il est très difficile de croire un instant que le résultat d'un simple match de football joué au Soudan, malgré l'enjeu, en serait la cause. Les raisons de cette remontée nauséabonde d'un ressentiment profond longtemps contenu, demeurent obscures et l'explication par l'excuse d'un résultat sportif défavorable serait trop courte pour être totalement crédible.

Il faut admettre que cette campagne menée par tout ce dont l'Egypte dispose d'appareils haineux et d'instruments de propagande ne peut s'exécuter sans l'assentiment et la bénédiction des plus hautes instances politiques de ce pays. Pour quelle raison ? La question à la mesure de l'inviter au débat pour convoquer l'analyse froide et sereine.

Dans ce contexte, il n'est donc plus question de se contenter de justifications simplistes, évasives ou diplomatiques qui placeraient ces dérapages sur le compte d'une déception passagère. Les raisons sont autrement plus profondes et à rechercher ailleurs.

LE TERRAIN DE L'AGRESSIVITE

C'est en juin, après leur défaite de Blida, que le plan ourdi par la F.E.F. a été mis au point par Zaher et consorts si bien que toute honte bue et convaincu d'une curieuse immunité à toute épreuve vis-à-vis des instances internationales du football et du Pouvoir politique de son pays, il lança à l'attention de «la plèbe» à travers des

Pour peu que l'on appartienne à l'engeance humaine et que l'on soit un tant soit peu civilisé et fair-play, le lieu où se déroule une rencontre de football importe peu, comme le démontre la qualification du Cameroun au Maroc ou celle du Nigéria en terre kenyane, sans parler de l'Europe ou de l'Amérique du Sud.



médias aux ordres son fameux «le 14 novembre nous recevrons chez nous les Algériens et faites d'eux ce que bon vous semble». Voilà que la messe est dite car la suite sera un enfer indescriptible vécu dans la chair et le sang par le onze national et le millier de supporters qui se sont déplacés en Egypte, croyant à tort se rendre sur une terre de culture et de paix.

Il est établi que le bus de l'E.N. a été dirigé sciemment par les services de sécurité égyptiens chargés de sa protection vers le traquenard qui lui a été tendu pour subir un caillassement en règle de la part d'un millier de supporters devant les télévisions du monde entier. L'objectif était, bien sûr, de terroriser les joueurs, de leur porter atteinte physiquement et moralement afin qu'ils perdent toutes leurs capacités pour affronter le team égyptien deux jours plus tard, la peur au ventre.

Cela n'a pas du tout démonté le vaseux Zaher qui a été jusqu'à présenter l'agression comme étant une mise en scène algérienne, que le bus a été caillassé de l'intérieur et que les joueurs se sont fait harakiri. Retenez-nous s'il vous plaît, nous risquons de mourir de rire.

De leur côté, les supporters algériens ont été soumis à toutes les humiliations possibles et imaginables : de l'insulte simple à l'agression à l'arme blanche en passant par l'humiliation des femmes qui se sont déplacées en nombre au stade, par une fouille impudique. Pire encore elles ont dû subir une exposition éhontée de leur nudité devant les flics égyptiens, ceux-là même qui se mettent à plat ventre et offrent leurs dos comme marchepieds pour éviter aux touristes femmes de se salir les baskets lorsqu'elles doivent traverser une flaque d'eau.

D'autre part, l'atteinte aux symboles de la Nation algérienne a été exécutée en live, au stade, en sifflant l'hymne Kassamen pendant la présentation des équipes et en brandissant «courageusement» un peu plus tard, sous l'œil des caméras, l'emblème national.

LE TERRAIN MEDIATIQUE

Revenons un instant sur les éléments déclenchants pour rétablir la vérité d'une argumentation superficielle déversée à longueur d'onde et dégoûlant d'un langage glauque, une dizaine de jours durant, par une armée de commentateurs serviles et une pléthore d'artistes aux ordres en mal de notoriété.

En effet, dès le coup de sifflet final scellant définitivement l'élimination des protégés de Shehata du gotha mondial pour quatre années au moins, le Pouvoir égyptien a décidé de lâcher ses chiens sans aucun état d'âme pour verser le fiel sur l'Algérie. Le plan «B», celui de la défaite expliquée par la faute de l'autre, stratégie fomentée

par des officines machiavéliques à la solde d'une nomenclature aux abois, est entré alors en exécution.

Dès cet instant, tout ce que l'Egypte charrie «d'élite» supposée ou réelle, du journaliste bavard à la danseuse du ventre en passant par les incontournables doukour à la pelle et mouhandiss à la louche, s'est mise en rangs serrés pour nourrir de concert une diatribe de caniveau servi en cela par un langage ordurier et des démonstrations de déficience mentale et de crétinisme confirmé.

Il va falloir que ces «frères» d'ailleurs finissent bien par admettre un jour qu'une rencontre de football se termine toujours au coup de sifflet final de l'arbitre et qu'elle ne peut en aucun cas s'élever ad vitam aeternam et se poursuivre sur d'autres registres, avec ou contre leur gré.

Ces prolongations médiatiques de la vindicte orchestrée et de l'anathème programmé cachent mal le désappointement d'un pouvoir supplétif, exécutant des basses besognes, usé par le temps et la corruption, qui a mis en jeu son avenir et le devenir de sa succession dans le poids d'une rencontre pour ressusciter un sentiment de grandeur usurpée, une prétention de prédominance auto-proclamée et immorale.

Pour ne plus déchanter souvent, il est impérieux que les Egyptiens reviennent à la raison en passant à l'analyse intelligente de la défaite pour déterminer les causes réelles qui les ont menés à la débâcle soudanaise aujourd'hui, qui les mèneront à des catastrophes autrement plus douloureuses demain et des tsunamis politiques dévastateurs dans un très proche avenir.

D'abord, avisons-les que leurs responsables politiques et leurs dirigeants sportifs leur ont honteusement menti, les ont effrayablement floués en leur faisant croire qu'il suffirait de terroriser les Algériens dès leur descente d'Avion pour que le pays retrouve sa splendeur pharaonique, que la misère de 70 millions d'entre eux ne serait plus qu'un mauvais souvenir, que le Nil se démultiplierait à l'infini pour féconder l'Egypte de demain, que Moubarak contraindrait manu militari Peres et Natanyahu à quitter la Palestine, que le centre du monde serait le Caire et que les deux morveux qui prétendent au «trône» seraient l'unique salut pour le pays du Ra afin de lui éviter de devenir le pays des rats.

Ensuite, disons-leur qu'une rencontre de football ne peut en aucun cas accomplir le rôle de moteur de développement seul susceptible d'apporter l'équité sociale, la justice économique, l'égalité des chances et le bonheur pour tous.

La rencontre Algérie-Egypte n'est qu'un paravent, un écran de fumée qui masque mal la tragédie d'un peuple tenu à l'écart des richesses, asservi et miséreux, do-

miné par une minorité qui affiche son complexe de ne pas maîtriser la langue de Molière, cupide et sans scrupules, qui manie avec dextérité la perfidie et qui ne recule devant aucune trahison, soubrettes ou retournements de veste pour la seule sauvegarde de ses intérêts.

LE TERRAIN POLITIQUE

Sans retenue aucune et faisant fi du langage diplomatique, le personnel politique (formel et informel) outrepassant les convenances d'usage est venu promener sa graisse débordante et sa panique mal contenue sur les plateaux télé, vociférant une haine incompréhensible, injustifiée et injustifiable envers l'Algérie de toujours.

C'est autant dire que tout ce que compte l'Egypte d'Officiel a été jeté dans l'arène pour terrasser le lion algérien, lui faire payer le prix du risque pris par le Pouvoir égyptien en panne d'arguments et très mal conseillé, pour faire passer, tout en douceur, à son peuple le suppositoire de la succession du fils Mubarak au sortir d'une victoire sur l'Algérie. Les valeureux Fennecs se sont tout simplement fait un malin plaisir de lever la jambe sur ce plan pour l'arroser copieusement.

En contrepartie, les autorités algériennes, beaucoup plus rompues à la gestion des crises, ont tenu une position digne, raisonnée et raisonnable. Elles ont pris le parti de ne pas répondre à la provocation et cette posture a été interprétée, à juste titre du reste, par la partie égyptienne comme étant du mépris et du dédain à leur égard, difficile à digérer.

Autant que les autres pays et sûrement davantage en pareil cas, les Pouvoirs Publics algériens ont à cœur d'assurer la sécurité de leurs citoyens et de leurs biens. Que nos «frères» ne se méprennent pas car l'absence de réaction à chaud ne doit pas être comprise ou assimilée à une démission ou une quelconque dérobade.

Chaque chose en son temps et les conséquences (parce qu'il y en aura) seront tirées au moment opportun. Le jour viendra sans aucun doute où le Pouvoir égyptien sera sommé de s'expliquer sur ses outrances et ses dérives actuelles. Les plates excuses de salon et les sourires mielleux de circonstance ne suffiront pas pour combler le fossé qu'ils ont créé en entreprenant sciemment d'insulter le passé, de blesser le présent et d'hypothéquer l'avenir. Trop de haine a été déversée avec l'assentiment officiel pour passer si facilement l'éponge et se vautrer dans son fauteuil sans réaction vis-à-vis de ces loufoqueries d'un âge qu'on croyait à jamais révolu.

L'Egypte est, aujourd'hui, définitivement disqualifiée pour continuer à abriter le siège de la Ligue arabe parce qu'on ne peut cautionner cette arabité dévoyée et cette

prétention de croire que ce qui n'est pas égyptien, n'est pas arabe. L'idée d'un siège tournant émise en 2005 est plus que jamais à l'ordre du jour. L'expérience du déplacement du siège à Tunis après la soumission de Sadate en 1976 et la nomination de Chadli Klibi à la tête du Secrétariat général démontre, si besoin est, la pertinence de l'idée qui serait à n'en point douter salutaire pour sauver d'abord et booster ensuite une unité mise à mal par la gestion égocentrique du Caire.

La CAF pour sa part gagnerait davantage en crédibilité et en puissance si elle venait à élire son siège à Addis-Abeba, juste à proximité du Secrétariat général de l'Union africaine qui est son prolongement organique naturel. Cela donnerait davantage de poids et de consistance à cette structure continentale dans les instances planétaires du football en la soustrayant à la mainmise égyptienne et à la suspicion que cela laisse supposer quant à la désignation des arbitres par exemple.

L'expérience de l'homme en noir guinéen qui a officié la rencontre Algérie-Rwanda est un modèle flagrant de sous-traitance pour le compte des «pharaons», privant l'Algérie de deux buts incontestables afin de garder intactes les chances égyptiennes pour le match suivant. Alors basta, il est grand temps de revenir à des pratiques sportives saines, vidées de leurs charges émotives qu'édicte les nationalismes mal ingérés, les politiques internes en panne de stratégie et les instincts de bas étage.

Les conséquences qui découlent de cette simple rencontre de football nous dévoilent l'autre Egypte, celle de la haine en gras et de l'arrogance en creux qui, loin de nous avoir blessés, a mis à nu son nombrilisme et porté un coup sérieux à l'aura et la mémoire des Nasser, Neguib Mahfoud, Taha Hussein, Cheikh Imam, Ahmed-Fouad Negm, Youcef Chahine, Oum Keltoum et j'en passe...

Une bande de voyous qui a confisqué tout un pays, cultivant la haine et faisant de l'arabité un fonds de commerce malsain, cramponnée à ses intérêts de classe minoritaire et dominante, s'arroge le droit de parler sur ce ton au peuple du million et demi de martyrs, aux descendants de Tarik Ibn Ziad, de Massinissa, de Juba et des Fatimides, bâtisseurs du Caire...

Les concitoyens de Moufidi Zakaria, de Malek Benabi, de Kateb Yacine, de Malek Haddad, de Mouloud Feraoun, d'Ahmed Mostaghani, d'Assia Djebbar, de Tahar Qaoutar de Lakhdar Hamina, d'Ahmed Rachedi, de Bouchareb, de Slimane Benabisa... et j'en passe et des meilleurs... sont venus au Caire la fleur au fusil pour soutenir un groupe de joueurs de talent qui n'avaient d'autre aspirations que de se qualifier loyalement à la Coupe du monde ou de s'incliner sportivement devant plus fort qu'eux.

Ceux qui disposent actuellement des clefs de la citadelle égyptienne en ont décidé autrement, sans égard aucun à l'histoire ou la géographie, convaincus qu'ils étaient du bien-fondé de leur supériorité factice et d'une impunité récurrente dont ils bénéficient depuis des lustres. Ils ont transformé une rencontre de football en une véritable guerre de violence, de mobilisation populaire, de déferlante médiatique et d'aboiement politique.

Mais, pour cette fois, l'os est resté coincé au fond de la gorge et la pilule a du mal à prendre les voies naturelles. Il va falloir pourtant s'y faire quand même surtout si cela se déroule sur terrain neutre, à la loyale, sans guet-apens ni danse du ventre.

Avec un sourire en coin et bien des élégances.

* Enseignant universitaire à la retraite - Bordeaux.

La vieille et sénile Egypte



PAR EL YAZID DIB

Le feuilleton égyptien est en passe de finir, enfin ses épisodes. La violence des écrans s'est estompée doucement dans un message de bonne fête. Son président, comme ses commentateurs, ses artistes, ses vallées sont très vieux.

A l'instar d'ailleurs de leur histoire. La vieillesse, qui n'est pas une honte, est hélas une pathologie qui vous amène droitement vers l'incapacité juridique quant à l'exercice d'un acte de gestion.

Que vont-ils faire maintenant ? Nous attaquer à coups d'avions et de commandos ? Ou bombarder les tunnels qui séparent encore les deux peuples pour venir nous arracher de force ce fameux ticket d'accès en Afrique du Sud ?

Ils ne feront rien du tout. Trop occupés par le marasme quotidien qui envenime la cité, les quelques pontes médiatiques évoluant autour du noyau central du régime moubarak, vont, dans quelques jours, se terrer et se confondre dans la fausse grandeur d'une nation, parrain du monde arabe. Ils vont tout faire pour faire taire ce scénario, loin des mises en scène habituelles de leurs brillants scénaristes. Ils vont se caser dans l'unité de l'islam et du chant de l'arabité, entonnés depuis longtemps et qui ont permis à ce pays de s'autoproclamer Oum eddouïna. Mais, messieurs du Caire, d'où tenez-vous cette virtuelle prédominance tutélaire sur tous ceux qui partagent la langue du Coran ? Défiiez-vous l'Iran, l'Inde, le Pakistan, l'Indonésie ?

Il fut un temps où ce pays ait eu à avoir un statut privilégié de leader. C'était à l'époque de Misr et non de Masser. Cela serait dû à plusieurs facteurs. Notamment celui de la quasi-stabilité politique. C'est justement cette pseudo stabilité qui aurait permis à l'Egypte de jouer un rôle essentiel de conciliateur dans la détermination résolutive des crises régionales. Allée du sionisme, l'Egypte est contestée dans ce volet par tous ses pairs. C'est grâce à cette promiscuité avec l'ennemi éternel que Moubarak croit avoir main basse sur le dossier cardinal du monde arabe, qu'est l'affaire palestinienne. Toutefois, depuis quelques années, l'on assiste à la dégradation de la diplomatie égyptienne au profit d'autres potentialités. Notamment celle de l'Arabie saoudite, de la Syrie ou du Qatar, de surcroît lors de la guerre contre Gaza. L'exemple le plus typique de cette faiblesse diplomatique reste l'échec de réconciliation entre les frères des Hamas/Fateh. L'Egypte a carrément affichée, sans le dire son impuissance. En outre, la permanente recrudescence de la violence dans les territoires palestiniens lui pose un incontestable embarras sécuritaire, avec un possible réveil de la subversion terroriste sur son territoire.

Là, à défaut d'initiatives locales ou régionales, le match contre l'Algérie était vu par les laboratoires des moukhabarat comme une occasion inouïe de ressouder les rangs et, par conséquent, faire comprendre aux autres citoyens que l'Egypte est objet à une humiliation et qu'elle doit relever ce défi d'offense. Ainsi, la fibre nationale générale est mise en situation de défense contre un ennemi potentiel. L'Algérie qui n'aurait pas dû battre Chahata et consorts. La voie à toutes les dérives verbales est ainsi grandement ouverte, à l'appel du poulain de Moubarak, pour vilipender, sans honte ni retenue, le chakik d'hier. L'on aurait enten-

L'Egypte souffre d'une perte de sagesse. La perte d'une partie de foot y est pour beaucoup. Elle ne pouvait supporter la défaite. Elle pleure son destin. Elle gémit sur un passé qui se perd. Lentement.



du tout. Mais le calme olympien des autorités algériennes, tout secteur officiel confondu, a encore excité l'ire de ceux qui voulaient l'escalade. Le silence stratégique et calculé algérien a enfoncé davantage le synopsis égyptien conçu et réalisé par le régime des enfants de Suzanne dans un isolement total. Le régime pénétré de tous ces éléments susceptibles de provoquer une déstabilisation, voire compromettre tout le projet initié voilà des temps, tendant à faire assurer la succession du pouvoir à l'un des fils du président, s'empresse faute de temps et par fatalité, à trouver nulle part une aubaine de renflouer sa popularité. Le match contre l'Algérie s'avère être grandement porteur.

Aujourd'hui, le problème de la succession de Moubarak se pose avec plus d'acuité et de sérieux d'autant que le Rais ; arrivé en fin de règne après 28 ans de pouvoir a dernièrement eu des ennuis graves de santé, et c'est ça l'aléa de la fatalité. Ils veulent aller vite et bien, pensent-ils. En revanche, la résistance avec laquelle l'opposition politique attend alertement cette ultime décision de promouvoir à travers le PND, parti au pouvoir et présidé par Gamel continue à s'exprimer dans une atmosphère pleine d'intimidation, d'emprisonnement et de menaces. A voir la mouvance islamique ou la protestation Kifaya, le régime tremble et tressaute. Croyant investir le champ politique par son fait d'investir les stades de foot, il croit réussir la production cinématographique d'un film encore inédit. Dans le faux conflit récent, cette opposition a su garder, pour de nombreux partisans, une certaine proximité et s'est figée dans un attentisme averti. Elle ne pouvait faire autrement. Le lynchage médiatique fait que nulle autre voix, que celle ovationnant l'insulte et l'invective à l'égard du pays frère d'hier, n'ait droit d'antenne. Des soldats de la tchatcha sont ainsi mobilisés sur les podiums de TV. Ainsi, la probabilité de la trans-

mission de pouvoirs s'accroît donc d'une particularité exceptionnelle tant les pétitions sont nombreuses. Y a-t-il vraiment une forte « chance » que Gamal soit vraiment le légataire politique de son père ? Est-il possible que tout le montage médiatique satellitaire fera déterrer aux millions d'Egyptiens leur accord sur ce transfert familial ?

Enfin, sur un autre registre, que pouvons-nous dire ? ... c'est vrai qu'ils nous ont insultés, touchés dans nos propres sentiments. Ils ont écorché tout ce qui existait en nous comme fierté d'appartenance à la Nation arabe. Ils nous ont traités de tous les noms. C'est ça justement la fausse suprématie égyptienne. Oum eddouïna. Alors, commençons d'abord par nous interroger. Qui a pu le long des temps octroyer ce titre à ce pays ? Pour quelles raisons les Egyptiens se croient-ils les parrains des autres pays arabes ? Les maîtres et les représentants de ce monde ? Bref, les causes sont multiples. Mais l'essentiel c'est que nous, Algériens, entre autres, leur avons aussi permis ce statut. Déjà au plan du parler de la langue arabe. Ils nous traitent de faux arabes, d'ignares en termes de langage, de francophones pervers, de gens sans bon parler. Ils s'anoblissent d'avoir eu un temps à nous avoir appris l'arabe et soudainement ils nous admoignent de ne pas savoir en faire usage. Peuvent-ils avoir ainsi raison ? Oui, car nous y développons un grand complexe. Si nous comparons en notre sein d'éminents orateurs et exégètes de la langue arabe nous évitons dans l'officiel ou l'officieux, surtout sur les plateaux de télévision ou de radio, pour la plupart d'utiliser ou d'utiliser notre « langue ». L'algérien. Avec tout ce qu'il comporte comme dialectale. Kabyle, chaoui, targui, mazabite etc... Ce parler de tous les jours. Dans la rue, à la maison, entre nous. Je crois que nous nous comprenons ainsi, non ? Certes, nous ne maîtrisons pas tous la langue arabe, châtée et foshà. A l'exception, quand bien même de nom-

breux brillants en la matière, mais, bon de Dieu, rien ne nous empêche d'utiliser nos signes verbaux, nos expressions orales, nos phrases usuelles, enfin notre patrimoine lexical. Et ce, à l'instar de tous les pays arabes. Partant de ceux du Maghreb à ceux du Machrek.

La langue arabe, graphiquement et linguistiquement, est une et indivisible. Est-ce que le parler marocain ou tunisien, ou libyen ressemble à la phonétique d'un moyen-oriental ? Sur les chaînes du grand Cham, il existe une autre phonétique incompréhensible pour nous Maghrébins, pourtant, c'est de l'arabe qu'il s'agit.

Il y a des spécifiés partout. Alors, cessons de nous efforcer, de suer à trouver le mot qui convient, à accorder en genre et en nombre la syntaxe... Une vieille citoyenne algérienne ne comprendra pas de quoi ça retourne « bitaket ettaarif », mais saura qu'est-ce qu'une « cartantiti ». Pour elle, « essiyara » n'est pas « tomabile ». Il n'y a qu'à voir comment sont menés les débats sur médi 1sat ou sur Nessma TV, en tunisie. Là, l'on y parle à l'aise. On ne cherche pas ses mots. On peut juste les mâcher, les choisir. Mais c'est cool. C'est nous, entre autres, qui avons ouvert le chemin de la montée en fausse puissance de cette Egypte. Par notre cautionnement inconditionnel à ce qu'initie l'Egypte comme mesures inter-arabes. Un rapprochement plus clair, des Etats-Unis, de l'Europe et de la Turquie ferait un peu réduire l'impact égyptien sur les affaires de la nation. Et plus, rien ne nous oblige à suivre le pas de Moubarak. Pourquoi, ne se comporte-t-il pas de la même manière avec Kadha-fi ? Car tout simplement ce dernier tient à détruire le mythe égyptien, par son boycott répété et itératif à tout ce qui s'organise à Charm-elcheikh, le Caire ou Assouan. Ou se distance à chaque fois, pour narguer l'autre, de faire route seul. Faisons autant. Pour ce qui est de la haine, créée par les plateaux de TV et affichée différemment par de nombreux citoyens égyptiens à l'égard de l'Algérie, de ses habitants, de son his-

toire et de son drapeau, elle est due essentiellement à ce que distille toutes les chaînes du Caire. Soumises en plein écran au pouvoir ponctuel. Ce pouvoir a ainsi permis à son peuple de déverser la colère contenue jusqu'ici. Elle voulait depuis des lustres se faire valoir et se faire voir dans la rue. Contre Israël notamment. Layant empêchée à plus d'un tour, voilà que l'aubaine est possible. Allez, criez, hurlez ! Donc, l'Algérie n'est qu'une cause octroyée à la vindicte populaire. Les pauvres citoyens n'ont rien contre qui gueuler. Leurs bouches sont bouchées par les chiffonniers de moukhabarat-moubarak. Ils ne pouvaient brûler un étendard. Celui de l'Etat hébreu étant hissé sur le fronton de son ambassade. Dans ce grand délire, l'Egyptien induit en erreur y voit derrière l'Algérie, l'Etat sioniste. Il prend, le pauvre, son fantôme par défaut de cible, pour une vérité.

Il a besoin de faire ça. Toutes les insanités et les basses insultes proférées face à un peuple de braves gens, silencieux jusqu'à présent, font dire aux autres : voici l'image du pays des grands professeurs, des avocats, des prix Nobel et des illustres artistes. Voici, leur manière d'expression.

La folie a gagné toutes les têtes. La raison s'est abruptement enfuie de la cité des pharaons. La divagation est devenue totalement égyptienne. Ils sont frappés par leurs propres anathèmes. C'est la malédiction de leurs saints qui leur cause ce tort non attendu.

En fait, le pays du grand Nil avec ses complexes soubresauts internes et externes commence à connaître les affres de la décrépitude. Le syndrome de la vieillesse frappe déjà aux portes du palais présidentiel. Heureusement pour la postérité que l'Egypte des pharaons, de Djamel Abdenasser et de Nagib Mahfoudh n'est pas celle des moubarak, de nile-sport, de dream et de brahim elhijazi... Ces gens là ne sont que les fils indignes de leurs ancêtres. Ils sont la mauvaise progéniture des CD, des vidéoclips et des k barrés.

OFFICE PUBLIC DE VENTE AUX ENCHERES

Maitre ZAOUALI Allaoua Commissaire-priseur
22, Rue DIDOUCHE Mourad - SKIKDA - Tél: 0770.84.38.34

Avis de vente n° 09/2009

A la demande de Monsieur le Directeur Général de l'EBS - SKIKDA, il sera procédé à la vente aux Enchères publiques de divers matériels et équipements réformés ci-après désignés: Le 09/12/2009.

* A 09:30 au Parc central de l'E.B.S - Sis Petite Zone Industrielle - SKIKDA

LOT	DESIGNATION	REF	OBS
01	TR SNVI TB 340	00017-596-21	Avec C.G.
02	Camion SONATRACH C260	00972-283-21	Avec C.G.
03	Camion TOYOTA BU 65	00759-291-21	Avec C.G.
04	Camion NISSAN	3874-284-21	Avec C.G.
05	Pelle S/P ENMTP 9210 - 1986	1292-21	Avec C.G.
06	Chargeur BENATI 520	01501-504-21	Sans C.G.
07	Groupe électrog. + App. Lavage + Motopompe	1982	Sans C.G.
08	Centrale à béton STETER	30 M3	Usagée
09	Divers PdR et Consbles. de S/TR Carrières	95 Rf - Liste	Démontée
10	+ Quincaillerie de gros oeuvres, électricité, plomberie, serrurerie menuiserie, U préfabriqué	179 Rf Listings	Stocks
11	P. de R. Diverses marques Berliet, Hino, Roulements, Pelle ENMTP, Fruehauf, Lag. Potain.	27 Rf Listings	Stocks
12	P de R et organes de moteurs + Batteries	Lot	Usagées
13	Mats. et mobiliers de bureau + informatique etc.	27 Rf - Lists	Usagés

Conditions de vente: Vente sans garantie. Visite autorisée tous les jours ouvrables dès parution du présent avis. Pièce d'identité exigée. Versement immédiat en espèce de 20% du montant de chaque lot adjudgé non remboursable, en cas de désistement. Paiement intégral dans les dix jours. Enlèvement dans les (15) jours au plus tard. Les listes détaillées des pièces de rechanges et autres outillages et équipements peuvent être consultées ou retirées du bureau de l'Office. Pour tout renseignement complémentaire, consultez le bureau du Commissaire-priseur.

Le Commissaire-priseur



ALGERIENNE DES FONDERIES D'ORAN

ALFON S.P.A

FILIALE DU GROUPE INDUSTRIEL FONDAL



AVIS

Monsieur MEZIANE Zoheir, gérant
de Maghreb TV - Production, est prié
de se présenter dès publication de ce
présent avis à l'ALGERIENNE
DES FONDERIES D'ORAN
pour affaire le concernant.

Urgence signalée !

La Direction Générale

MAITRE BOUSEFSAF BENFREHA

COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL DE MASCARA -
13 RUE YAGOUR BOUAMRANE FG DE SIDI-MOUFFOK -
TEL. ET FAX 045-81-45-28 - MASCARA

Avis de Vente aux Enchères Publiques et par Soumissions Cachetées

Le 14 DECEMBRE 2009 à 10 heures, il sera procédé à la vente aux enchères publiques et par soumissions cachetées au sein de la SOCIETE EN LIQUIDATION «EMIR SHOES» S.P.A. Rue de Sidi-Mouffok à MASCARA DIVERS EQUIPEMENTS ET MATIERES POUR LA FABRICATION DE LA CHAUSSURE.

LOT 01: Divers équipements pour atelier coupe (16 Machines)

LOT 02: Atelier broche (4 Machines)

LOT 04: Matériel réformé (20 Machines)

LOT 05: Matériel et Outillage d'entretien

LOT 06: Moules et Divers

LOT 07: Matériel de manutention plus Compresseur

LOT 09: Atelier montage (13 Machines)

LOT 10: Atelier montage (07 Machines)

LOT 11: Atelier montage (09 Machines)

LOT 12: Pièces de rechanges à l'état neuf pour machines à

coudre et pour divers équipements pour chaussures

LOT 13: Mobiliers d'habitation

Matières Premières: LOT 01: Des lacets - LOT 02: Fil en sous/lot - LOT 03: Synthétique - LOT 04: Des tirettes et bandes - LOT 05: Des semelles - LOT 06: Divers.

Conditions: Conditions de vente habituelles.

Le Commissaire-priseur

MAITRE BOUSEFSAF BENFREHA

COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL DE MASCARA -
13 RUE YAGOUR BOUAMRANE FG DE SIDI-MOUFFOK -
TEL. ET FAX 045-81-45-28 - MASCARA

Avis de Vente aux Enchères Publiques et par Soumissions Cachetées

Le 13 DECEMBRE 2009 à 10 heures, il sera procédé à la vente aux enchères publiques et par soumissions cachetées au sein de l'Unité de production et distribution - E.P.E. ALDAR - S.P.A. Zone Industrielle à KHESSIBIA (MASCARA).

LOT 01: 1 Tracteur Camion T.B. 340 de marque Sonacom avec C.G. N° 00064-500-16 - année 2000 - en excellent état et en marche.

LOT N° 02: 01 Camion Renault C.B.H. 280 N° 591-231-29 avec C.G. année 1991.

LOT N° 03: 01 Camion de marque Renault C.B.H. 280 N° 00008-591-05 avec C.G. - double pont et en marche.

LOT 04: 01 Remorque de marque Sonacom N° 03719-885-29 avec C.G. en excellent état

et en marche - année 1985.

LOT 05: 01 Remorque Sonacom SNVI N° 00050-800-16 - 32 tonnes avec C.G. - année 2000 - en excellent état.

LOT 06: 01 Lot de ferraille - LOT 07: 01 Lot de produit chimique.

LOT 08: 01 Clark T.C.M. - 12 tonnes en marche. Type: T.C.M. N° de Série: 41000757.

LOT 09: 01 Citerne Tractable G.P.L. en excellent état. Volume 35 m3.

N° 00800891-29 avec C.G. - année 1991 - en excellent état.

LOT 10: 01 Chariot élévateur 03 tonnes - de marque OM Milano.

Type DIM 25 - Série: 028211.

LOT 11: Pièces de rechanges G.P.L. pour Gaz.

LOT N° 12: Pièces de rechanges pour camion Sonacom et clark.

Conditions: Conditions de vente habituelles.

Le Commissaire-priseur

SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE

Implantée à ORAN

R E C R U T E

1 Directeur Général

1 Responsable des projets

(Ingénieur ou Architecte expérimenté)

1 Architecte-maquettiste

1 Métreur-vérificateur expérimenté

Adresser CV détaillé par fax au
041 53 12 47 / 041 53 32 79

Office des Ventes aux Enchères Publiques

Maitre DOUHI HOUCINE - Commissaire-priseur près le Tribunal de GDYEL
15, Rue Bekkal Boumedienne - GDYEL - Wilaya d'Oran - Tél: 041 48-22-94

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

A la demande de l'AGENCE DE GESTION ET DE REGULATION FONCIERES URBAINES W / d'Oran, il sera procédé à la vente aux enchères publiques verbales avec admission de soumissions cachetées au plus offrant du matériel désigné ci-dessous.

Le 14/12/2009 à 09 h 30' au siège de l'Agence Foncière - Gdyl.

N° Lot	Désignation	Marque	Immat.	Etat	OBS
01	Véhicule DAEWOO	CIELO	00081-198-31	Moyen	A/C. Grise
02	Véhicule DAEWOO	ESPERO	0886-198-31	Moyen	" "
03	Véhicule DAEWOO	LANOS	01280-198-31	Moyen	" "
04	Véhicule DAEWOO	LEGANZA	0885-198-31	Moyen	" "
05	Véhicule PEUGEOT	306	1285-198-31	Moyen	" "
06	Véhicule PEUGEOT	106	1787-198-31	Moyen	" "
07	Véhicule PEUGEOT	PARTNER	1248-100-31	Moyen	" "
08	Lot divers de matériel Bureautiques et Informatiques - Équipements: Climatiseurs - Développeurs - Unités Centrales - Ordinateur portable - Imprimantes - Photocopieuse... etc.	---	---		Voir listing

Conditions de vente: Vente sans garantie * Tout adjudicataire payera une caution de 21% de la valeur adjudgée en espèces non remboursable en cas de désistement * Les soumissions cachetées doivent être dûment timbrées et accompagnées d'une photocopie de C.N.I.

* Autres conditions voir cahier des charges.

Le Commissaire-priseur : M. DOUHI HOUCINE

Football, politique et société

PAR MOHAMED MEBTOUL *

L'acquisition du drapeau par la population n'a pas été brutale ou spontanée. Il y a bien eu une préparation intense bien avant le match du 14 novembre 2009 : d'où cet usage pluriel de l'emblème national, où s'entremêlent un travail individuel et collectif, dans le souci de donner une visibilité au drapeau national (balcons, voitures, bâtiments, les habits, le corps). Ces corps sociaux en mouvement, dévoilaient une effervescence créatrice («maman, envoie-moi le drapeau par le balcon» ; «peins-moi mon visage aux couleurs nationales»).

La société a démontré à la face des bureaucrates et des politiques enroulés dans leurs dogmes («Les jeunes sont paresseux» ; «Ils n'aiment pas leur pays», etc.), qu'elle peut produire un patriotisme populaire décrit, innovatif, qui refuse tout calcul, pour s'investir corps et âme, dans la fête.

La proximité physique et sociale instaurée par la population avec le drapeau, revêt un sens profond. Quand elle se reconnaît dans une activité sportive et sociale qui lui procure du plaisir et de la joie, elle peut mettre en branle un mouvement social autonome, en rupture momentanée avec les interdits sociaux et les mises en scène fabriquées par les acteurs politiques, imposant de façon autoritaire une forme de «mobilisation» encadrée et sans âme.

AFFIRMER SON EXISTENCE EN TANT QU'ALGÉRIEN

Ce retour en force du drapeau dans la société, par la médiation du football, profondément enraciné dans la culture populaire, est une manière d'affirmer son existence en tant qu'Algérien, et fier de l'être. Il ne s'agit en aucune façon d'un nationalisme chauvin, fermé sur lui-même, en opposition à l'autre. La foule observée était mobile, joyeuse, déployant des interactions de respect, où se dégageait un bonheur

L'appropriation du drapeau algérien par la société, avant, pendant et surtout après le match de football Algérie-Egypte, est un moment important qui mérite d'être analysé. A contrario d'un nationalisme dominant, crispé, sans saveurs, distant de la société, s'enfermant dans des discours moralisants et rhétoriques prononcés dans la langue de bois au cours des cérémonies officielles, on a pu observer une tout autre dynamique collective à l'égard du drapeau.

collectif, quel que soit le sexe ou l'âge. Les Algériens se sont reconus dans le défi concrétisé de fort belle manière par l'Equipe nationale de football, même parmi celles ou ceux, qui ont une très vague idée des règles de ce sport.

Il ne s'agit pas de s'inscrire dans un optimisme naïf qui consiste à faire abstraction de tout ce qu'endurent les gens dans leur vie quotidienne, mais d'indiquer que la société n'est jamais stable, imprévisible par bien des aspects, pouvant par la magie du football, devenir un sujet collectif qui a su créer et capter des mots simples, profondément mobilisateurs, qui redonnent sens à son algérianité. «One, two, three, viva l'Algérie».

Envelopper le drapeau tout le long du son corps, l'embrasser, en faire un usage actif dans la gestualité de la victoire, dessiner l'emblème national, sur le devant de sa voiture, briser les frontières sexuées, où filles et garçons partagent les mêmes mots dans l'espace public, est un moment d'extase collectif. Mais, plus essentiellement, tous ces éléments montrent que la question de l'identification et de la reconnaissance des personnes à l'Equipe nationale de football, est la clé pour comprendre cette communion entre Algériens, indépendamment du sexe, de l'âge ou du groupe social. En devenant le seul pays arabe à se qualifier pour la Coupe du monde, c'est en effet l'Algérie qui est reconnue par les autres nations. La population s'est retrouvée pour crier fièrement, au-delà des clivages territoriaux ou régionaux, sa profonde appartenance à la Nation algérienne. La mobilité des personnes, quittant leurs quartiers respectifs, pour se rencontrer au centre de la ville, dans une symbiose collective, dévoile la soif de liberté des jeunes

en permanence cloîtrés dans les coins de rue, ruminant, entre eux, le besoin de vivre, de s'éclater et de faire la fête. Elle est si rare dans un système politique qui a privilégié, au détriment de l'ethos des Algériens, d'opérer de façon autoritaire et brutale des greffes sur le plan culturel, qui n'ont rien résolu, mais au contraire, défiguré davantage le fonctionnement des institutions éducatives, culturelles ou religieuses.

UNE DIGNITÉ COLLECTIVE RETROUVÉE

A contrario, d'une vie quotidienne dominée par des tensions et des brimades subies par la population, dans sa confrontation aux institutions politiques et sociales sclérosées, fermées sur elles-mêmes, refusant toute remise en question, l'Equipe nationale, même en l'absence de tout politique sportive crédible et ancrée dans la société, a su, avec panache, lui redonner une dignité collective. La dignité est une forme sociale d'existence qui redonne sens à la personne pouvant exprimer dans l'espace public, sa joie, ses frustrations et ses espoirs. La victoire n'était pas seulement sportive mais sociétale. La société s'est sentie pleinement impliquée par cette qualification en Coupe du monde de football. L'implication mutuelle se manifeste dans les habits, dans la gestualité, dans les youyous stridents des femmes qui ont investies l'espace public et dans les interactions quotidiennes. Le lendemain de la victoire du 18 novembre, dans les différents espaces observés (la poste, le marché, les coins de rue, et même dans certains congrès scientifiques), la parole et la gestualité des personnes se sont brusquement libérées. Une certaine fierté se lisait dans le re-

gard des personnes devenues des experts modestes du football, décryptant finement la façon dont les membres de l'Equipe nationale ont joué. La forme de l'interaction avait profondément changé. On était bien loin des certitudes des uns et des autres. Chacun était à l'écoute de l'autre, acquiesçant, ou précisant calmement un autre aspect oublié par l'autre.

A la poste, en attendant d'encaisser leur chèque, les tensions se sont effacées entre les personnes, qui, antérieurement, ne se regardaient même pas, pour engager dans la sérénité, des échanges sur la victoire de l'Equipe nationale de football. En attendant mon tour, une personne m'interpelle gentiment, pour me dire de remettre le chèque à l'agent, estimant que j'étais avant elle.

LA CONFIANCE : ÉLÉMENT CENTRAL DANS LA CONSTITUTION D'UNE SOCIÉTÉ

Ces formes sociales, selon le terme du sociologue allemand Simmel, très attentif au mode de construction des interactions dans la société, sont importantes à mettre en exergue. Elles montrent bien qu'il n'y a rien d'immuable et de statique dans les valeurs et les pratiques des agents d'une société, qui peuvent, selon les situations et les types de rapports construits aux autres et aux événements, déployer des logiques sociales extrêmement variables. L'un des échecs majeurs des acteurs politiques et institutionnels est en partie d'avoir produit, depuis des décennies, une forme sociale de défiance de la population à leur égard. Simmel montre bien que la confiance est un élément central dans la constitution d'une société. La crise de confian-

ce a eu pour effets pervers de dévoiler des formes sociales d'indifférence, de retrait social, et de résistances plurielles à l'égard des institutions qui fonctionnent à vide et de façon fictive, sans impulsions réelles, malgré des moyens financiers importants, mais régulés dans l'opacité la plus totale.

Les personnes sont orphelines de toute forme de reconnaissance sociale et politique, contraintes d'inscrire leur territoire dans les coins de rue ou dans les cafés, en particulier, les jeunes qui ne rêvent pourtant que d'un emploi, pour exister. Depuis huit mois, les bons résultats de l'Equipe nationale de football ont permis à la population de «sortir» progressivement d'une vie quotidienne sans perspectives, de s'identifier aux joueurs, en reconnaissant leur talent et leur solidarité sur le terrain. Le football, au-delà des instrumentalisation politiques, des conflits qu'il peut faire naître entre les Etats et les peuples, les mots guerriers qu'il met en scène, les enjeux financiers importants permettant sa régulation, et le prestige identitaire qu'il sous-tend, produit aussi, quand les résultats sont probants, de la confiance parmi la population à l'égard de son équipe, une fusion charnelle entre supporters et joueurs, sans oublier, le conditionnement social très prégnant en raison de l'enjeu du match.

Il serait intéressant de faire émerger une sociologie des émotions pour comprendre ces différentes formes d'identification à l'Equipe nationale de football. Le football a réussi à créer, a contrario du monde politique, une relation symbolique de proximité mais aussi du rêve chez les Algériens, à l'égard des 11 joueurs sur le terrain. Il est entré en toute beauté, dans les esprits et les cœurs des Algériens. Il a réussi aussi à redonner du sens à la notion d'espace public réapproprié de si belle manière par les gens de statuts, d'âge et de sexe différents.

* Professeur de sociologie à l'Université d'Oran

L'après-match



PAR AHMED SAÏFI BENZIANE

L'Algérie bouge plus par en bas que par en haut. Un peu comme un séisme. Elle bouge par les pieds grâce au football, par les hanches grâce au peuple qui a dansé sa victoire, par les épaules qui supportent le poids de la fracture sociale, le chômage, la corruption, l'injustice. Et dans ce mouvement d'ensemble du corps social, la tête reste immobile dans l'attente d'une bonne parole, d'un geste, d'une rupture de silence. En bas, la rupture est faite et l'énergie dégaçée par l'épisode égyptien demeure disponible pour qui sait gouverner les humeurs au lieu de continuer à gouverner du béton et opposer aux revendications sociales des chiffres. Le béton résiste peu au temps et les chiffres changent d'une période à une autre selon la couleur des graphes. L'avenir immédiat est plus mobilisateur encore autour de la question du football, pour ceux qui savent se préparer, prévoir et éviter d'être aussi surpris qu'un lièvre traversant une route sous les phares d'une voiture. L'heure est à la vérité et non aux esquives. Un plan de redressement des valeurs nationales s'avère nécessaire et une remise en cause des pratiques de gouvernance est déjà dans la rue. Nombreux sont ceux qui ont attendu un changement de gouvernement juste après la qualification de l'Equipe nationale à la Coupe du monde, chacun pour une raison qui lui est propre. Au moins par principe et en exécution de la promesse déclarée par le Président de la Républi-

que lors de la reconduction de l'actuel gouvernement. Si la solution n'est pas forcément dans ce changement, elle nous permettra tout au moins de voir des têtes nouvelles à la place de gouvernants qui se sont installés chez nous via la télévision sans y être invités. Elle nous permettra au moins de découvrir que l'Algérie ne se limite pas à une poignée d'hommes et de femmes immuables en contradiction des lois de la nature. L'heure est à un nouveau style de communication, à l'élégance dans la pratique de l'Etat, à l'enterrement définitif de la langue d'un bois mort par pourrissement. L'heure est à la propulsion courageuse dans cette mondialisation qui a glissé discrètement chez nous des sociétés boiteuses dans leurs propres espaces d'évolution, introduites par mécanismes de fausse fraternité ou par bakchich. Nous avons le droit de savoir où va l'argent du pays et ce qu'il nous rapporte y compris lorsqu'il s'agit de contrats politiques. Nous, veut dire le peuple et non plus les Scapins de la représentation nationale, plus attirés par les fourberies que par le contact avec leurs supposés électeurs. Le nombre de détournements de fonds, les signes extérieurs de richesse, inexplicables par les seuls salaires ou autres revenus familiaux font le lit de la contestation sociale et poussent le pays vers l'irréversible. Lorsqu'il s'est agi de l'Equipe nationale de football personne ne s'est interrogé sur ce qu'elle a coûté ni sur les primes accordées aux joueurs, ni qui a financé. Tout simplement parce qu'elle a gagné et permet une joie rare à tout un peuple qui renaît de ses cendres. Mieux, on ne veut pas le savoir et un théâtron aurait même permis à nos

jeu de se mettre à l'abri du besoin durant trois générations. On ne veut pas le savoir parce qu'ils le méritent. Ils le méritent parce qu'il nous ont permis de sortir d'un coma profond pour découvrir une Algérie gagnante et une réconciliation nationale qui a échappé aux textes de lois et aux corps constitués, pour se transformer en véritable festival de couleurs et de musique sans avoir à dépenser un dinar. Pas un dinar des caisses de l'Etat. Combien a coûté le Panafricain ? Cela dépend du sexe des comptables. Cela dépend de la popularité d'une action et de son degré d'adhésion à une cause. Combien a coûté le festival du film égyptien à Oran, appelé pour la circonstance festival du film arabe ? Cela dépend de l'image, du son et des actrices qui nous ont traités de tous les noms lorsqu'il s'est agi de cracher sur l'Algérie en plein mois de Novembre. C'est pour ces raisons que le gouvernement doit changer avec l'espoir de voir arriver une équipe jeune et sportivement d'attaque pour engager une réforme profonde. Pour refléter cette nouvelle configuration du pouvoir capable d'affronter les problèmes d'une jeunesse qui attend du travail, une vie décente et qui est prête à partir pour tous les Soudans du monde défendre les couleurs nationales. Qui est prêt à pardonner en formant un peuple uni pour une fois autour d'une balle ronde en attendant un vrai projet qui lui permettrait de se réconcilier avec son Histoire et sa géographie, une fois les habileurs de salons mis aux oubliettes. Un match se joue à deux et dans l'adversité. A sa fin, le perdant doit se retirer et se taire à jamais. Juste pour que l'Algérie bouge de partout.



Ph: AFP

Les raisons cachées d'une haine bien visible



Ce qui devait être un simple match de football est devenu, par la baguette égyptienne, un mauvais mousselsel. Infini dans sa durée et insupportable dans son contenu. Exactement comme ceux que nous a imposés notre TV unique des décennies durant au nom d'une fraternité à sens unique.



PAR AÏSSA HIRÈCHE

Un mousselsel auquel n'a manqué ni l'imagination, ni l'invention, ni le fantasme, ni le jeu, ni le drame, ni l'énigme... mais dont la fin a échappé aux réalisateurs.

En effet, la rencontre qui a réuni les équipes algérienne et égyptienne était, en réalité, plus qu'une rencontre de foot.

C'était un match entre une équipe algérienne de football qui voulait simplement gagner une place au Mondial de 2010 et un comportement. Un match entre une équipe algérienne de football et toute une culture égyptienne. Une rencontre où le pays hôte n'a respecté ni les règles de jeu, ni ceux de l'hospitalité ni même ceux de la bonne éducation.

Pour des raisons que personne n'ignore, l'Égypte tenait à la victoire et, pour sa part, l'équipe algérienne, qui tenait sa chance d'aller à Johannesburg, refusait de plier malgré les pressions et malgré les lâches agressions du Caire que toute la planète a eu le loisir de voir grâce aux caméras de Canal plus. Les incroyables fabulations égyptiennes qui voulaient faire croire au monde que ce sont nos joueurs qui se seraient taillés pour on ne sait quel motif, et les mensonges extraordinaires de nos frères n'ont pas convaincu les centaines de millions de personnes à travers la planète. Malgré le résultat du Caire, les insultes fusaient de toute part.

L'armée de chaînes déchainées menait une campagne de dénigrement injustifié contre tout ce qui est algérien. Quelque chose faisait croire aux Égyptiens qu'ils allaient remporter la rencontre du Soudan et c'est ainsi que la défaite de leur équipe nationale sur le terrain de Khartoum était considérée comme une défaite de leur

engagement, de leur solidarité nationale, de leur comportement et, surtout, de leur culture.

Bien sûr, lorsqu'on est aussi chauvin on n'admet pas la défaite et c'est pour cela qu'une bataille insensée fut aussitôt engagée par la partie égyptienne sur un autre terrain. Celui de l'impolitesse, des mensonges, et de la falsification des données. Les chaînes irresponsables - qui n'ont pas eu honte de présenter un faux chauffeur du bus qui transportait les joueurs algériens au Caire - n'ont pas hésité à montrer des images de bras brandissant des couteaux et des épées et à les présenter comme étant les bras d'Algériens au Soudan. Ces chaînes n'ont pas hésité, non plus, à créer de toutes pièces des interviews à l'aéroport du Caire et où le mensonge n'était même pas caché. Elles n'ont pas eu de gêne à nous qualifier de barbares, d'arriérés, de sauvages... et à nous traiter de tous les noms. Jamais une défaite de football n'a causé autant de haine à l'encontre du vainqueur. Même celle qui a entraîné, en 1969, une guerre entre le Salvador et le Honduras n'a pas duré plus de cent heures. Qu'est-ce qui fait alors que la haine ressentie par nos frères à notre égard soit plus longue et plus grande ? Pourquoi les Égyptiens nous en veulent-ils autant ?

Essayer de répondre en restant dans le seul cadre du football serait une erreur. Ce serait, en effet, jouer le jeu des Égyptiens que de croire que tout est football dans cette rencontre de foot.

En Égypte, et malgré ce que laissent croire les films et les mousselsels, la misère est fortement implantée et le marasme tant économique que social est grand. Cette misère a toujours poussé les Égyptiens à émigrer vers d'autres horizons pour tenter de subvenir aux besoins des leurs. Avec près de cinq milliards d'euros envoyés chaque année

par les travailleurs émigrés, l'émigration est ainsi devenue, par la force des choses, la deuxième source de devise pour le pays après le tourisme. Mais, depuis quelque temps, les choses se corsent pour cette émigration.

D'abord, la crise économique mondiale qui a entraîné la suppression d'emplois a frappé de plein fouet cette émigration où, rien que dans les Emirats Arabes Unis, près de 200 000 ouvriers égyptiens ont été licenciés au début de l'année 2009. L'émigration égyptienne a subi la crise parce que l'ouvrier égyptien est l'un des moins productifs sur le marché. Ce n'est d'ailleurs un secret pour personne que l'ouvrier égyptien préfère donner le moins possible et gagner le plus possible.

D'ailleurs, « selon une récente étude faite par l'Organisme central de mobilisation et de recensement, l'ouvrier égyptien est moins productif en comparaison avec le Bengali ou l'Indien de 50 à 70 % ». En plus du manque à gagner, de tels nombres font peur aux autorités égyptiennes qui se savent incapables de leur offrir un travail ou un revenu. Mais en plus de la crise économique, il y a autre chose. Il s'agit de la qualité insuffisante des diplômés parmi nos frères égyptiens sur la place mondiale de travail. Il est notoirement connu que « le niveau de diplômés égyptiens est dramatiquement inférieur à celui de leurs homologues étrangers ». En effet, dans le monde arabe, comme partout dans le monde, les universités sont en train de chercher à améliorer leur compétitivité. Or, pour cela, il faut des compétences et non des discours car si, généralement, les diplômés égyptiens savent tenir des discours, ils ne savent par contre pas (certains ne veulent pas) transmettre correctement des connaissances ou construire des compétences, choses nécessaires pour la qualification des universités. En plus, c'est

le comportement trop tolérant et trop diluant de ces enseignants-souvent non à la hauteur de la confiance placée en eux-qui est bête des universités arabes.

Partout où l'on regarde dans les pays arabes (en Jordanie, en Arabie saoudite, au Qatar, à Oman, aux Emirats Arabes...) les diplômés égyptiens sont donc en train de se faire remplacer. Lorsqu'on précise que ces remplacements sont effectués entre autres au profit des diplômés algériens, on saisit la haine qui nous a été ressortie lors d'un simple match de football ! Par ailleurs, sur les 82 millions d'Égyptiens, près de la moitié vivent avec moins de deux dollars par jour. La corruption fait ravage sous le soleil de la journée et les dénonciations par une certaine presse ressemblent plus à une mise en scène qu'à autre chose. Au Caire, et sur les 18 millions d'habitants, plus de deux millions de personnes habitent dans les cimetières, soit un taux non négligeable de plus de 10 %. Les prix des produits de première nécessité ont flambé depuis la fin de l'année 2008 au point où l'Etat a dû intervenir pour subvenir le pain des pauvres (el moudaam). Mais même cette mesure ne suffit pas car ceux qui, poussés par la misère, viennent faire la chaîne devant les boulangeries qui vendent le pain au prix subventionné voient leur nombre sans cesse grandir. Le pain subventionné n'arrive pas à résoudre le problème de la misère.

La misère ronge indiscutablement le pays du Nil depuis quelque temps et les réussites et titres remportés par l'équipe nationale de football comme les deux derniers championnats d'Afrique ont servi jusque là de palliatif car ils ont permis de détourner le regard des jeunes (en 2005, ils étaient 18 millions à avoir entre 20 et 34 ans) et de les préoccuper de leur propre misère. Après la défaite face à l'Algérie, avec quoi le gouvernement Moubarak va-t-il occuper tous ces jeunes ? et avec quoi leur faire oublier leur mouise ? On comprend mieux.

Moubarak, au pouvoir depuis 1982, n'a pas apporté les améliorations tant promises au peuple égyptien. Les difficultés de la vie ne font qu'augmenter alors qu'en parallèle, l'Égypte officielle ne cesse de cumuler les erreurs et les fausses notes. Notamment sur le plan politique où le silence face aux exactions israéliennes et la fermeture du passage de Rafah aux moments critiques ont levé le voile sur les véritables intentions d'une politique aux ordres des puissants. Déjà qu'ils arrivaient à peine à contenir les nombreuses manifestations de colère de la rue, les hommes de Moubarak auront plus de peine à le faire suite à la défaite de leur équipe nationale face à l'Algérie car, cette défaite va faire sonner le réveil pour tous ceux qui, le moment d'un rêve du mondial, avaient oublié (parfois avec plaisir) leur mal-vie, leur misère et même leur faim.

En battant l'Égypte au football, les Algériens contribuent à lever le voile sur une réalité malheureuse, falsifiée, maquillée. Ils contribuent donc au réveil des Égyptiens, chose tant redoutée par le gouvernement Moubarak. C'est pour cela que les chaînes et les journaux à la solde du pouvoir nous insultent et nous traitent de tous les noms. Le peuple égyptien, quant à lui, nous remerciera

sans doute un jour de l'avoir soustrait à son ivresse insensée.

En plus de leur défaite au football face à l'Algérie, nos frères égyptiens ont eu tout le loisir de comparer de visu le capital de sympathie dont jouit chacune des deux nations auprès des peuples arabes. Le Soudan, pays pourtant choisi par la partie égyptienne, n'a pas caché son soutien à l'Algérie. En effet, si sur le plan de l'organisation et de la sécurité, tout a été fait de manière impeccable et neutre, les rues de Khartoum ont affiché sans ambiguïté leur penchant pour les Verts et le drapeau algérien a longtemps flotté sur les voitures, les maisons et les commerces soudanais.

Les Palestiniens ont sillonné les rues de Gaza toute la nuit pour fêter la victoire algérienne et partager la joie des Algériens. Nous les avons vus dans les voitures, à pieds, dans les cafés, sur les trottoirs portant encore les traces des agressions sionistes et même dans leurs foyers en train de supporter l'équipe algérienne. Les Tunisiens n'ont vraiment pas trouvé quoi faire de plus pour manifester leur joie à la victoire de l'Algérie.

Ils avaient supporté avec sincérité, avec sérieux et avec la peur au ventre, exactement comme nous, l'équipe algérienne. Les acroacs ont vibré avec nous au sifflet final à Khartoum. Ils ont porté le drapeau algérien là où ils se trouvaient. Au Maroc, en France, en Arabie saoudite, en Belgique... là où ils sont, les Marocains ont supporté l'équipe algérienne.

Dans les pays du Golfe, et même si, pour des raisons professionnelles, les télévisions arabes ont manifesté sur le plan officiel leur neutralité, les populations ont exprimé leur joie au sifflet final. Les jeunes et les moins jeunes ont opté dès le départ pour l'équipe algérienne qui ne les a pas déçus.

Les Jordaniens et les Syriens ne sont pas du reste. Ils ne cachent pas leur joie et applaudissent bien fort à la victoire des Algériens.

Cette marque de sympathie quasi unanime des Arabes à l'égard de l'équipe algérienne n'a pas plu aux frères égyptiens qui, fidèles à leur mauvaise interprétation des choses, n'ont pas manqué de faire l'idiote confusion entre supporter une équipe et haïr l'autre. Imitant l'Amérique de Bush, ils se sont aussitôt demandés sous la plume de Hassan Bakri (respectable journaliste et député) « Pourquoi nous haïssent-ils ? ». Cette question, tant mal posée ne devrait produire, il faut en convenir, que de mauvaises réponses. Et elle ne devrait engendrer que plus de haine encore. Le fait que la chaîne Dream ait souhaité « à tous les peuples arabes une bonne fête de l'Aïd El-Adha à l'exception du peuple algérien » est une preuve-encore d'une haine sciemment voulue par un pouvoir essoufflé par son propre âge et érodé par une misère des plus profondes.

Nos frères égyptiens devraient se tourner vers eux-mêmes. Se poser les questions qu'ils veulent, mais à eux-mêmes car, eux seuls savent comment ils se sont pris pour tomber si bas !

Chahinaz Gheith, El Ahrum du 26 juillet 2009 (http://www.alenconline.org/autres/Egypte/textile07_09.html)
Chahinaz Gheith a écrit dans le quotidien El Ahrum du 26 juillet 2009 « Les efforts du Ministère de la main-d'œuvre n'atteindront pas leurs objectifs tant que le niveau de nos diplômés restera dramatiquement inférieur à celui de leurs homologues étrangers. »

PAR ALI BRAHIMI

Ces errements conjugués aux ivresses, en tous genres, prédisposent les sociétés exposées à toutes sortes de fées, d'artifices et de rêves voire des effets d'illusions absurdes ne menant donc qu'aux surprenantes réalités après l'euphorie ! (1)

Le tout lié au pouvoir, notamment celui basé sur des archaïsmes, dont les relents du tribalisme zaouiste le plus rétrograde repris cependant à l'air du temps par certaines «élites» mal inspirées car polarisées autour des plaisirs «modernisés» pivotant autour du gourou du moment, sans penser aux lendemains qui désenchantent. En un mot : rien que des Mirages !

En revanche, le Désert est mystérieux et majestueusement beau pour ceux qui apprécient son silence sidéral et ses particulières qualités physiques et naturelles à l'image des Camérides que le Saint Coran met en relief dans la Sourate 88 verset 17 : «Ne contemplant-ils pas comment les dromadaires ont été créés». L'Islam, dans sa quintessence, proscriit la fastueuse, le superflu, et glorifie la rudesse et la sobriété. La majesté du désert, qui est son berceau, y est pour beaucoup de choses allant dans ce sens. L'exemple, comparatif, immobilier éclatant vient des mosquées ou la modestie, l'austérité, la chasteté des lieux de prières, riment avec l'humilité manifestée en la prostration de l'âme et non pas seulement du corps devant le plus beau et le plus grand : Le Créateur des deux mondes.

A l'image, également, du silence sidéral et divin du désert avec ses immenses dunaux mouvantes, de sa faune et flore symbiotiques de résistances aux aléas naturels, et de ses ressources minières sources de richesses, pour ceux qui les apprécient à leur juste valeur, dont principalement les Hydrocarbures générateurs de tant de réalisations malgré que pour certaines d'entre elles, elles ne constituent que des... mirages lorsqu'elles atteignent l'extravagance, la démesure liée à leur mauvaise gestion.

Cependant, ces fortunes fossilisées depuis des millénaires, voire des millions d'années, puis mises à jour par des technologies, grâce aux volontés intuitives et inventives des gens qui savent les exploiter et jouissent de leurs bienfaits, et cristallisées en différents projets d'infrastructures de base, urbanistiques et tant d'autres édifications bâties autour de la productivité de biens matériels et des plaisirs mesurés de la vie, ont leurs propres Lois qui se regroupent quasiment toutes en une seule : Pour exploiter et profiter des opportunités miraculeuses du Désert, il faut obéir à ses austères Lois. Elles sont tellement drastiques.

Ainsi, la fédération des Emirats

Les mirages sont des illusions d'optique et, également, d'hallucinations dues à l'extrême fatigue des gens vivants dans les vastes territoires désertiques. Dans les deux cas, ce n'est que des leurre. Ils s'apparentent aussi, d'une certaine façon, aux mensonges que seule la nature humaine, en proie depuis la création à des mirages liés au pouvoir pour les uns et à la possession des richesses matérielles pour les autres, est capable d'imaginer, d'exprimer et de les transposer de différentes manières et sur plusieurs plans selon ses visions et perfidies liées aux intérêts éphémères.

Arabes Unis, malgré toutes ses idées reçues quant aux attraits commerciaux et architecturaux importés avec, cependant, d'autres nuisances de tous ordres, vient de montrer au monde les contrecoups de son soi-disant «essor» à cause des transgressions à l'encontre des règles de l'austérité du désert. Comme ce fut le cas des anciens eldorados des USA et d'ailleurs. A l'image, également, des dromadaires nourris à la farine de... poissons et autres «arrow-roots» gâtés sans nobles sobriétés et endurance. Ce conglomérat d'emirats, est constitué de 7 gouvernorats dont la population est composée à plus de 80% d'étrangers. A savoir : Abu-Dhabi, Dubai, Sharja, Ajman, Oum-El Quawin, Foujaïra, Rass El Khaima. Des appellations bizarroïdes. Les deux premières constituent les poumons de l'Emirat. Actuellement, Dubai se trouve dans une situation délicate aux multiples conséquences imprévisibles voire désastreuses à terme. Dans un certain sens, ce pourrait être bénéfique pour le reste des Emirats en proie, quant à eux, à d'autres crises latentes.

En attendant, une expérience de banqueroute est toujours reconstituante et constructive pour ceux qui savent en tirer les leçons de l'excessive des marchés notamment immobiliers conjugués aux charmes du désert ou le Pétrole est seul «maître» des lieux. Pour le moment ! Les guerres, également, constituent des épreuves éducatives malgré toutes leurs horreurs. Malheureusement, le monde est ainsi fait.

En tout cas, la bonne gouvernan-

Mirages !



ce c'est celle qui ne tienne pas compte des mirages et évite coûte que coûte la faillite et...les guerres. Les exemples de l'Irak et l'Afghanistan...etc. en sont les preuves édifiantes dans ce sens. Celle mauvaise, elle les cumule dans l'insolence et «l'allégresse» imbécile. Ajouter à cela les dissensions entre les pays arabes quels que soient les types de régimes les régissant. En vérité, tous reposent sur du toc en la matière. Au vu des événements actuels et en maturation, se déroulant aussi bien au Machrek qu'au Maghreb, le monde arabe, dans ses différents systèmes de gouvernances, s'approche de plus en plus des périls aussi bien d'ordre économique, politique, et socioculturel. Comme de la fatalité !

En effet, dans tous les pays arabes, l'opulence engendre la gabelle et l'arrogance sans que leurs dirigeants et les élites, mal associées, sous informées, manipulées et surtout exclues, n'en tiennent compte des lendemains. Alors que, justement, les crises financières, entre autres risques de gouvernance, elles les font aboutir à des situations dramatiques(2).

Le cas concret, d'ordre plutôt moral que financier, de Dubai en est l'exemple type inaugurant la tempête, avec toutes ses gubules, après le calme s'avérant précaire malgré les soutiens financiers que ledit Emirats va en bénéficier, d'après certains commentateurs. Ce qui paraît peu probable. Par contre, ceux qui savent compter leur argent - à l'image des lobbys financiers juifs conseillant leurs amis d'en faire autant -, ils sont en train

de grouper leurs bourses financières. Comme cela se passe en Angleterre liée avec la France. Les fonds «souverains» des pays... arabes pétroliers y aident. C'est-à-dire le comble !

Donc, les multiples tensions géostratégiques sont en train de dessiner des enjeux et défis selon les circonstances et les intérêts des uns et des autres. Les escarmouches entre l'Arabie Saoudite et les rebelles dits Haouthiyyes du Nord Yémen accusés d'être à la solde de... l'Iran, l'histoire récurrente du nucléaire iranien, justement, touchant l'ensemble du Moyen Orient et au-delà, le conflit fixe Israël-palestinien, le conflit latent du Sahara occidental dont notre pays est partie prenante qu'il le veuille ou non...etc.

Le grand risque de déflagration, réside dans cette trame ourdie au plan international notamment Euro Nord-américain autour de l'Iran, qui se précise chaque jour et se définit en frappes «chirurgicales» contre ses installations nucléaires. En d'autres termes, un bombardement de loin de ses installations nucléaires, après des mesures d'isolements qu'ils veulent opportunes et planifiées dont l'embargo musclé, serait l'option préférée d'après les contours des événements en cours minutieusement médiatisés. A moins d'un état d'urgence pour fonder des troubles à l'intérieur même de l'Iran. Comme par le passé !

En tout état de cause, la tache pour faire plier le régime iranien ne serait pas chose facile bien au contraire ; ce serait plutôt un cadeau de choix pour le régime iranien, et ce, grâce aux ardeurs des

va-t-on en guerre notamment de la France et d'Angleterre pour des considérations financières avec... l'Arabie Saoudite, et, sur un autre plan, avec Israël qui serait beaucoup plus préoccupée de faire entraîner de plain-pied les USA dans cette optique européenne. En fait, tout un panier de crabes.

Les impacts de la crise financière mondiale prennent une autre tournure voire d'autres caps. Les fonds dits «souverains» mis en place par certains pays pétroliers, notamment ceux du golfe, sont aujourd'hui convoités plus que par le passé. Par la création de conflits latents ou bien susciter encore plus ceux existants. Les bourses européennes, après le choc financier en cours, exigent de la fraîcheur pour contrecarrer celle de la Chine en pleine jeunesse et expansion dont son PIB triplait ceux des pays traditionnellement capitalistiques.

Le marché des armes serait une piste privilégiée afin d'assainir, espèrent-ils, les voies tortueuses du capital justement. Un renflouement financier de choix au vu de leurs prix pharaoniques. A cause, également, des «intérêts suprêmes» des Etats liés politiquement et électoralement aux groupes d'intérêts sans état d'âme. En vérité, que des Mirages remplaçant au fur et à mesure d'autres. Ainsi va le Monde des leurre et des... lancements de savates de la colère. Comme celles esquissées par George W. Bush ex Président des USA. En Irak !!!

Notes :

1) Avant la révolution novembriste, un groupe d'amis après avoir réservé des places au Cinéma, ils ont fumé du kif tout en se prélassant avec les pieds dans l'eau courante dans une Segua. Emportés, chaleur estivale y aidant, dans une euphorie due à la Zafra, ils ne se sont pas aperçus du temps qui passe. Bien après, ils ont décidé de rejoindre la salle de cinéma dans laquelle le spectacle était déjà terminé depuis fort longtemps et que tout le monde est rentré chez lui depuis déjà un certain temps. Alors l'un d'eux, complètement aux anges des paradis artificiels, ne voulait pas traverser un filet d'urine. Il hésitait tout en disant à ses amis : «Bonté Divine ! Comment traverser ce grand Oued ?»

2) Une vieille mère de famille était maintes fois délestée, de sa bourse pleine d'argent, alors qu'elle dormait profondément. L'auteur n'était que son fils aîné adepte de Bacchus et des plaisirs liés. Alors, à son réveil, ses autres enfants lui demandèrent de l'argent pour acheter du pain. Elle leur répond : «Tout ce que j'avais, votre grand frère l'a pris». Ce frère avant d'aller s'amuser dans un lieu de débauche, préférait jouer d'abord aux cartes. Détroussée à son tour par le jeu, et ayant mis pratiquement tous ses habits en cautionnement, et tintin, il ira rejoindre sur la pointe des pieds son amie. Presque nu ! Celle-ci lui demande s'il a de l'argent. Il lui répond : «Tout ce que j'avais, les voleurs l'ont pris». C'est l'auteur arrosé : Les attraits immobiliers et autres amusements de Dubai, c'est un peu ça !

Lettre à un ami suisse

PAR BRAHIM SENOUCI

Un conseil d'abord : détruis cette missive sitôt que tu l'auras lue. Peut-être pourrais-tu l'avaloir ? Mauvaise idée, il y a un risque de trouver des éléments de mon ADN dans ton estomac. La brûler, peut-être ? Danger, là encore. On arrive de nos jours à reconstituer des textes à partir de fragments complètement carbonisés. Alors, quoi ? Attends la fin de cet exposé. Peut-être trouverai-je une idée...

Tu viens de voter contre la construction de minarets. Comme je te comprends. Comment de telles choses pourraient-elles trouver leur place dans les paisibles herpages suisses ? Comment pourraient-elles s'accorder au silence suisse, à la retenue suisse, au secret suisse ? Comment pourraient-elles ne pas jurer avec le paysage des lourdes églises suisses, des sabots suisses, du fromage, du chocolat suisse ? En fait, rien ne doit venir bousculer le bel ordonnance-

ment et le confort suisse, construit patiemment au fil des siècles.

Tu as raison, ami suisse. Mais pourquoi t'arrêteras-tu en si bon chemin ? Pourquoi ne votes-tu pas l'interdiction des babouches, des djellabas, des turbans ? Tu devrais aussi, à mon sens, interdire les noms à coucher dehors que tant de gens d'aspect peu suisse, arborent sans vergogne. Comment peux-tu laisser cheminer dans tes rues suisses si nettes, si peuplées, des gens si peu suisses, poreux de patronymes après ? Comment tolères-tu des nez camus, des cheveux crépus, des teints bistres ? Je suis très surpris de ce laisser-aller. Il paraît qu'il se trouve même des Suissesses et des Suisses pour tomber amoureux de représentants de cette engeance et commettre avec eux des méfaits ! Qu'attends-tu pour établir un cordon sanitaire pour séparer tes aborigènes de ces envahisseurs ? Ne réalises-tu pas qu'il y va de la survie de la race suisse ? Allons, secoue-toi. Je te trouve bien timide de limiter ton attaque à l'interdiction de la

construction de minarets. Il faut l'étendre à tout ce qui n'est pas suisse. Je suis sûr que si tu soumettais ça à référendum, tu gagnerais haut la main. Je connais tes talents de persuasion et ton art d'effrayer les foules.

Quoi ? Sauvegarder le bien-être de la Suisse ? Cela passerait-il par l'acceptation de cette insupportable mixité ? Oui, me dis-tu ? L'argent des banques suisses a les cheveux crépus, le teint bistre et le nez camus ? Voyons, mon cher ami. Tu sais bien que le Noir et l'Arabe cessent d'être Noir ou Arabe à partir d'une certaine fortune. Ils sont même naturalisés suisses sitôt qu'ils la confient à tes banques. Pas d'inquiétude donc. Tu peux continuer tant que tu veux à prospérer avec l'argent volé aux pauvres (aux cheveux crépus...) tout en maintenant la Suisse indemne de mélange.

Tu en as eu l'illustration naguère. Tu as eu des vieillottes de traiter un riche Arabe, non pas en Arabe mais en citoyen ordinaire. Tu as même eu la prétention de lui demander des comptes. Tu as été très vite renvoyé

dans les cordes et tu as eu l'extrême sagesse de ramper, juste ce qu'il faut, en demandant pardon à son père.

Continue donc de rayer de ton paysage tout ce qui est ostensiblement différent, tout ce qui jure. Continue d'amasser dans tes coffres le fruit discret de la rapine et de la corruption en léchant les bottes de ceux qui le te confient. Quant à la présente lettre, elle te vaudrait des ennuis si elle tombait entre les mains de ta police suisse. Il y a plusieurs moyens de t'en débarrasser. Peut-être pourrais-tu la dissimuler au milieu des ruines de la mosquée que ton entraînement va sûrement finir par détruire. Peut-être pourrais-tu la mettre dans la cale du prochain bateau de ramassage des immigrés noirs et arabes ? Problème : le navire pourrait tomber entre les mains de pirates somaliens qui la monnaieiraient auprès des autorités suisses.

Le meilleur solution serait de la mettre dans un de tes si nombreux coffres. Ils sentent tellement mauvais que personne ne viendra y mettre son nez !

Les limites de Dubaï



PAR KENNETH ROGOFF

Professeur d'économie
et de politique publique
à l'université de Harvard

A quoi pouvaient bien s'attendre les investisseurs en achetant des actions de sociétés avec des noms tels que « Monde sans Limite », l'une des filiales immobilières de Dubai World mise en faillite ? Voilà bien là une mentalité spéculative.

Je suppose que l'idée était que le gouvernement des Emirats garantirait chacun des emprunts, quels que soient les risques encourus. Et si l'argent venait à manquer, il suffirait au gouvernement de Dubai, économie qui ne bénéficie pas des précieux revenus du pétrole, de demander à sa riche voisine et sœur Abu Dhabi de régler la facture.

Une idée absurde, si l'en est. Mais à peine plus improbable que tous ces renforcements massifs que l'on a pu constater un peu partout dans le monde dans le sillage de la récente crise financière. Ce qui a réellement contrarié les investisseurs, bien sûr, fut de se rendre compte que, un jour ou l'autre, des garanties de créances indéfinissables devront être retirées. A terme, un monde surendetté devra finir par trouver un moyen de ramener le poids des créances à un niveau acceptable, et ce ne sera pas très joli à voir.

Les investisseurs internationaux sont totalement abasourdis par la décision de Dubai d'autoriser le fleuron de ses sociétés privées, Dubai World, à requérir un moratoire de six mois (impliquant au moins un défaut de paiement partiel) sur le règlement de près de 26 milliards de dollars de dettes.

Il y a ceux qui se délectent du spectacle de l'effronterie d'un Dubai arriviste aux ambitions surdimensionnées. Je ne suis pas de ceux-là. Oui, Dubai, avec ses îles artificielles, ces hôtels façon Venise orientale et ses courts de tennis chatouillant le ciel, est un château de sable, mais dans un monde réel. Mais Dubai a pourtant aussi prouvé au reste du Moyen-Orient ce qu'un esprit d'entreprise peut accomplir.

Ses aéroports sont une telle ruiche que les régulateurs allemands ont récemment obligé la compagnie Emirates Airlines à augmenter ses tarifs vers Francfort pour limiter la concurrence avec Lufthansa. Et avec son marché de capitaux et de biens relativement ouvert, Dubai est devenu un centre d'échanges commerciaux non seulement pour l'ensemble du Moyen-Orient, mais aussi pour une partie de l'Afrique et de l'Asie. Juste avant la crise financière, certains états du Golfe s'étaient penchés sur le cas Dubai pour y dénicher des idées en vue de diversifier leurs économies et continuer de prospérer lorsque les puits de pétrole seront à sec.

Où, Dubai est certainement un état autocratique dans lequel les finances sont étroitement et se-

crètement contrôlées. Le manque d'informations détaillées sur les finances des Emirats explique pour une grande part l'énorme surprise provoquée par les problèmes de Dubai World.

Mais les dirigeants de Dubai ont par ailleurs aussi montré une remarquable tolérance vis à vis de la libre expression. Il y a un an, j'assistais à une présentation à l'Université de Dubai par des artistes locaux. L'un des artistes, un photographe émirati, y présentait un travail sur le suivi de la construction de l'une des stations du nouveau réseau de métro de Dubai. Cet artiste local a vécu depuis 13 ans l'étonnante transformation de la cité état, portée par cet étonnant boom de la construction généralement associé à l'explosion tentaculaire des villes chinoises plutôt qu'au Moyen-Orient.

Plutôt que de faire simplement l'éloge des nouvelles constructions entreprises par le gouvernement, l'artiste insistait sur l'ampleur du choc ressenti par les résidents de longue date face à ces transformations, proposant ainsi un point de vue discordant. Comment peut-on établir un rapprochement avec ces objets inanimés surgissant des sables aussi majestueux qu'arides du désert ? Un autre artiste a pré-

senté un travail montrant comment les lumières de la rue pouvaient être utilisées pour transformer la perception des minarets et les identifier au milieu de cette jungle d'immeubles modernes caractéristiques des villes contemporaines du Moyen-Orient. Ses visions étaient magnifiques, et apparemment assez radicales. On ne pouvait qu'être impressionné par le fait que ces idées puissent être si librement exprimées.

Tous ceux qui connaissent Dubai comprennent que ces exemples illustrent à minima l'ampleur de la vague de créativité qui a permis au pays de courtiser les élites professionnelles internationales de la finance et d'autres secteurs. Tout comme aux Etats-Unis, l'élite étrangère a joué un rôle essentiel dans le développement des industries de service à Dubai.

Bien sûr, d'autres pays du Golfe ont d'étonnantes réalisations à leur actif. La compagnie pétrolière nationale de l'Arabie Saoudite a acquis une grande expertise dans le forage pétrolier largement appréciée en Occident. Le Qatar a connu le succès dans la sphère médiatique avec Al Jazeera, tandis qu'Abu Dhabi a financé des avancées remarquables dans le domai-

ne de l'intelligence artificielle par son soutien apporté au développement de jeux d'échecs électroniques. Mais Dubai a fait plus avec moins, et si peu d'or noir ; mieux en tout cas que n'importe quel pays de la région. Malheureusement, Dubai a fini par se retrouver prisonnier les lois de la pesanteur financière. Rien de surprenant. La spéculation et l'énormité des emprunts souscrits ont entraîné de trop lourdes dettes et l'impossibilité d'honorer ces créances.

Est-ce la fin de la belle aventure pour Dubai et son extraordinaire croissance ? J'en doute. Nombre de pays partout dans le monde connaissent ou ont connu par le passé des incidents de paiement auxquels ils ont survécu ; tant et si bien qu'il peuvent nous en parler aujourd'hui. Dubai n'a d'autre solution que de se restructurer et d'éviter tout excès pour retrouver le chemin d'une croissance durable. Mais cela prendra du temps.

Certains pays vulnérables en Europe ou ailleurs risquent-ils la contagion ? Pas dans l'immédiat. Même si le cas de Dubai n'est pas différent des autres, il est spécial, et la confiance des investisseurs devrait se maintenir, du moins pour l'instant. Mais ces investisseurs ont appris, et de quelle façon, qu'aucun pays ne bénéficie de ressources ou de possibilités sans limites.

Traduit de l'anglais
par Frédérique Destribats

Déplacer le «Grand Jeu» afghan



PAR SHLOMO BEN AMI

Ancien ministre des Affaires
étrangères israélien, est
vice-président du Centre
international pour la paix de Tolède

Le président Barack Obama a fini par se décider. La contagion guerrière de l'administration Bush en Irak a rattrapé Obama qui vient de décider de l'envoi de 30 000 soldats en Afghanistan. Les partisans de cette démarche considèrent qu'une victoire talibane là-bas entraînerait une radicalisation de la région entière et créerait un effet domino en laissant libre cours aux insurrections islamiques dans toute l'Asie centrale. Al-Qaïda, inextricablement lié aux talibans, se serait octroyé la victoire si l'Amérique avait battu en retraite.

Mais la victoire n'est pas le seul scénario possible pour les forces du Jihad. Al-Qaïda, par exemple, est devenu un sujet d'inquiétude internationale dont les capacités ne dépendent plus uniquement de sa base afghane. En fait, Al-Qaïda est dans une très mauvaise situation financière depuis qu'il n'a plus de liens avec le commerce de l'héroïne ; une autre source d'inquiétude, mais d'ordre économique, celle-là. Il n'est pas non plus évident que le retrait de l'OTAN aurait inévitablement entraîné une prise de pouvoir des talibans. Une division ethnique du pays est un scénario plus probable.

En réalité, la question de savoir quoi faire en Afghanistan relève plus du vieil adage du « fardeau de l'homme blanc » qui semble ne jamais prendre fin, aussi coûteux et hypocrite qu'il puisse être. Car, même si les calamités prédites par les catastrophistes constituent le scénario le plus probable, pourquoi représenteraient-elles une menace plus grande pour l'Occident que pour les puissances régionales comme l'Inde, la Chine, la Russie et l'Iran (pour qui les talibans sunnites sont un dangereux défi idéologique). Aucun de ces pays n'envisage une solution militaire à la crise afghane.

La macabre association du Pakistan avec les talibans résulte surtout de son acharnement à faire pression sur son ennemi mortel, l'Inde. Un Afghanistan stable et laïque est donc une nécessité stratégique vitale pour l'Inde. Car l'Inde était le seul pays du groupe des non-alignés à soutenir l'invasion soviétique en Afghanistan dans les années 80, et elle a aussi apporté un soutien désespéré à l'Alliance du Nord après la victoire des talibans dans les années 90.

Il ne faut pas non plus sous-estimer l'intérêt de la Chine pour la stabilité de l'Afghanistan et du Pakistan. L'Afghanistan, ainsi que le Pakistan et l'Iran, font partie d'une zone de sécurité occidentale vitale pour la Chine. C'est un corridor par lequel elle peut



assurer ses intérêts au Pakistan, un allié traditionnel, et s'assurer l'accès à des ressources naturelles cruciales de la région. De plus, la province chinoise de Xinjiang à la frontière de l'Afghanistan, majoritairement musulmane, pourrait être dangereusement affectée par une prise de pouvoir talibane à Kaboul ou par l'amputation du pays.

La Russie, bien sûr, n'a aucune envie de répéter l'aventure désastreuse de l'Union Soviétique en Afghanistan. Mais cela ne veut pas dire qu'une victoire talibane ou une crise afghane hors de contrôle ne serait pas une menace pour la position du Kremlin en Asie centrale, une région qu'il considère comme son pré carré stratégique. Les Russes sont surtout préoccupés par l'engagement régulier de jihadistes de Tchétchénie, du Daghestan et de l'Asie centrale auprès des combattants talibans.

Donc, pendant que les Etats-Unis assument encore une fois le rôle du « méchant », les pouvoirs régionaux font campagne pour leurs propres intérêts dans un pays déchiré, le sourire aux lèvres et loin du champs de bataille. Les difficultés de l'Amérique en Afghanistan – et les nombreux soucis qu'elle rencontre en tentant de rallier le gouvernement pakistanais à son combat contre les talibans tant chez elle qu'en Afghanistan – sont une opportunité pour ces pouvoirs de

tenter de déplacer les dynamiques de ce « grand jeu » à leur profit. Ils préfèrent la puissance douce. L'Afghanistan bénéficie du plus important programme d'assistance à un pays étranger de l'Inde. Ce programme se concentre sur l'afghanisation du processus de développement, ainsi que sur les moyens permettant aux forces de sécurité d'opérer de façon autonome.

Comme en Afrique, où l'influence occidentale recule devant sa force de frappe financière phénoménale, la stratégie de la Chine en Afghanistan se concentre surtout sur le développement des affaires – avec un effet stabilisateur sur le pays qui ne devrait pas être négligé. L'exploitation par la Chine de la mine de cuivre Aïnak représente l'investissement direct étranger le plus important dans l'histoire de l'Afghanistan. La Chine est aussi engagée dans la construction d'une centrale électrique pour un budget de 500 millions de dollars et d'une ligne ferroviaire entre le Tadjikistan et le Pakistan.

L'influence économique de la Russie en Afghanistan est bien moins conséquente, mais elle est grandissante. Pendant que l'Occident est occupée à combattre les talibans, les Russes, tout comme les autres puissances régionales, construisent des routes et des centrales électriques et conçoivent des solutions diplomatiques pour venir à bout

de ce qui ressemble de plus en plus à un gâchis à la vietnamienne pour les Occidentaux. Si la guerre et la diplomatie échouent, ces puissances régionales estiment qu'elles seront en meilleure position que les Occidentaux pour faire basculer le Grand Jeu afghan en leur faveur.

La recette diplomatique de la Chine pour l'Afghanistan et le Pakistan est la bonne et les Etats-Unis devraient s'y intéresser un peu plus. Le règlement du conflit au Cachemire est la clé de la stabilité en Afghanistan, qui cesserait alors d'être le terrain de jeu stratégique de l'Inde et du Pakistan. Plutôt que de s'entêter dans un effort de guerre contreproductif, les Etats-Unis devraient utiliser leur bras de levier sur l'Inde et le Pakistan pour les ramener à la table des négociations.

Au-delà de l'envoi de troupes supplémentaires, le président Obama doit s'efforcer de parvenir à un règlement global du problème afghan. Ceci implique de convaincre les états voisins de l'Afghanistan de promouvoir un accord de réconciliation nationale incluant l'ensemble des parties prenantes du pays : le gouvernement, les talibans, les seigneurs de guerre.

Traduit de l'anglais
par Frédérique Destribats

Le choc du résultat a ébranlé les musulmans de Genève en pleine célébration du dernier jour de l'Aïd. Récit d'un dimanche contrasté avec les fidèles de la mosquée du Petit-Saconnex et du Centre islamique des Eaux-Vives.



Silence, stupeur et consternation sous le minaret genevois

TRIBUNE DE GENEVE

SERGE GUMMY

Sonnés. Abasourdis. Un silence de plomb règne sous la coupole de la mosquée du Petit-Saconnex, en ce dernier jour de l'Aïd-el-Kébir. Le jour de fête s'est transformé en deuil à la minute où les résultats sont tombés. Il est 15h, et quelques fidèles s'attardent encore, incrédules. Ici et là, à voix basse, on débriefe les résultats qui ont laissé tout le monde K.-O. "C'est la méconnaissance de notre religion qui a abouti à ça, regrette Houda Laouini, pratiquante de 20ans. Ce qui me choque, ce n'est pas d'avoir un minaret ou non. J'ai plutôt peur que ce résultat ne soit que le début d'une série de votations qui nous stigmatisent."

Avec ses amies, toutes voilées, elle critique les amalgames érigés en arguments béton par les partisans de l'initiative. "Depuis le 11 septembre 2001, on associe l'Islam à la peur, aux attentats, aux femmes enfermées sous leurs burqas, ce n'est pas étonnant d'en arriver là", déplore son amie Laura Nelson, Genevoise convertie à l'Islam. Pas de colère, mais un constat: la peur, exploitée par l'UDC, l'a emporté sur la raison.

Derrière les jeunes pratiquantes, l'imam de la mosquée enchaîne les va-et-vient, pendu à son portable. Malgré "l'énorme déception" qui l'accable, Youssef Ibrahim doit jongler entre les sollicitations des fidèles et les demandes d'interviews de journalistes du monde entier. "Samedi encore, je rassurais les musulmans venus fêter l'Aïd. Nous étions persuadés que le peuple rejeterait l'initiative." Le choc est énorme. Les actes de vandalisme subis ces dernières semaines par le lieu de culte n'en étaient que le prélude, soupire Youssef Ibrahim.

UNE ISSUE: LE DIALOGUE

Le religieux tente l'analyse. Pour lui aussi, des craintes irrationnelles face aux musulmans que l'on connaît mal ont provoqué "la catastrophe". Il critique une partie de la communauté musulmane qui s'est ghettoisée, mais aussi les autorités fédérales qui auraient dû déclarer cette initiative anticonstitutionnelle. "J'ai peur que certains jeunes que l'on voit beaucoup ici considèrent ce vote comme une marque de rejet face à leurs efforts d'intégration", souffle-t-il. Pour l'imam, un seul remède à appliquer de toute urgence et sur la durée: le

dialogue. "Il est temps que les musulmans s'affichent à l'extérieur, s'engagent socialement, politiquement, culturellement pour tordre le cou aux idées reçues qui collent à notre religion. Si l'on est restés discrets si longtemps, c'est parce que l'on craignait d'être taxés de prosélytes. On s'est peut-être trompés."

Piètre consolation pour les musulmans de Genève, seule ville romande à abriter un minaret: le "non" de leur canton est le plus fort de Suisse avec 59,7% d'avis négatifs. "C'est l'esprit de Genève, l'esprit de tolérance", salue tout de même Hani Ramadan, directeur du Centre islamique, dans le quartier des Eaux-vives.

"LA VICTOIRE DE LA HAINE"

Hier matin encore, la confiance régnait dans les locaux du centre, et les fidèles partageaient prière et couscous en estimant que l'UDC "crée un problème là où il n'y en a pas". À l'instar de Moustapha Gouem: "Les partisans du texte nous font croire que ce qui se passe en Afghanistan ou en Irak est constitutif de l'Islam et peut se reproduire en Suisse. Cela n'arrive jamais, car on est face à des actes relevant de la tradition de ces pays, et non de la religion", explique ce juriste burkinabé établi depuis vingt ans à Genève.

Avec le succès de l'initiative, c'est l'image de la Suisse qui souffre. "Une Suisse terre d'accueil et garante des libertés religieuses", ré pétent à l'unisson les fidèles rencontrés hier. Déboussolé, consterné, Hafid Ouadiri, ancien porte-parole de la mosquée de Genève et directeur de la fondation de l'Entre-Connaissance, tombe de haut. "C'est la victoire de la haine, et on peut se demander si les partis, si les autorités politiques qui ont dénoncé l'initiative peuvent encore faire rempart contre l'extrémisme."

"LES MUSULMANS DE SUISSE NE DOIVENT PAS SE FAIRE INVISIBLES"

Professeur à l'Antony's College à Oxford, l'intellectuel musulman genevois Tariq Ramadan réagit au vote sur les minarets.

Les Suisses ont dit oui à l'interdiction des minarets. Surpris?

Choqué. Ce oui à 57% dénote une vraie méfiance envers l'Islam. L'UDC est parvenue à faire passer le minaret pour le symbole d'une religion

étrangère à la culture suisse et liée à l'immigration, symbole aussi d'une religion qui serait incompatible avec les valeurs de la démocratie.

Le résultat aurait-il été différent aux Pays-Bas, en France ou en Allemagne?

Contrairement à ce que j'espérais, il n'y a pas de spécificité suisse en matière de peur de l'Islam. Dans chaque pays, un élément de visibilité - le foulard, les minarets - déclenche l'expression d'un sentiment populaire de peur. Cette peur doit certes être respectée. Je crains toutefois qu'elle ne vienne à la xénophobie et au racisme.

Ce oui à l'interdiction des minarets n'est-il pas une mise en demeure des musulmans?

Beaucoup d'entre eux m'ont dit qu'entrer dans le débat revenait à se mettre sur la défensive. Et, en tant que musulmans, ils ne se sentaient pas pleinement considérés comme Suisses. Je pense au contraire que les Suisses musulmans doivent désormais prendre la parole dans le débat public, et pas seulement sur les sujets qui concernent leur foi. A eux de montrer qu'ils sont des citoyens liés à la destinée de ce pays. Leur responsabilité est énorme, ils doivent l'entendre.

Les musulmans de Suisse ne doivent-ils pas supprimer les signes distinctifs?

L'UDC aimerait effectivement qu'ils fassent profil bas. Mais les musulmans ne doivent pas se faire invisibles; ils doivent au contraire chercher une visibilité éducative et constructive, parler, expliquer. D'ailleurs, si l'invisibilité était la solution, l'initiative n'aurait pas rallié 57% des voix, car je rappelle qu'il n'y a que quatre minarets en Suisse! Quant à la communauté musulmane, elle est composée dans sa grande majorité d'Albanais et de Turcs, qui ne se distinguent pas. C'est signe que c'est bien la présence musulmane en Suisse qui pose problème. Une syndique fribourgeoise veut interdire de voile deux écolières de 8 et 117ans. Après le vote d'hier, devraient-elles l'enlever d'elles-mêmes?

Aux parents, je rappellerai que les préceptes de l'Islam commandent le port du voile à l'âge de la puberté tout en laissant le choix aux enfants. Pour le reste, à l'école, c'est le dialogue qui a prévalu jusqu'à aujourd'hui en Suisse. Le vote sur les minarets ne doit pas réduire les droits accordés aux musulmans, et surtout pas leur liberté de conscience.

Irak: Blair savait qu'il n'y avait pas d'armes de destruction massive

Liberation

JUSTINE LAFON

Après trois jours d'audience, la Commission d'enquête sur la participation du Royaume-Uni en Irak a déjà permis d'éclaircir quelques points, notamment celui des armes de destruction massive dont la supposée existence a servi à justifier l'invasion de l'Irak en mars 2003.

Tony Blair savait que l'Irak n'avait plus d'armes de destruction massive (ADM) avant d'envoyer ses troupes dans le pays. C'est ce qu'a indiqué mercredi William Ehrman, haut responsable au ministère britannique des Affaires étrangères entre 2000 et 2002, alors qu'il témoignait devant la commission Chilcot, qui va enquêter durant plusieurs mois sur les relations entre le Royaume-Uni et l'Irak de 2001 à 2009. William Ehrman a affirmé que Londres avait reçu, dans les jours précédant le début du conflit, des informations selon lesquelles Saddam Hussein avait renoncé à son programme d'ADM. "Nous obtenons dans les derniers jours avant l'engagement militaire quelques renseignements (selon lesquels) les armes chimiques et biologiques avaient été détruites et (l'Irak) pourrait ne pas avoir les munitions pour les lancer". "Il y avait des renseignements contradictoires", a-t-il toutefois tempéré. L'ancien responsable aux Affaires étrangères a finalement reconnu que les connaissances occidentales sur le programme d'ADM irakien étaient extrêmement parcellaires.

L'IRAK PAS EN TÊTE DE LISTE DES PRÉOCCUPATIONS

Un autre témoignage remet sérieusement en cause la raison invoquée par la coalition Bush-Blair pour envahir l'Irak, celui de Tim Dowse, chef du service de contre-prolifération nucléaire au ministère des Affaires étrangères entre 2001 et 2003. Ce dernier a expliqué que l'Irak n'était pas en 2001 "en tête de liste" des préoccupations britanniques pour le risque de prolifération nucléaire. Des propos corroborés par William Ehrman, qui témoignait en même temps: "Pour ce qui était de mes préoccupations quand je suis entré en fonction en 2001, je dirais que la Libye et l'Iran devançaient l'Irak".

Les deux anciens diplomates ont également nié l'existence de liens approfondis entre le régime de Saddam Hussein et le réseau terroriste Al Qaeda, avancée par l'ex-président américain pour mieux justifier l'intervention. "Nous avons trouvé des preuves de contacts entre des responsables irakiens et des membres d'Al Qaeda à la fin des années 1990", a expliqué Tim Dowse, "mais nous en sommes arrivés à la conclusion qu'il s'agissait de contacts très sporadiques (...), qu'il n'y avait rien qui s'apparente à une relation entre les Irakiens et Al Qaeda".

INFLUENCE DE BUSH SUR BLAIR

Jeudi, la commission Chilcot a évalué comment une rencontre privée entre Bush et Blair dans le ranch de Crawford (Texas) en avril 2002 aurait influencé l'ancien résident de Downing Street. Christopher Meyer, ex-ambassadeur britannique à Washington a reconnu qu'il ne savait pas précisément "quel degré de convergence a été en quelque sorte signé au ranch de Crawford", mais a évoqué une coïncidence troublante puisque dès le lendemain, Tony Blair prononçait un discours mentionnant un "changement de régime en Irak". "A ma connaissance, je peux me tromper, mais c'était la première fois que Tony Blair parlait de changement de régime en public", a-t-il poursuivi. S'il est possible d'envisager que les deux hommes se soient mis d'accord un an avant l'intervention militaire pour renverser Saddam Hussein, ce ne sont pour l'heure que des hypothèses. Et pour cause, la Commission manque de preuves pour mener son enquête. Les médias britanniques ont dénoncé l'existence de "documents diplomatiques cruciaux qui n'ont toujours pas été remis à la commission": cinq télégrammes diplomatiques auraient été envoyés à Londres entre 2001 et 2003 dont un message destiné à Tony Blair juste avant sa rencontre en tête-à-tête avec le président américain, souligne le Times.

La légitimité même de la commission est toujours controversée. "Sir John Chilcot perpétue le sentiment que le Royaume-Uni ne peut tout simplement pas entendre la vérité quand cela revient à dévoiler la culpabilité du gouvernement britannique dans la fabrication délibérée d'une affaire de guerre contre l'Irak, dont tout le monde savait, ou aurait du savoir, qu'elle était fautive", s'est insurgé dans le Guardian Scott Ritter, ex-inspecteur des Nations-Unies en Irak.



John Chilcot, le responsable de la commission Chilcot, à Londres, le 20 juillet 2009

Les jours et les nuits de Calcutta

Calcutta est l'une des dernières villes où l'on trouve des rickshaws tirés à la main, mais l'Etat veut interdire cette pratique archaïque.

L'EXPRESS

GÉRALDINE CATALANO

Longtemps victime de sa mauvaise réputation, la très dynamique capitale culturelle de l'Inde offre 1 000 visages au visiteur. Et, en plus, elle sait très bien faire la fête.

Faites l'essai lors d'un dîner, au moment d'aborder, en vue d'une prochaine villégiature, les mérites comparés d'Ibiza et du très snob archipel de Lamu, au Kenya: "Et pourquoi pas Calcutta?" Effet garanti. Les plus pointus évoqueront l'œuvre du plus célèbre enfant du pays, le cinéaste Satyajit Ray. Les autres oscilleront entre un étonnement poli et le souvenir ému de la lecture de la Cité de la joie. Pres de vingt-cinq ans ont passé depuis la parution du best-seller planétaire de Dominique Lapierre et il est peut-être temps de tourner la page des idées reçues. De sentir, pour reprendre le joli mot de l'écrivain anglais Paul Scott, grand connaisseur de l'Inde, le "parfum derrière l'odeur".

Calcutta, ou Kolkata, comme elle se fait appeler depuis 2001, mérite en effet beaucoup mieux que sa réputation de "cité des nuits d'épouvante", comme l'avait cruellement baptisée Kipling. Une ville - berceau du communisme indien - qui s'amuse à loger le consulat américain sur l'Ho Chi Minh Sarani et se moque de l'ancien leader voisin Musharraf à coups d'affiches publicitaires géantes ne manque à coup sûr pas de caractère. Cultivée, raffinée, cosmopolite, ultra-dynamique et bien plus chaleureuse que ses rivales Bombay et Delhi, la capitale du Bengale occidental pulse d'une captivante énergie. Normal: elle est l'âme de l'Inde.

Ame déséquilibrée? Oui. Pour celui qui n'a jamais posé le pied sur le sous-continent indien, les premières heures passées à "Cal" produisent un choc impossible à oublier. Une arrivée très tardive, des enfants qui s'agitent comme des papillons

de nuit autour des néons de l'aéroport, une autoroute qui ne dort jamais, et puis ces familles entières allongées sur leur petit rectangle de trottoir, serrées comme pour laisser de la place à leurs sœurs d'infortune. Lumière, ou plutôt lumières, jaunes, bleues, orange, fuchsia, et pleins d'autres aussi: en journée, la métropole prend la forme d'un kaléidoscope géant perpétuellement secoué entre tradition et modernité. Cœurs de chausses, vendeurs de cigarettes, porteurs de rickshaws au visage parcheminé y croisent des grappes d'écolières en uniforme hilares ou des jeunes cadres du groupe Mittal engloutissant un chapati dal ou un chow mein acheté sur l'un des innombrables stands de rue de la ville.

C'est Chatt Puja, aujourd'hui, fête sacrée des Biharis, Indiens originaires du nord de l'Inde très nombreux à Calcutta. Le soleil se lève, une foule bigarrée s'avance vers les rives du Hooghly. Femmes et hommes plongent leur sari et leur lungi dans les eaux du fleuve, déposant, en guise d'offrande, des pétales de fleurs et des régimes de bananes, symboles de prospérité. Puis ils regagnent lentement les marches des quais, les ghats. Pendant ce temps, à pied, en bus, en métro ou en tram - Calcutta est la seule ville du pays équipée d'un tramway - les traders courent rejoindre le quartier des affaires de Lyons Range, et les étudiants leurs cours... ou l'un des nombreux coffee houses de la ville.

Calcutta n'est pas la capitale intellectuelle du pays par hasard. On y lit beaucoup. La présence d'un grand nombre de maisons d'édition, de bouquinistes et de librairies l'atteste. On y cause beaucoup aussi, et parfois même on y refait le monde. Si les murs fatigués de l'Indian Coffee House pouvaient parler, ils nous raconteraient le poète Rabindranath Tagore, le bouillon révolutionnaire mijotant au son du doux ronron du ventilateur dans les années 1940, la bohème intellectuelle des sixties... Les végétari-

cotelettes y sont médiocres, le café, aussi goûteux qu'un jus de sari, les palmiers des ventilateurs ont cessé leur manège depuis bien longtemps, mais l'ambiance hors du temps de ce lieu est unique. Aujourd'hui encore, la jeunesse calcuttaise aime s'y retrouver.

Et, comme celle du monde entier, elle adore prendre du bon temps. L'essor économique a vu fleurir quantité de boutiques branchées et de bars tendance sur la très empruntée Park Street. A peine un centre commercial jaillit-il de terre qu'un autre lui succède, plus moderne. Fleuron de cette nouvelle génération de loisirs, le Forum Mall dresse son imposante silhouette sur Elgin Road. Guère de dépaysement pour l'œil occidental dans ce bloc de béton et de verre climatisé de cinq étages. Mais les Calcuttais l'adorent, et nous on aime beaucoup les cotonnades délicates de la boutique Anokhi et la cuisine bengali du restaurant Oh! Calcutta, au quatrième étage.

Sa clientèle est huppée, émancipée et très festive. La nuit venue, elle se presse au Tantra, la boîte très courue du Park Hotel, qui, avec ses deux bars magnifiques et sa vue imprenable sur la ville, n'a rien à envier à ses cousines occidentales. Stilletos pour les filles, cigare pour les hommes et cocktail pour tout le monde: on se croirait dans un épisode de Sex and the City version Bollywood. Attablées au Roxy Bar, les Carrie Bradshaw du bout du monde se moquent des stags, les hommes célibataires refoulés à l'entrée, racontent leur ambition de carrière, leur boyfriend, leur relation souvent teintée d'incompréhension avec leurs parents, garants d'une Inde plus traditionnelle. A minuit vient l'heure de se dégoûter les jambes et de rejoindre la piste de danse et son DJ. Au Tantra, la musique résonnera jusqu'à l'aube. Pendant ce temps, un peu partout dans la ville, des milliers de familles cherchent leur sommeil sur leur lit de bitume.

La ville-émirat tente de rassurer les marchés sur la vigueur de son économie, alors que les places boursières internationales ont accueilli avec inquiétude l'annonce de son incapacité d'honorer à temps une partie de sa dette.

Dubaï est au bord de la faillite



le nouveau
Observateur

Dubaï tente de calmer les craintes autour d'un défaut de paiement sur sa dette, jeudi 26 novembre, après avoir ébranlé la confiance des investisseurs à la suite de l'annonce faite mercredi par l'émirat qu'il allait demander un moratoire sur les créances de deux de ses entreprises phare.

Les problèmes de dette de Dubaï, hérités d'un boom immobilier qui a vu la construction des immeubles les plus hauts du monde, ont suscité de vives inquiétudes parmi les investisseurs occidentaux, qui s'étaient tournés vers la région du Golfe pendant la crise financière mondiale. L'émirat a officiellement annoncé mercredi qu'il allait demander aux créanciers de Dubaï World, le conglomérat qui a piloté son expansion effrénée ces dernières années, de donner leur accord à un moratoire sur plusieurs milliards de dollars de dette. Ce moratoire constituerait la première étape de la restructuration de Dubaï World.

LES MARCHÉS CRAINTIFS

Dubaï a tenté de rassurer les marchés jeudi en précisant que son entreprise bénéficiaire DP World, qui exploite 49 ports dans le monde, ne serait pas incluse dans la restructuration.

DP World, dont l'encours de dette obligataire s'élève à 3,25 milliards de dollars (2,17 milliards d'euros), est détenu en majorité par Dubaï World, mais certaines de ses actions sont cotées sur le NASDAQDubai. Les Bourses européennes ont chuté de 3%, touchant un plus de sept mois, les valeurs bancaires ayant été particulièrement touchées avec un indice DJStox des banques en Europe en baisse de 5,04% à la clôture.

Les entreprises détenues en partie par les investisseurs du Golfe, comme le London Stock Exchange, J Sainsbury et les constructeurs allemands Porsche et Daimler ont chuté, les marchés craignant que ces investisseurs ne réduisent leurs participations afin d'obtenir des liquidités.

"C'EST TRÈS GRAVE"

L'exposition des banques internationales à Dubaï World pourrait atteindre les 12 milliards de dollars en prêts syndiqués et en prêts bilatéraux, y compris les prêts existants à Nakheel and Instithmar, un véhicule d'investissement du gouvernement de Dubaï, ont déclaré des sources bancaires à Reuters.

Les banques cherchent à formuler une réponse à la demande de mora-

toire et évaluent notamment son impact sur la politique de prêt à Dubaï et aux pays du Golfe.

"C'est très grave et cela aura des implications pour toute la région", a déclaré un banquier. L'annonce de Dubaï provoquera probablement une réévaluation des risques attachés aux dettes d'entreprises détenues par des fonds souverains de la région.

L'agence de rating Standard & Poor's a déclaré jeudi qu'elle ramènerait la perspective sur quatre banques de Dubaï à "négative" du fait de leur exposition à Dubaï World. S&P's et Moody's avaient déjà dégradé la note de plusieurs entités liées au gouvernement mercredi. Sur le marché des swaps de défaut de crédit (CDS), l'annonce de mercredi a également fait bondir le coût de la garantie contre un risque de défaut de Dubaï à 500-550 points de base d'après certains traders. Le coût de la garantie sur la dette du Qatar, d'Abou Dhabi et de Bahreïn a également fortement augmenté.

UN MODÈLE ÉCONOMIQUE EN PÉRIL ?

L'annonce a par ailleurs pesé sur le prix des émissions obligataires de Dubaï.

Les analystes ont dans leur majorité cherché à minimiser l'impact de cette annonce sur le reste de la région, soulignant que Dubaï a financé son développement par l'intermédiaire de prêts alors que ses voisins sont d'importants exportateurs de pétrole et de gaz. Abou Dhabi, un émirat voisin de Dubaï qui possède la plupart du pétrole des Emirats arabes unis, devrait d'après les analystes apporter un soutien financier à Dubaï. Mais Dubaï devra probablement renoncer à un modèle économique centré sur d'importants investissements dans l'immobilier et des entrées de main-d'œuvre et de capitaux étrangers. Si les créanciers rejettent la demande de Dubaï de repousser à mai 2010 l'échéance d'une dette arrivant bientôt à maturité, le gouvernement de Dubaï pourrait devoir brader ses actifs immobiliers à l'international: "Nous pensons que le gouvernement de Dubaï va accentuer ses efforts pour lever des capitaux à travers des ventes d'actifs immobiliers", notamment en Grande-Bretagne", a déclaré à Reuters James Lewis de Knight Frank, un cabinet de conseil en immobilier.

L'émission obligataire de 3,52 milliards de dollars, dont la maturité initiale était fixée au 14 décembre 2009, s'échangeait à plus de 110% du pair mercredi avant l'annonce d'une demande de moratoire. Jeudi, l'émission s'échangeait à 72.



Epices: attention, mélanges explosifs dans vos assiettes !

LECONOMISTE

A. GHOUIBI

"Concurrence agressive oblige, rares sont les marchands qui s'adressent de nos jours aux berceaux naturels des bonnes épices", explique Driss Terrab.

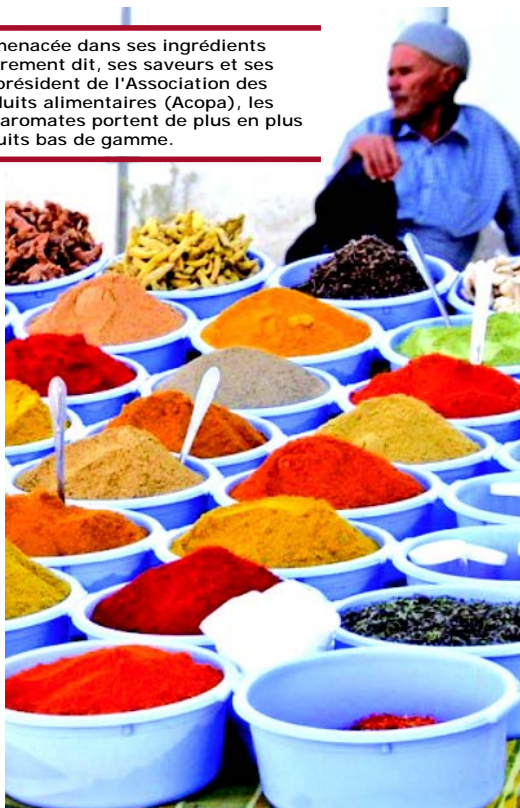
Au bon vieux temps, la couverture était limitée à des origines réputées pour la qualité de leurs produits comme la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Brésil ou encore le Sri Lanka. Actuellement, d'autres pays s'ajoutent aux fournisseurs traditionnels. Plus grave encore, on n'hésite plus à acheter des produits à taux d'impuretés trop élevés car, moins chers. Une tonne de curcuma à 0% d'impuretés coûte 1.800 DH. Prix qui descend à 1.000 DH/tonne avec un taux de 10%, est-il précisé. Et l'exemple peut être multiplié pour toutes les épices importées à l'état brut ou moulu. Or, le Marocain, c'est connu, aime les plats relevés et n'hésite pas à mettre le prix. "Fort malheureusement l'ère du marchand qui bravait les dangers de la mer de Chine à la quête des épices de qualité est révolue", constate amèrement une ménagère. Néanmoins, le Maroc se place toujours en tête des consommateurs mondiaux d'épices. Selon l'Acopa qui relève de la Ficopam (Fédération des industries de la conserve des produits agricoles du Maroc), la consommation moyenne marocaine est d'environ 23.000 tonnes/an, soit près de 750 grammes par tête d'habitant. Le chiffre d'affaires brassé, à ce titre, est de l'ordre de 1,5 milliard de DH. Mais reste dominé à plus de 50% par les importations. Elles ont atteint 12.800 tonnes en 2008 contre un volume sensiblement identique l'année d'avant et 13.400 tonnes en 2006. Une bonne partie de ces importations est

réexportée à côté du piment doux et des graines de coriandre : 8.700 tonnes en 2008.

En tête de liste des produits importés figurent le poivre et le cumin qui concentrent 8.000 tonnes. Ils sont suivis par le gingembre (3.500), la cannelle (1.300), le curcuma (600), le fenugrec (500) et 1.100 tonnes d'épices diverses. Cependant, la production nationale qui porte sur près de 12.000 tonnes est constituée essentiellement du piment rouge (6.000 tonnes), des graines de coriandre (3.500) et du cumin (200). Les divers aromates totalisent 1.000 tonnes.

Ces chiffres montrent que cinq produits importés et deux d'origine locale représentent près de 85% de la consommation globale du Maroc.

"Deux périodes ont marqué l'évolution de la filière", constate le chef de file des conditionneurs des produits alimentaires. Avant la fin des années 1990, celle-ci était relativement structurée aussi bien à l'importation qu'en ce qui concerne la production locale. La fabrication du piment qui prédomine à raison de 65% était assurée par 9 unités industrielles disposant de marques et d'une qualité reconnue mondialement. "On se souvient des appellations comme L'étoile, Le minaret, Geralda, La rose, Le coq, Témara et bien d'autres", se remémore Terrab. Pas moins de 22 marques se partageaient le marché marocain du piment moulu durant les années 50 et jusqu'à la fin de la décennie 70. "Seule une unité industrielle vivote encore aujourd'hui face à la centaine



d'ateliers "artisanaux" qui produisent dans des conditions qui n'ont rien à voir avec les règles d'hygiène les plus élémentaires", s'indigne un professionnel. Au chapitre de la consommation, le volume dépasse de loin les importations et la production locale réu-

nies. Une fois les exportations déduites, bien entendu ! "D'où vient alors la différence?" s'interroge Terrab. Tout simplement de la contrebande qui ignore par définition les spécifications physiques et chimiques du produit mais aussi des corps étrangers et

autres impuretés. "Au demeurant, constate-t-il amer, le contrôle officiel ne s'intéresse qu'aux marques identifiées". Or, qu'en est-il au juste? Les produits distribués sous forme conditionnée représentent à peine 5% du marché. Tout le reste est en vrac.

Quel contrôle subissent les 95% de la consommation quand la quantité conditionnée doit justifier sa qualité et la date de sa fabrication? Dans le cas d'espèce, la vérification des spécifications techniques imposées par la loi n'est possible qu'en faisant recours à l'expertise du laboratoire. Car toutes les matières étrangères au produit doivent répondre à des taux de tolérance spécifiques précisés.

Aussi, ne faut-il point s'étonner de voir des pratiques frauduleuses gagner l'ensemble d'épices et aromates moulus. Et que des produits bas de gamme y prédominent à l'importation, même formelle. Fini le temps où la cannelle du Sri Lanka faisait la fierté du marchand d'épices du coin. Actuellement, on se contente de celle des Seychelles et du gingembre du Nigeria. La différenciation qualitative par marque et par produit d'origine n'est plus de mise. Pourtant, le manque à gagner pour le Trésor se chiffre à quelques centaines de millions de dirhams, rien qu'au titre de la TVA. Et à quelques milliers d'emplois en termes d'activités induites. Sans oublier les risques encourus pour la santé du consommateur. Le cas du colorant artificiel à base de tartrazine est édifiant à cet égard. Un vieux texte remontant à 1959 exige toujours un taux de concentration à pas moins de 60% alors que d'autres pays l'ont fortement diminué et d'autres comme les Etats-Unis et la Norvège ont tout simplement interdit le produit. En Espagne où la consommation de ce colorant est incontournable car utilisé dans la paella, le taux exigé est de moins de 14%.

Cette université qui bouscule les codes saoudites

LEFIGARO

GEORGES MALBRUNOT

Surgie du désert en moins de deux ans, la King Abdullah University of Science and Technology (Kaust) est le dernier joyau de la couronne saoudienne. Les 400 chercheurs venus du monde entier, qui ont démarré les cours en anglais en septembre, pourraient tout à fait s'imaginer sur les campus de Stanford ou Berkeley aux Etats-Unis. Ils disposent du troisième plus puissant ordinateur au monde et leurs bourses atteignent jusqu'à 100 000 euros par an.

"Monter avec des crédits illimités un centre de catalyse comme celui que je dirige ici, je n'ai jamais vu cela", s'enthousiasme Jean-Marie Basset, venu de l'Ecole de chimie et de physique de Lyon. Il fait partie de la dizaine de Français, polytechniciens pour la plupart, parmi les 73 nationalités présentes sur cette "université mondiale du savoir", dotée de 10 milliards de dollars de budget. Non loin de sa villa, où le chercheur lyonnais vit désormais avec son épouse, s'étend un golf de neuf trous et une splendide marina pour les amateurs de voile. De quoi faire oublier à tous ces doctorants qu'ils vont phosphorer dans le berceau du wahhabisme, cette doctrine particulièrement rigoriste de l'islam, qui interdit, par exemple, à la femme de conduire une voiture. Mais pas dans cette miniville étudiante de 36 km² face à la mer Rouge, à 80 km au nord de Djeddah. L'établissement - qui accueille

Voulu par le roi Abdallah, cet établissement dispose de moyens impressionnants. Autre révolution : entre ses murs, les règles très strictes du wahhabisme sont adoucies.



également 15 % de Saoudiens - jouit d'une véritable extraterritorialité "au pays des deux mosquées saintes" de Médine et La Mecque. Les étudiantes n'y sont pas astreintes au port de l'abaya noire, obligatoire partout ailleurs pour se dérober au regard des hommes.

L'OPPOSITION DES OULÉMAS

Le roi Abdallah, qui nourrit depuis des années ce projet futuriste, a vu grand. Grâce à une coopération avec les meilleurs centres de recherches américains et des multinationales comme IBM ou Total, il compte hisser son MIT saoudien au

niveau des dix meilleures universités au monde d'ici à 2020. L'objectif : préparer l'après-pétrole et transformer la société saoudienne en sortant de l'économie de rente pour rejoindre celle de la connaissance. Une révolution.

Mais, deux mois après son inauguration en présence de quinze chefs d'Etat, cette "bulle occidentale" dans un océan islamiste suscite déjà de nombreuses réserves. "Je ne vois pas bien la logique de ce projet, se demandent un banquier à Djeddah. Nos autres universités sont incapables de produire des étudiants aptes à intégrer la Kaust, ajoute-t-il. On aurait dû au préalable élever le niveau d'ensemble

de notre système éducatif. Je viens de retirer ma fille de 9 ans d'une école publique : en classe, elle passait son temps à réciter le Coran." Dans les écoles primaires saoudiennes, un tiers de l'enseignement est consacré à la religion.

Si l'Arabie veut atteindre son objectif de "saoudiser" d'ici à 2020 les emplois pour le tiers des 18 millions d'habitants qui ont moins de 14 ans, "elle n'a d'autre solution que de transformer radicalement son système éducatif", observe un diplomate occidental. Pour rattraper le retard, le monarque a multiplié les initiatives depuis qu'il a accédé au trône en 2005 : création des "bourses Ab-

dallah" qui ont permis à 62 000 Saoudiens d'aller étudier à l'étranger (dont un quart aux Etats-Unis), triplement du nombre des universités. En début d'année, il n'a pas hésité à nommer une femme au poste de vice-ministre de l'Education. Mais sa réforme est entravée par l'établissement religieux ultraconservateur.

Pour nombre d'oulémas, la nouvelle université de Djeddah ouvre une brèche dangereuse. "Nous avons fait entrer le démon de la mixité, averti Cheikh Saad al-Shitri, membre du Haut Conseil des oulémas. Quand les hommes et les femmes se mélangent ainsi, leurs cœurs brûlent." Début novembre, al-Qaida a dénoncé "cette université qui viole la charia". Pour la première fois, la mouvance terroriste s'en est prise à la personne du roi. Depuis, une frégate patrouille discrètement en mer pour prévenir tout attentat. Et les visites sur le campus sont devenues rarissimes. Même le consul américain à Djeddah s'en est vu refuser l'accès. Une crispation qui souligne une fois de plus l'extrême difficulté de changer les mœurs locales.

Pourtant, à 84 ans, le monarque saoudien paraît décidé à tirer son pays de l'obscurantisme. Il n'a pas hésité à renvoyer Cheikh Shitri du Haut Conseil des oulémas. Et, pour empêcher que son joyau ne soit démantelé par un successeur moins ouvert que lui, Abdallah a fait dépendre la Kaust, non pas du ministère de l'Enseignement supérieur, un bastion wahhabite, mais d'Aramco, la compagnie pétrolière. Certainement son meilleur passeport pour l'avenir.

Polémique autour de la gestion de collecte des ordures

Houari Barti

Le projet de concession de la collecte des ordures ménagères du centre-ville au profit de l'EPIC de wilaya «Oran Propreté» suscite des réactions controversées.

Si, pour ses partisans, ce projet est considéré comme la solution à même d'alléger la charge sur les services de collecte de la commune, pour les éboueurs de la ville, il suscite moult interrogations. Le projet, qui attend l'aval de l'Assemblée populaire communale (APC) lors de sa prochaine session ordinaire programmée dans une dizaine de jours, est même qualifié de «superficiel» car, ne répondant à aucun des «critères de qualité» relatifs au nettoyage.

La Division de l'Hygiène et de l'Assainissement (DHA) est, en effet, montée au créneau hier, par la voix de son

délégué, le docteur Kamel Brekci, pour défendre sa «primauté» à gérer la collecte des ordures ménagères au centre-ville. Le responsable communal n'y va pas par quatre chemins. «La DHA est mieux lotie que l'EPIC «Oran Propreté» pour assurer la collecte des ordures au centre-ville», a estimé le délégué de la DHA, avant d'ajouter que «ce n'est pas avec dix bennes-tasseuses neuves et en couleur que l'on assurera mieux la collecte au centre-ville», allusion faite aux dix bennes-tasseuses acquises dernièrement par l'EPIC. Pour le responsable communal, «la DHA jouit d'une longue tradition en la matière. Son personnel est plus expérimenté et beaucoup plus performant. Franchement, comparé aux moyens utilisés par la commune pour la collecte (sur un ensemble de 90 bennes-tasseuses, une vingtaine seulement sont opérationnelles, le res-

te est en panne), on peut considérer que les résultats sont au-dessus des objectifs», a-t-il affirmé. En plus, ajoute-t-il, «l'EPIC n'assure pas la post-collecte comme le fait la DHA et le balayage que l'entreprise de wilaya effectue est loin d'être correcte». Un avis que beaucoup d'éboueurs et de responsables communaux de la DHA partagent. Pour cela, ils avancent comme preuve, l'exemple des secteurs urbains d'Es-Seddikia et d'El-Othmania. Deux secteurs de la ville qui sont déjà sous la charge de l'EPIC et qu'ils considèrent comme étant «les moins nettoyés de la ville». Quant au centre-ville, les mêmes sources le considèrent comme le secteur qui mobilise le plus de moyens actuellement. En plus des 7 bennes-tasseuses de la DHA, il y a deux autres bennes-tasseuses et quatre camions légers que le secteur urbain mobilise à plein temps, soutient-on.

Une décharge sauvage au centre-ville

K. Assia

Au moment où l'accent est mis sur la préservation de l'environnement avec le renforcement des actions citoyennes et une gestion - qui se veut rigoureuse - des déchets ménagers, on retrouve parfois, paradoxalement, en plein centre d'Oran, des points noirs. En effet, une importante décharge sauvage vient de prendre place sur un terrain vague mitoyen à un restaurant sis au 6, Boulevard Emir Abdelkader. Chez les riverains, c'est le mécontentement général, vue l'ampleur alarmante que cette décharge incontrôlée ne cesse de prendre au fil des jours, voire des semaines. Outre ces ordures ménagères, qui s'amoncellent en monticules repoussantes, s'ajoutent les odeurs nauséabondes qui se dégagent de ce terrain, propriété de l'établissement en question, et même de celui situé sur la Rue Adda Gharbi Mohamed et appartenant, pour sa part, à la commune. En effet, «la situation se détériore de jour en jour», déplore le propriétaire de l'établissement, et ce malgré le panneau mis en place par la commune interdisant de jeter les ordures en cet endroit. Mais rien n'y fait, les habitants de l'immeuble dominant sur cet espace continuent de balancer de leurs fenêtres et balcons leurs ordures sans se soucier du reste



Ph: B. H. Karim

du voisinage, ni de l'esthétique de cette artère, une des plus importantes vitrines d'Oran. «Nous avons en notre possession un rapport d'huissier de justice qui retrace la transformation de ce terrain en décharge sauvage», souligne notre interlocuteur, ajoutant que des «dispositions strictes doivent être prises pour empêcher ce laisser-aller». Tout en soulignant cette situation déplorable, notre interlocuteur précise que si celle-ci perdure, cet entassement des ordures donnera lieu à une véritable plaie au centre-ville,

source de maladies de toutes sortes. Ainsi et face à cet état, les riverains ont lancé, hier, un appel au président de l'APC d'Oran l'exhortant à prendre des mesures strictes pour interdire de jeter des ordures ménagères dans ce terrain, ainsi que le nettoyage du site. «Des sanctions sévères doivent être prises à l'encontre de toute personne qui ne se conforme pas au règlement, car il ne suffit pas d'installer un panneau mais d'appliquer la loi dans toute sa rigueur», lancent plusieurs riverains rencontrés sur place.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Convivialité



noüe, et que poésie ou métaphysique paraît incongrue. Guirra, ça tue en vouvoyant, en louvoyant, gros plans sur des dents humaines semblables à celles des grands

«chadis», singes sans beaucoup d'humour. Bataille rangée dans une prison, appels au secours. Le sang s'étale et les vengeances sont glorifiées comme des héros. Là, un avertissement au bas de l'écran clignote sans que nul ne bouge. «Va dormir mon enfant ce n'est pas bon pour les gosses».

- Mais, papa, ce n'est que du cinéma.

- Oui, mais il y a trop de sang, trop de violence, ce n'est pas bon pour les petits enfants.

Futé, le gosse change de sujet. Il se met à raconter à ce paternel, l'agression à laquelle il a assisté l'autre jour, alors qu'il sortait de l'école. Comment une vieille dame a été tabassée, parce qu'elle a refusé de se laisser voler son sac à main. Comment au seuil de l'immeuble, des jeunes gens armés de sif, de couteaux et de bombes lacrymogènes...

- Arrête de parler de ces trucs, laisse-moi voir le film.

Retour des Hadji

Le dispositif de veille renforcé à l'aéroport d'Es-Sénia

S. M.

Le premier vol de retour des Hadji est attendu demain matin, vendredi, à l'aéroport d'Es-Sénia, selon une source aéroportuaire. 250 pèlerins composent ce premier groupe qui sera suivi tout au long de ce mois par une trentaine de vols destinés au rapatriement de 7.178 Hadji de six wilayas de l'Oranie. Le retour des hôtes de Dieu va se dérouler cette année à Oran sur fond de craintes de la propagation du virus de la grippe A H1N1. La cote d'alerte est à son niveau maximal à l'aéroport d'Es-Sénia où toutes les dispositions sanitaires ont été prises pour prévenir toute propagation de la maladie. Selon des sources sanitaires, le dispositif de veille sur les frontières a été conforté à l'aéroport par des moyens humains et matériels adéquats destinés à la détec-

tion précoce des premiers symptômes de la grippe porcine. Des caméras thermiques et des équipements médicaux ont été ainsi affectés sur les lieux. Une équipe médicale d'épidémiologistes soutenue par une vingtaine de volontaires du Croissant-Rouge algérien (CRA) se trouve également à pied d'œuvre pour préparer le retour des Hadji. Il est à rappeler qu'en dépit des craintes de la propagation de la grippe porcine en Arabie saoudite, 36.000 Hadji algériens s'étaient rendus aux Lieux Saints pour accomplir le pèlerinage. L'Office national du Hadj et de la Omra (ONHO) a consacré cette année une mission médicale composée de 142 membres pour assister les futurs Hadji algériens. Cette équipe médicale regroupe 122 médecins et infirmiers ainsi que 20 épidémiologistes et spécialistes en maladies infectieuses.

15 et 10 ans de réclusion pour deux cambrioleurs-voleurs

H. S.

La bande des encagoulés qui jetaient son dévolu sur les habitants de Sidi Chahmi et El-Kerma, dans la période 2005-2006, était hier devant le tribunal criminel d'Oran. Deux membres qui formaient le noyau dur de cette dangereuse alliance de malfaiteurs, en l'occurrence Z.H et L.S., comparaissaient pour «association de malfaiteurs, vol qualifié et viol». Leurs acolytes, au nombre de trois, sont toujours portés en état de fuite. A l'actif de ce groupe, onze cambriolages, commis de nuit, visant notamment des domiciles de particuliers. Les «modus operandi» de ces cambrioleurs impénitents portaient cette «signature» : le port d'un capuchon noir percé à l'endroit des yeux et, surtout, le viol collectif d'une femme de la maisonnée, si tôt le saccage des lieux accompli. Plusieurs personnes parmi la longue liste des victimes sont venues hier à l'audience pour témoigner à charge. Parmi elles, un émigré, qui assista impuissant à la scène terrifiante du viol, tour à tour, de sa femme.

Leur vil acte accompli, les malfaiteurs ont saccagé les objets précieux de la villa, dont une voiture. Arrêté, le 7 juillet 2006, à la faveur des signalements quasi identiques donnés par des victimes, Z.H a tout déballé. Insistant sur la gravité des faits et la barbarie des actes perpétrés par ces «déments», pour reprendre l'épithète de l'avocat général, le représentant du ministère public a requis une peine de 20 ans de réclusion criminelle contre les deux accusés. Le tribunal a prononcé une peine de 15 ans d'emprisonnement contre Z.H et 10 ans d'emprisonnement contre L.S.

Un mort et un blessé grave sur la RN 11

La Route nationale N°11 continue de tuer chaque jour que Dieu fait. Avant-hier, un jeune âgé de 26 ans est mort dans un accident de la circulation survenu à hauteur de Mers El-Hadjadi. Le drame s'est produit lorsque la victime a perdu le contrôle de son véhicule de mar-

que Hyundai I 10, avant de déraiser et de faire plusieurs tonneaux, puis s'immobiliser sur le toit. Le conducteur a rendu l'âme sur place, alors que son père âgé de 57 ans a été gravement blessé. La dépouille mortelle a été évacuée vers la morgue.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Fares Zerga, 80 ans, 01, Rue Khalifa Benallal, Oran.
Ammariat Houari, 29 ans, 90, Rue Khiaï Salah, Oran.
Kella Aïcha, 71 ans, 53, Rue Robespierre, Oran.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

16 dhou el hidja 1430

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h26	12h52	15h31	17h52	19h14



Entreprise des Ciments et Dérivés d'Ech-Cheliff

SPA au capital social de 6.241.000.000 DA

E. C. D. E.

L'Entreprise des Ciments et Dérivés d'Ech-Cheliff (ECDE) lance un avis d'appel d'offres ouvert à la concurrence nationale et internationale pour la «**Réalisation d'une station de reprise sable à partir de la carrière de S/LAROUSI**».

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis d'appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement de mille (1.000,00 DA) dinars et la présentation d'une attestation habilitant nommément la personne chargée du retrait auprès du:

**Secrétariat de la Commission des Marchés
Cimenterie de Chlef
Zone Industrielle d'Oued Sly**

La soumission doit être impérativement présentée sous trois enveloppes (N° 1, N° 2 et N° 3) scellées et portant chacune votre adresse et raison sociale:

- Une première enveloppe (N° 1) fermée, comprenant le dossier administratif et portant la mention «**Dossier administratif**» doit contenir les documents administratifs.
- Une deuxième enveloppe (N° 2) fermée, comprenant l'offre technique et portant la mention «**Offre technique**» doit contenir uniquement l'offre technique en trois exemplaires.
- Une troisième enveloppe (N° 3) fermée, comprenant l'offre financière et portant la mention «**Offre commerciale**» doit contenir uniquement l'offre commerciale en trois exemplaires.

Les trois enveloppes doivent être contenues dans une même enveloppe extérieure **anonyme fermée** et ne portant que la mention suivante:

**Appel d'offres national et international ouvert à la concurrence
N° 13/DAM/DG/ECDE/09
«Réalisation d'une station de reprise sable à partir de la carrière
de S/LAROUSI»
A ne pas ouvrir
Entreprise des Ciments et Dérivés d'Ech-Cheliff
Secrétariat de la Commission des Marchés
BP-54 Chlef - 02000 -
ALGERIE**

Tout pli portant une quelconque mention ou indication à part celle ci-dessus indiquée, sera frappé de nullité et rejeté.

Les plis devront être envoyés par courrier ou déposés au niveau du Secrétariat de la Commission des Marchés. La date limite de réception des offres est fixée au **30/12/2009**. L'ouverture des plis aura lieu le **31/12/2009**.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de (180) cent quatre-vingts jours à compter de la date de clôture.

ANEP N° 787694 - 03/12/2009

Entreprise des Ciments et Dérivés d'Ech-Cheliff

(Ech Cheliff Cement and Derivatives Enterprise)
SPA with capital of DA 6,241,000,000

E. C. D. E.

L'Entreprise des Ciments et Dérivés d'Ech-Cheliff (ECDE) launches a tender open to domestic and international competition concerning for the «**realization of installation of sand's resumption from the carrier S/LAROUSI**».

Bidders interested in this tender notice may withdraw the specifications against payment of a one thousand Algerian Dinars (1000,00 DA) and the presentation of a certificate authorizing the person in charge of withdrawal from :

**Secrétariat de la Commission des Marchés
Cimenterie de Chlef
Zone Industrielle d'Oued Sly**

The bid must be submitted in three envelopes (N°1, N°2 and N°3) sealed and each bearing the name and address of the bidder : -

- * The first envelope (N°1) closed, including the administrative record and marked «**Administrative Record**» shall contain the administrative documents.
- * A second envelope (N°2) closed, including the technical proposal and marked «**Technical Offer**» should contain only the technical bid in three copies.
- * A third case (N°3) closed, including the financial offer and marked «**Commercial Offer**» should contain only the commercial offer in three copies.

The three envelopes must be contained in one outer envelope closed and anonymous on where shall be mentioned following :

**Appel d'offres national et international ouvert à la concurrence
N° 13/DAM/DG/ECDE/09
«Realization of installation of sand's resumption
from the carrier S/LAROUSI»
A ne pas ouvrir
Entreprise des Ciments et Dérivés d'Ech-Cheliff
Secrétariat de la Commission des Marchés
BP-54 Chlef - 02000 - ALGERIE**

* Any mention or other indication except that indicated above, will invalid the fold and considered rejected.

* The folds should be sent by post or deposited in the Secrétariat de la Commission des Marchés.

* The deadline for tenders receipt is set to **30/12/2009**.

* The bid opening will take place on **31/12/2009**.

* Tenderers will remain bound by their tenders for a period of (180) one hundred eighty days from the date of closing.

ANEP N° 787694 - 03/12/2009



Société Algéro-Française

d'Ingénierie et de Réalisations
12-1, rue BACHIRI Belkacem Bel Air
31000 - Oran - Algérie
Tél: 041 28 44 07/08
Fax: 041 28 44 04
e-mail: stesafir@yahoo.fr & contact@safir.dz

Avis d'Appel d'Offres National Ouvert

N° 55103-100-AO-001

La Société Algéro-Française d'Ingénierie et de Réalisations, SAFIR, lance un Avis d'Appel d'Offres National Ouvert N° 55103-100-AO-001 pour :

**Certification des systèmes de management QHSE de SAFIR Spa
(ISO 9001/2008 - 14001/2004 et OHSAS 18001/2007)**

Le présent Appel d'Offres s'adresse aux seuls organismes accrédités pour la certification des systèmes de management (**ISO 9001/2008 - 14001/2004 et OHSAS 18001**). Les soumissionnaires intéressés par le présent avis, peuvent retirer le Cahier des Charges au niveau de la Direction des Projets contre remise au Département Finances d'un justificatif de virement de la somme de **Cinq Mille Dinars (5000,00 DA)** au Crédit Populaire d'Algérie, Agence d'Arzew, Compte N° **004 00422 400203001141**, ou contre le paiement en espèces de cette somme auprès du Département Finances de la Direction Administration et Finances à l'adresse citée ci-dessus. Les soumissionnaires doivent soumettre exclusivement l'offre technique accompagnée des documents exigés dans le dossier d'Appel d'Offres sous double pli cacheté, à l'adresse suivante:

SAFIR

12-1, Rue BACHIRI Belkacem - Bel Air - Oran -

L'enveloppe intérieure contenant l'offre technique, devra comporter l'identification et la raison sociale du soumissionnaire.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et comporter outre l'adresse de Spa, la mention obligatoire suivante :

Appel d'Offres National Ouvert

N° 55103-100-AO-001

**Certification des systèmes de management QHSE de SAFIR Spa
(ISO 9001/2008 - 14001/2004 et OHSAS 18001/2007)**

«Offre Technique»

A ne pas ouvrir

La date limite de dépôt des offres est fixée à trente (30) jours à compter de la première date de parution du présent Appel d'Offres dans le journal «Le Quotidien d'Oran».

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres durant quatre-vingt-dix jours à compter de la date limite de réception des offres citée ci-dessus. Toute soumission reçue après cette date, sera considérée comme nulle et non avenue.



DIPHACO S.P.A

Distribution de produits Pharmaceutiques
Zone d'Activité N° 18, Bir El-Djir, Wilaya d'Oran
Tél: 041.27.45.41 à 44 - Fax: 041.27.45.45

*Recrute
pour ses différentes structures:*

Département commercial:

- Directeur Commercial (H/F)
- Chargé du suivi clientèle
- Lieu de travail: Siège

- Télévendeuses
- Délégués commerciaux
- Région: Atlas, Centre, Est, Ouest, Sud-Est et Sud-Ouest
- CV + Lettre de motivation à:
diphaco01@gmail.com

Département Logistique:

- Chef de Parc
- Mécanicien Diéséliste
- Chauffeurs-livreurs
- Chargé de l'Expédition
- CV + Lettre de motivation à:
diphaco02@gmail.com

Département appros:

- Magasinier
- Aide-magasinier
- Contrôleur de commandes
- Préparateur de commandes
- CV + Lettre de motivation à:
diphaco03@gmail.com

Département Administration Générale:

- Directrice Technique (Pharmaceutienne)
- Ingénieur IT
- Gestionnaire du Personnel
- Chargée du contentieux
- Facturières
- Réceptionniste
- CV + Lettre de motivation à:
diphaco04@gmail.com

Département Finances & Comptabilité:

- Contrôleur de Gestion
- Comptable
- Caissier
- Responsable du recouvrement
- Lieu de travail: Siège
- Agents de recouvrement
- Régions: Atlas, Centre, Est, Ouest, Sud-Est et Sud-Ouest
- CV + Lettre de motivation à:
diphaco05@gmail.com
- N.B: tout envoi de candidature par fax sera rejeté**



ALGERIE TELECOMS - S.P.A-
Direction territoriale des télécommunications d'Oran
Unité opérationnelle des télécommunications d'Oran

Avis d'appel d'offres

La Direction opérationnelle des Télécoms de la wilaya d'Oran lance un Avis d'Appel d'Offres relatif à des travaux d'aménagement en lot unique (maçonnerie, peinture, revêtement, électricité, menuiserie) au nombre de 11 sites:

«Travaux d'aménagement pour équipements MSAN»
Dans les communes d'Oran, d'Aïn El-Turck et de Bir El-Djir.

Les entreprises, intéressées par le présent avis d'appel d'offres, peuvent retirer les cahiers des charges contre paiement de cinq cents Dinars (500 DA) auprès de

La Direction de l'Unité opérationnelle des Télécoms d'Oran,
Service des moyens
Bureau du budget
1, Rue Mébarek El-Mili (Grande Poste)

L'offre comprendra deux enveloppes contenues dans une troisième enveloppe

- * La première enveloppe devra contenir l'offre technique
- * La deuxième enveloppe devra contenir l'offre financière

La troisième enveloppe anonyme fermée devra être déposée au Secrétariat de Mr Le Directeur de l'Unité Opérationnelle des Télécoms d'Oran et portera la mention

«Travaux d'Aménagement pour équipements MSAN»
«Soumission à ne pas ouvrir»

La date limite de réception des offres est fixée au 13/12/2009 à 12h00 à compter de la date de la première parution de cet avis (soit dix jours)-

L'ouverture des plis se fera le jour même de la date limite de dépôt des offres à savoir le 13/12/2009 à 14h00 en séance publique en présence des soumissionnaires -

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres durant 90 jours à partir de la date limite de dépôt des plis -

Le retrait des offres se fera à partir du 06/12/2009

CONDOLÉANCES

M. Tamer El Mahdi,
Directeur Général d'Orascom Telecom Algérie
et l'ensemble du personnel de l'entreprise,
présentent à

M. Cherif Rahmani,
ministre de l'Aménagement du territoire, de
l'Environnement et du Tourisme leurs sincères
condoléances à la suite du décès de son frère

Hadj Benazzouz
et l'assurent de leur profonde sympathie et total
soutien dans cette dure épreuve.

Que Dieu le Tout Puissant,
accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde
et l'accueille en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons
et à Lui nous retournons.



الصندوق الوطني للتوفير والإحتياط / بنك

**CAISSE NATIONALE D'ÉPARGNE
ET DE PRÉVOYANCE-BANQUE**

AVIS DE PROROGATION DE DELAI DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 04/DPI/2009

Les entreprises intéressées par l'avis d'appel d'offres N° 04/
DPI/2009 relatif aux travaux:

**«Aménagement du nouveau siège
de la CNEP-Banque-Chéraga»**

Lot n° 1: Réseau incendie et extinction automatique

Lot n° 2: Sécurité électronique (système de sécurité incendie,
vidéosurveillance, anti-intrusion)

sont informées que la date limite de dépôt des offres, prévue
pour le 26 Novembre 2009, est prorogée jusqu'au Mercredi
06 Décembre 2009 à 12 heures.

L'ouverture des plis se fera le même jour de la date limite de
réception des offres au niveau de la salle de réunion, 2ème
Tour, 9ème étage, les Vergers, Birkhadem, à 14 heures.

CABINET CONSEIL CANAL SUR Marketing & Publicité

CONDOLEANCES

Profondément affecté par le décès de

Maître BENKRITLY KARIM

Commissaire-Preneur à Mostaganem et Président de la
Chambre Régionale Ouest, Mr SEKKAL, Directeur du Cabinet
Canal Sur présente à la famille du défunt, aux membres de la
Chambre ainsi qu'à l'ensemble de ses collègues,
commissaires-preneurs, ses sincères condoléances et les
assurent, en cette pénible circonstance, de sa pleine solidarité
et sa profonde sympathie.

إنا لله و إنا اليه راجعون

Maître ADJOUJ Abdeslem Commissaire-preneur à Sidi-Bel-Abbès
Avenue ABBANE Ramdane prolongée Bloc A cité EPLF
près de l'Inspection du Travail - Sidi-Bel-Abbès
Tél: 048-55-48-36 ** 0773-953-306

AVIS DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETÉES

Date de la vente: JEUDI 10 DECEMBRE 2009 à 9 HEURES 30

Lieu de la vente: Siège de la CCLS Sidi Bel Abbès esplanade de la gare.

1 / Matériel appartenant à la CCLS de Sidi Bel Abbès

- Lot N° 1: Fourgon PEUGEOT BOX-ER 09 places, Imm: 00116-198-22 en marche.

- Lot N° 2: Véhicule PEUGEOT 505, Imm: 100-180-22 en marche.

- Lot N° 3: Chaudière BUDERUS avec brûleur bon état.

2 / Matériel appartenant à AGRO-ROUTE Lamtar

- Lot N° 1: T.R. SNVI TB 260, Imm: 00930-590-31.

- Lot N° 2: Pièces de rechange neuves voir liste.

- Lot N° 3: Pièces de rechange usagées.

3 / Matériel appartenant à MOSTAVI SPA / Covoiturage Sidi Brahimi

- Lot Unique: Camion FIAT OM, Imm: 00408-281-22 état moyen.

Lot composé de petit matériel et mobilier usagés. Voir liste.

4 / Matériel appartenant à la direction régionale de la S.A.A. de Sidi Bel Abbès

- Lot unique: * composé de quantité importante d'aluminium de récupération de portes, fenêtres, faux
plafonds, isoloirs * boiserie usagée * radiateurs de chauffage * brûleur, cumulus * quantité de briques de
verre * 2 citernes d'eau en plastique * mobilier de bureau * matériel informatique.

Conditions de vente: Habituelles voir cahier des charges.

Le Commissaire-preneur : Maître A. ADJOUJ

TLEMCEM

Les travaux de la discorde

Khaled Boumediène

Les habitants de la localité populaire de Derb Lagha et de la cité Larbi Ben M'hidi, situées respectivement au nord et au sud de la ville de Hennaya (à 10 kilomètres de Tlemcen), ont été désagréablement surpris, récemment, lorsque l'Assemblée populaire communale (APC) de la région a décidé le renouvellement du réseau d'eau potable des différentes artères de ces deux localités.

«A peine quelques semaines que les travaux de revêtement des chaussées ont été achevés, et voilà qu'on recommence le creusement pour les

besoins du réseau de distribution d'eau potable. N'aurait-il pas été préférable que l'APC entame d'abord les travaux de réhabilitation du réseau d'AEP, avant de songer au revêtement de la chaussée ?», se demandent les habitants de ces deux localités. Et d'ajouter: «Pourquoi les acteurs concernés (les gestionnaires de la voirie, les occupants du domaine public, l'ADE, la Sonelgaz et Algérie-Télécom) ne coordonnent pas leurs interventions, dans le temps et dans l'espace, pour ne pas trop dégrader les conditions de circulation et limiter ainsi les interventions successives sur un même site ?».

Du côté des automobilistes, ces

travaux mal planifiés sont vus d'un très mauvais œil. «Ces travaux nous causent des problèmes et mettent à rude épreuve les roues et les suspensions de nos véhicules. Cela sans compter le gros ralentissement du trafic routier et les coupures fréquentes des lignes téléphoniques et de courants», se lamentent quelques automobilistes de la ville de Hennaya.

Par ailleurs, le creusement des tranchées pour l'installation des conduites principales d'eau potable, par ces temps pluvieux, favorisent beaucoup l'affaissement et l'engloutissement des roues des véhicules qui empruntent ces localités.

SIDI-BEL-ABBÈS

Débat sur le LMD et l'anglais

Kadiri M.

L'université Liabès Djillali de Sidi-Bel-Abbès, par le biais de la faculté des lettres et des sciences humaines et de son département des langues, organise un séminaire international sur «ELT in Algeria» les 9 et 10 de ce mois de décembre, nous ont indiqué MM. Mellouk et Merbouh, qui figurent dans la structure organisatrice.

Il est à noter que des traditions sont établies au niveau du département sus-cité. Un appel à communication a été lancé sur la thématique de ce

séminaire qui, dit-on, est organisé en deux chapitres. A savoir, d'abord enseigner l'anglais comme langue étrangère : c'est un champ qui est en évolution continue et cela est la résultante, voire la mise en pratique des réformes et mutations en cours avec l'introduction du LMD, instauré il y a quelques années au sein de l'université algérienne. En somme, les participants spécialistes en la matière, les professeurs, les chercheurs concernés viennent d'être priés de contribuer en traitant une variété de thèmes, tels le système LMD en question évoqué plus haut.

C'est la réforme de l'enseignement supérieur, toujours en relation avec la thématique de ce conclave, la recherche en langues étrangères, les expériences du LMD, pratiques et procédures, l'évaluation, les TIC, nouvelles technologies de la communication et d'information, les approches et techniques d'enseignement, les stratégies à adopter pour la pratique sur le terrain des langues étrangères. Tout est pour ainsi dire focalisé sur les réformes et mutations universelles et locales en Algérie en matière d'enseignement de cette langue internationale et sur le LMD, conclut-on.

TÉNÈS

Les agriculteurs ont le sourire

Bencherki-Otsmane

C'est avec une grande joie que les agriculteurs ont accueilli les dernières pluies qui se sont abattues sur les régions nord et particulièrement celle de Chlef. A titre illustratif, la station météorologique de Ténès a enregistré, au cours de la nuit du lundi au mardi, 32 mm de pluie (1 mm représente 1 litre d'eau tombée sur une surface de 1 m²). A la station météo de Chlef, les météorologues ont recueilli 42 mm de pluie tombés en l'espace de 48 heures.

Cet épisode pluvieux vient à un

moment de l'année où les travaux des labours-semailles devraient être déjà effectués, selon les fellahs. Mais comme dit le vieil adage, il n'est jamais trop tard pour bien faire. Les agriculteurs vont ainsi se lancer dès à présent dans les travaux pour cette campagne agricole 2009-2010.

Cependant, il faut souligner que les récentes précipitations demeurent insuffisantes au regard de la longue période de sécheresse qui a précédé cette perturbation, d'autant plus qu'en sus de la saison d'été, les mois d'octobre et novembre ont été caractérisés par une absence totale de pluie.

MOSTAGANEM

Près de 40 kg de kif saisis

La garde communale de Benabdelmalek Ramdane, distante de 34 km à l'est de Mostaganem, a récupéré dans la matinée d'avant-hier mardi près de quarante kg de kif traité. Le produit, rejeté par les vagues à El-Marsat-plage de Benabdelmalek Ramdane, était dissimulé dans deux paquets et recouvert d'une toile en plastique, apprenant de source fiable.

Le kif a été remis à la gendarmerie de la commune de Benabdelmalek Ramdane. Une enquête a été ouverte pour élucider cette affaire.

H. B.

AÏN RAHMA

Deux ans de prison pour le maire

B. D. B.

Le tribunal de M'Zouara a statué hier sur l'affaire des logements ruraux de Aïn Rahma, dans la wilaya de Relizane, mettant en cause le maire, d'obédience FNA, M. Boualem Benaouda, qui a écopé de deux années de prison ferme. Son frère B. Noureddine et son

cousin Hamza, entrepreneurs de leur statut, ont été condamnés quant à eux à une année de prison ferme pour dilapidation de deniers publics, fausses écritures comptables et administratives. Le SUCH de Yellal et son adjoint chargé des services agricoles, impliqués dans cette affaire instruite par le groupement de gendarmerie de Reli-

zane, ont écopé d'une année de prison pour complicité.

Les prévenus, qui iront en cassation devant la cour, auraient été mêlés à des logements ruraux fictifs, tel que prononcé par le magistrat jugeant l'affaire mise en délibération la semaine dernière et dont le verdict a été prononcé hier.

SAÏDA

15 ans de prison dans une affaire de kif

Le tribunal criminel de Saïda a condamné mardi le nommé S. Mohamed à une peine de 15 années de réclusion criminelle dans une affaire de trafic de 19,4 quintaux de kif traité. Le mis en cause, originaire de la wilaya de Tamanrasset, a été également condamné à une amende de 20 millions de dinars et, selon le code civil, à verser une amende fiscale auprès des douanes algériennes et du juge de 384,8 millions de dinars comme compensations des dommages causés.

Les faits de cette affaire remontent, selon l'arrêt de renvoi, au 4 avril 2005, lorsque des agents des services des douanes ont découvert, sur

la base de renseignements, une quantité de drogue dans un véhicule dans la région de Mcif, dans la wilaya de Nâama. Après une opération de fouille, une autre quantité de stupéfiants a été découverte 400 mètres plus loin, dissimulée à l'intérieur d'un puits. Au total, les mêmes services ont mis la main sur 19,4 quintaux de kif traité. A l'intérieur du véhicule, un certificat de contrôle technique du véhicule a été découvert, ce qui permis aux services de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Nâama d'engager des investigations et de parvenir à connaître l'identité du propriétaire du véhicule et de son complice, un ressortissant

malien en fuite nommé A.A. Sidi Amar, qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt international.

Lors du procès, le procureur général a requis la peine de réclusion à perpétuité à l'encontre de l'accusé pour la gravité du crime, pour lequel des preuves confirment son implication. La défense a plaidé l'acquiescement de l'accusé, qui avait vendu le véhicule saisi au nommé A.A. Sidi Amar par l'intermédiaire d'une agence de vente remplissant les conditions juridiques. L'accusé s'était présenté de son propre gré devant les services de la Gendarmerie nationale au moment où il avait su qu'il était recherché.

MOHAMMADIA

Peine capitale pour le meurtre d'un bijoutier

Khenouci Mostefa

La cour criminelle a prononcé dernièrement des lourdes peines allant de 10 ans à la capitale à l'encontre de cinq présumés meurtriers d'un bijoutier, alors que deux autres personnes ont été acquittées.

Accusés de meurtre avec préméditation, les mis en cause sont impliqués dans une affaire qui remonte au 17 novembre 2008, lorsque la victime, commerçant en bijoux, fut surprise par un groupe de malfaiteurs au retour à son domicile, situé dans un bâtiment de la cité des 300 logements à Mohammadia. Ces derniers ont vite récupéré les clés du coffre-fort, avant d'asséner un coup mortel et de prendre la direction du local du malheureux, à l'intérieur duquel le groupe a essayé désespérément

d'ouvrir le coffre-fort contenant les bijoux et l'argent de la victime.

Après leur vaine tentative, par ignorance de la combinaison, les mis en cause ont quitté les lieux après avoir commis gratuitement un meurtre à l'encontre d'un innocent.

Le procureur de la République, dans son réquisitoire, avait requis des peines capitales à l'encontre de trois des mis en cause et la perpétuité pour les quatre autres. Le verdict prononcé fut la peine de 10 ans à la capitale pour cinq personnes au chef d'inculpation de constitution de groupe de malfaiteurs, meurtre avec préméditation et complicité. Alors que les deux autres mis en cause, qui ont nié en bloc toute relation avec cette affaire, ont bénéficié de l'acquiescement.

BÉCHAR

Les écoles sous haute surveillance

Roukbi A.

Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière et celui de l'Education nationale ont adopté un plan d'action rendu opérationnel au niveau local, qui concerne les mesures à prendre en cas de fermeture d'établissements scolaires pour cause de pandémie de grippe porcine A(H1N1).

Ce plan comprend deux phases : la première consiste en la sensibilisation des élèves scolarisés et la seconde concerne la prise de mesures dites opérationnelles en collaboration avec les autorités sanitaires en cas de présence effective de cette pan-

démie. A titre préventif et dans le cadre des mesures à prendre édictées par cette démarche, il a été programmé, du 30 novembre au 03 décembre, des séances de sensibilisation des élèves sur la pandémie de la grippe A(H1N1), qui seront animées par les médecins relevant de l'hygiène scolaire, sur les mesures sanitaires, les règles d'hygiène à observer et en particulier les comportements sains à suivre scrupuleusement.

Une distribution au niveau des établissements scolaires de dépliant et d'affiches publicitaires est prévue à cet effet. Notons qu'aucun cas de grippe porcine n'a été enregistré à Béchar.

SIG

L'olive recrute

La région de Sig, réputée pour sa production oléicole abondante, vit actuellement une ambiance particulière à la faveur de la cueillette des olives. Cette période de récolte favorise le recrutement pour des emplois saisonniers et la relance de l'activité commerciale liée à cette filière agricole.

La campagne de cueillette oléicole, lancée au début du mois d'octobre comme chaque année, offre plus de 1.500 postes d'emploi temporaires, a indiqué le président d'APC de Sig. La main-d'œuvre afflue même des wilayas voisines à Mascara pour couvrir les besoins des champs d'olives de la région et concrétiser l'opération de cueillette dans de bonnes conditions. Ces travailleurs saisonniers, dont des étudiants, font de bonnes recettes grâce à cette campagne qui se poursuivra jusqu'à la fin décembre. Ils perçoivent 150 à 200 dinars par sac en plastique rempli d'olives, soit 20 kg chacun, pouvant cueillir 20 caisses par jour, trois mois consécutifs durant. Certains cueilleurs peuvent même ramasser et emporter avec eux, en fin de journée, les olives laissées au sol, pour les vendre ou les conserver.

L'économie locale à Sig tire un grand profit à chaque saison

de cueillette d'olives à la faveur de l'affluence sur les centres locaux de vente, de citoyens particuliers, revendeurs et gérants de restaurants. Des habitants locaux louent parfois leurs demeures ou des dépôts à ceux qui viennent d'autres villes et wilayas. Les agriculteurs dressent, pour leur part, des tentes pour l'hébergement de la main-d'œuvre extra-muros ou utilisent certaines structures des exploitations agricoles.

Avec le temps, beaucoup de jeunes Sigois se sont initiés au métier de la conservation d'olives en utilisant des moyens traditionnels et en associant tous les membres de leur famille. On remplit des bidons en plastique d'olives, on y ajoute une quantité d'eau et de sel et on stocke le tout pour une période d'un ou deux mois, avant de commercialiser le produit dans les grandes villes comme Oran.

Selon les prévisions de la direction des services agricoles (DSA), la wilaya de Mascara pourra enregistrer cette saison une production de 281.000 quintaux d'olives, en majorité à Sig, réputée pour sa variété d'olive de table «goïse». Une superficie de 8.000 ha, sur un total de 9.500 ha d'oliviers que compte la wilaya, est réservée à cette culture.

APARTEMENTS

■ **A vendre un F3 Acté, Cité Bad Bayda (Gde Ter-
re), 10ème étage, ascenseur récent, 02 Fc, Ites
commod. P.O.: 435 U. Tél: 0696.71.42.27**

■ **SIDI BEL ABDES, Vds Apart F5 spacioux, en-
solaillé, Acté. 133 m². Gd hall, loggia, balcon vue
magnifique, ascenseur, Eau H24, Parab., Chauff.
central, 7ème étage, centre-ville, Résidence Has-
noui - Tél: 0699.36.79.49**

■ **TLEMENECI A louer F3, Cité 1060 Logis Im-
ma - Tél: 0776.93.27.68 - Appel, visite à la-
partir de 17 H**

■ **Donne en location l'appartement F2 cuisine, SDB, RDC
d'un villa avec jardin et toutes commodités + cou-
suis à St-Hubert - ORAN - Tél: 0791.14.44.67**

■ **A vendre, F6, 250 m² Bd Soummam, refait à
neuf - F3 Lycée Lott, 180 m² vue sur mer - F5 Bd
F. de Mer 140 m² libre de suite - F4 2ème quartier
Michelet et Khemisti - Ag. Immo. FIMER -
0661.31.55.55**

■ **Achat des appartements à Plaza, Front de mer et
Au. Loubet - Achat F4 à MOSTAGANEM quar-
tier propre - Ag. Immo. FIMER - 0661.31.55.55**

■ **Vends appartement F3 P.C. SBH + hall, 4ème étage,
Bt calme et propre. Désolé - Ag. Immo. FIMER -
RDV - Tél: 0554.98.58.60 / 0556.03.39.86**

■ **A vendre F3, 2ème étage, 3 Pcs, Cuis., SDB,
WC. - à Hai Seddikia, Cité 500 Logis - ORAN -
Tél: 0797.73.06.63**

■ **AIN TEMOUCHEM: A louer pour 06 mois ou à
vente F3 LSP, 4ème étage + A vendre local sup.
21,300 m² + A vendre Matériels complets de Taxi-
phone - Tél: 0660.23.42.42 / 0556.19.97.68**

■ **Vds pour Société ou Part, Gd F5 refait à neuf,
luxeux, aménagé + meublé et équipé de tout. 6
Gds placards, balcon, Gds WC + Internet
256 Kc, 2 paraboles, Eau H24 + réservoir 2000
L, 4ème et dernier étg. bien situé à ORAN, Cour
s'abst - Tél: 0794.10.14.42**

■ **A louer appartement F3 Cité Mouhadjira 2ème
étage - ES-SENIA - Tél: 0776.46.81.01**

■ **Loue un grand studio meublé avec toutes les
commodités, avec terrasse vue sur montagne et
vue sur mer, 60 m² + garage véhicule. Prix
12,000,00 DA - Tél: 0776.03.98.73**

■ **A vendre appartement F5, 1er étage, centre-
ville MASCARA - Tél: 045.81.48.61 /
0795.61.48.67**

■ **Vends à ORAN Sid-El-Hassani, en face nouvelle
Trésor: 2 F4 + 2 F5 et 4 locaux dans immeuble
construction neuve avec porte fermée, interpho-
ne et bûche à eau. Possibilité Promesse de Ven-
te - Tél: 0770.183.363 / 0770.180.283**

■ **F5 + cuisine + cuisine, salle de bain. Su-
perf. 101 m², 1er étage. Vue sur Bd à ORAN
Interméd., s'abstenir. Merci - Tél: 0773.13.63.49 sur RDV MERCI**

■ **Loue 1313 rue Rnd, Fnd, Aol, Aol, Aol, enso-
laillé, sans vis-à-vis, Eau H24, Côté calme avec
parking. Pour couple sérieux/soûl - Cherche
location à ES-SENIA - Tél: 0697.82.91.37**

■ **Vends Apart F3, 1er étage, Cité 203 Logis Hai
Yasmine, face 4ème Périp. Acté, Toutes com-
modités. P.O.: 550 U. Tél: 0557.42.94.42**

■ **A.V. O1 Apart F5 100 m², Acté, 4ème et 0em
étg. + terrasse, refait à neuf, dalle de sol et Oem.
Cuis. 6 m 95 + Salon 80 m 60 + hall 6 m 20, WC
+ chaudière + 06 radiateurs, chauffage central +
08 fenêtres. Yaghmoracène - Tél: 0778.506.746**

■ **04.12.27.59 / 0771.69.87.27 / 0770.35.12.91
- AG. ES-SALEM loue F2 9ème Plaine Clit - F4
1er Yaghmoracène + F3 1er Cité Jeanne d'Arc
pour bureau**

■ **Loue 101 appartement F4 à 3ème étage à Hai
Yaghmoracène, parking garage - Tél: 0557.80.65.77 - ORAN**

■ **Loue 2 Gds F6 + 1 Gd F4 (Communiquant) au
1er étage. Sup. totale 450 m² (3 F4 + 1 garage +
caves. Vue sur Gd Bd à côté Gde Poste à ORAN -
0557.20.40.27**

■ **Loue 1 Gd F6 (H. Stand) 1er étage, sup. 250
m², sur Ave Loubet + Loue 1 Bt F5 (H. Stand)
1er étage, sup. 140 m² à la Rue Khemisti - ORAN -
0557.20.40.27**

■ **Loue Grand Apart F4 superficie 180 m² au ni-
veau d'un R.C. d'un Maison de maître, entrée indi-
viduelle, Hall, Cour et grande terrasse individu-
elle. Eau 24 sur 24, à Plateau, rue parallèle à Ad-
dara Benoudia à la Gare - 0771.59.61.41 - Visite
après 5 H 30**

■ **Loue Apart F1 + C. + SB. Bon voisinage, à
Maraval ORAN - Tél: 0772.25.08.58**

■ **Loue Apart SB. C. 3 pièces, 2 halls, 92 m², 1er
étage angle Avenue St-Eugène/Rue Maupas.
Endroit idéal pour Prof. libérale et Bureau - Tél:
0551.14.44.55**

■ **Vds Apart F3 aménagé en F4, Acté, 68 m².
Bt. 6ème et dernier étg. 1er étage, Bt. 5ème et
Bd. 501, falaise, chauff., chauffe-eau, Clim,
électrifié, cuisine, ttes commod. Libre de suite à
GOYEL - Tél: 0550.62.17.20**

■ **Loue 3 Apparts: F4 au 1er étg. Rue Ben Mhdi
- F4 au 3ème étg. Bd Benzerdjeb et F5 au 2ème
étg. Bd des Châsseurs proche Front de Mer -
Tél: 0775.255.445**

■ **Vends Apart F2 aménagé en F3, salon +
2 chambres + cuisine + SDB. Climatiseur +
chauffe-bain + réservoir + pompe à eau (Dux-
plex 1er étage), SIDI BEL ABDES, Cité Ro-
cher - Tél: 0771.12.68.17**

■ **Vends: F4 RDC, F3 7ème + F3 10ème Gde
Terre + 2 F3 7ème Afal, F2 4ème Gde Ter-
re, F3 3ème Afal, F2 Balda F3 RDC SORE-
COR, F3 2ème Zloun, Loe. F2 + local RDC SORE-
COR - AG. TAFSOUT - Tél: 041.46.14.96 /
0770.12.06.01**

■ **Echange contre carcasse, F4 Acté, plein cen-
tre-ville, ensolaillé, très belle vue sur mer. Etude
toute proposition - Tél: 0665.45.75.88**

■ **SIDI BEL ABDES: Vends appartement F5 stand-
ing, Cité Sahab, centre-ville - Tél: 0771.53.51.95 /
0664.49.70.12**

■ **Cherche location Apart pour couple sérieux à
ES-SENIA - Faire proposition au 0697.82.91.37**

■ **A vendre Apart F5 à AIN TEDES W. de MOS-
TAGANEM, RDC, 2 façades, 2 balcons. Convient
comme Fonction libérale - Contacter Tél: 0795.13.60.27**

■ **Vends F2 Hai Khemisti - ORAN. 66 m². 5ème
et dernier étage. Côté calme. Bon voisinage. Li-
bre de suite - Tél: 0779.99.83.24**

■ **Vends appartement F3 au 1er étage, Acté, Cité
des 880 Logements Dar El Balda, Prix après vi-
sité - Contacter au numéro 0798.29.32.34**

■ **Vends bel F4 toutes commodités, Tilt, citierne
eau 2 000 L, climafleur... au 1er étage de la
Cité des Oliviers (Sonatrach) Maraval - ORAN -
Tél: 0696.86.31.14**

■ **Vends à BENI-SAF, Apart 3 P + C. avec 2
façades, centre-ville - Appeler: 0796.82.04.48**

■ **Vends bel F3 standing avec grands placards,
6ème étage, Marché Michelet - ORAN. Inter-
médiaire s'abstenir - Tél: 0771.06.26.41**

■ **A vendre très beau F3, Acté, 3ème étage. Re-
fait à neuf. Bon voisinage, à USTO - Tél:
0553.04.23.04**

■ **A vendre Apart F3, Acté, Maraval 1180 Logis
dernière porte Poste, Rez-de-chaussée, sup. 82
m², 3 façades, Prix demandé 680 U. Prix offert
650 U. - Tél: 0550.56.65.30**

■ **Vends 101 F3, 3 façades, vue sur mer, très en-
soleillé, pas de vis-à-vis au 3ème étage, immeu-
ble de 5 étages situé en plein centre-ville d'Oran,
avec ou sans meubles - Tél: 0771.53.62.78**

■ **Vends F3 (RDC) Hai Seddikia côté Sonatrach
STH pour profession libérale ou habitation, 23.000
DA/Mois. Une année d'avance plus 2 mois de
cautionnement - Tél: 0772.99.83.24**

■ **Agence NAHAL. Vente: F4 Gambetta, F4 Ré-
sidence Hoché, F4 Plateau, F2 Zlounne, F2 Pla-
teau, Studio Miramar, F2 Sananès - Tél:
0550.73.12.52 / 0550.27.94.94**

■ **Vends appartement F7 au 1er étage, de 140
m² + cour, dans un immeuble de deux étages.
Acté - Tél: 0558.43.22.28**

■ **A vendre Apart F3, 4ème étage, USTO (Face
Clinique Nekkecha), entièrement refait. Libre de
suite - Tél: 0795.63.65.31**

■ **A vendre Apart F5, 05 pièces cuisine, SDB, 02
balcons. Adresse: Rue Khemisti, ORAN centre-
ville. 0696.86.31.14 - Tél: 0771.05.42.52**

VILLAS

■ **Vends belle villa superficie construction R+2, ja-
mais habitée, superficie 250 m², toutes commodi-
tés, entièrement équipée, cave + cour (quartier cal-
me), Fernand-Ville - Tél: 0639.68.85.66**

■ **TLEMENECI (Ain Fezza), Vends villa R+5 5 pi-
èces + garage, quartier résidentiel très calme,
agréable - Tél: 0558.22.49.39**

■ **Vends grande Maison 230 m², 2 locaux com-
merciaux, 1 garage - Tél: 040.91.27.10 /
0664.60.81.00 - TLEMENECI**

■ **A louer villa F6 Cité 200 Logis ES-SENIA - Tél:
0775.46.81.01**

■ **Vends belle villa en 02 façades, 224 m². R+2,
06 pièces, 02 cuisines, Gd salon, hammam + 02
SW. Garage 02 CV, un local commercial, un puits,
chaudière + jardin - Tél: 0778.03.98.73**

■ **Vds jolie villa R+1, Quart. Résid., au coeur
D'ORAN - Acté, 07 Pcs, Cuis. équipée, 02
SDB, jardin, bmeuse, B'd'eau, Chauff., Court,
garage 03 Voit. Prix après visite. Coteux s'abste-
nir - Tél: 0661.21.47.71 - 0661.16.36.42 -
0772.86.14.26 - 0690.01.1900**

■ **Vends Maison de maître 172 m² avec 1 local
au rez-de-chaussée plus un terrain 230 m². Le
tôt est en double façade à El-Hamri - ORAN -
Tél: 0771.72.84.67 - 0662.42.11.79**

■ **Vends villa R+1, Nouvelle construction, 120 m².
Bâche d'eau, Dalle de sol, falaise, EL-ANASSOR.
Les Andalouses - Tél: 0665.86.56.24**

■ **Vends villa R+2, 2 façades, Face mosquée El
Kadissia, Sup. 240 m², toutes pièces, style espagnol,
à 100 m du 4ème Périmètre Fernand-ville -
ORAN-Est - Tél: 0552.49.89.80**

■ **Vends très belle villa à ZABANA Messerghine.
N.C. 2008, 350 m², 2 Fac, Gd jardin + S.-Sol.
R.C. + 1 P. 6 Pcs, Gd salon style marocain, Cuis.,
2 SDB de luxe + hammam arabe + Ch. central +
puits. Finition de qualité - Tél: 0770.11.98.97**

■ **TLEMENECI (NEDROMA) Vends Maison (R+2),
130 m², avec 6 pièces, cuisine, en plein centre-
ville - Tél: 0771.82.48.40 / 0661.22.97.25**

■ **A louer à ORAN une grande villa meublée, bien
située à Courbet. Superficie 870 m², 02 étages,
pour Société étrangère ou nationale - Contacter
N° Tél: 0771.75.78.92**

■ **Vds villa, Actée, 313 m². R+2, S. 3 P., Cuis.,
SDB, WC, garage, Gd jardin, 1er étg: 5 P., 1 S.,
Cuis. + WC + SDB, 2ème étg: S. + terrasse. Cité
Point du jour - ORAN - Tél: 0554.11.22.82 -
0553.95.10.10**

■ **A vendre villa R+1 + S/Sol. Actée, 5 P. 2 Gds
salons, 2 WC + Cuis. à SDB, hammam, chaudi-
ère. Cour, jardin, garage (2 V), Bir El Djir - Tél:
0550.09.93.96**

■ **SIDI BEL ABDES: A vendre villa double façade,
R.C. 4 locaux + hall + cour + garage + 1 pièce +
bâche d'eau, 1er étage: 2 salons + 2 pièces +
hall + cuisine + SBW + terrasse - Tél: 0777.50.19.32**

■ **Vends villa à Canastel 250 m². Actée, R. + 1 +
S.-chasse, 8 pièces, 2 halls, 1 salon, 2 S.B.,
garage, grande cuisine, grand jardin, bâche d'eau.
Bon voisinage. Calme - Tél: 0771.42.49.43**

■ **Vends villa 200 m² R+2, RDC: 2 garages, 1er
étg: 3 P. cuisine, SDB, 2ème étg: 2 P. + hall + A
Pépière, Bernandville ORAN-Est - Tél: 0779.99.83.24**

■ **Loue Gde villa 3 étages pour Sté ou autre, se
composant d'1 Superficie F5, Cuis., SDB, eau chau-
de, équipé ou non + F3, Cuis., SDB, eau chaude,
équipé + F1, 1 pièce + Cuis., SDB, eau chaude,
Paradis-plateau, Ain-Turck ORAN - Tél: 0771.84.25.21**

■ **Vends à Médion ensemble: 01 Maison de Maî-
tre + 01 Houch, Superficie 75 P., Contacter
Mr Said - Tél: 0773.95.85.58 - ORAN**

■ **Vends villa 312 m², fine 100% - R+1. Cave +
cour + jardin avec piscine, située à El Kemma face
autoroute - Tél: 0557.80.65.77 - ORAN**

■ **Location d'un Hôtel de luxe (meublé moderne)
40 Ch. et salles dotées de toutes les commodi-
tés aux normes de l'hôtellerie, cafétéria, parking,
réception (T. bien situé) à ORAN - 0557.20.40.27**

■ **Vente ou échange belle villa R+1, Actée, Bou-
ter-plateau, 150 m², terrain à construire à
ORAN/ Prix 560 U. à négocier - Etude toute pro-
position - Tél: 0771.72.89.45**

■ **A vendre Maison R+2, Actée, avec Garage. Bon
voisinage à Bouchicha (SID EL BACHIR), P.D. 1
M 100 U. négociable - Tél: 0551.42.58.48**

■ **Vende ou échange une N. Construction de 6
pièces, 3 cuisines, 3 WC + 2 SB + hammam.
Espace indépendant convient (Libéral - Commer-
ce - Habitat). Très bien finie. Libre de suite, à
RITA - ORAN, Stationnement très facile -
0661.31.64.18**

■ **TLEMENECI, Dhalias El-Kifan. Villa bien située,
320 m². R+1. Intermédiaire s'abstenir - Tél:
0559.85.25.24**

■ **A vendre villa à AIN TEDES W. de MOSTA-
GANEM. Sup. 220 m². R+2 avec 2 locaux com-
merciaux + cour dans un quartier calme et com-
mercial - Tél: 0795.13.60.27**

■ **A vendre Maison (Houche) en état de ruine.
Sup. 120 m². Possibilité de construire 2 locaux.
Sénés/MEDJOUNI - ORAN - Tél: 0773.92.09.39
- 0794.59.22.06**

■ **TLEMENECI, Vends Maison, 2 grands gar-
ages, cave, Surface totale 250 m² - Tél:
0770.26.33.52 après 18 H**

■ **A vendre villa standing, double façades, nou-
velle construction, R+2, toutes commodités, à Bir
El Djir (14 Coopératives) ORAN - Tél: 0770.79.94.15**

■ **A.V. Maison individuel 110 m², 2 façades, 03
Ch. 01 salon, S. Bain, cour + terrasse au 1er.
Proximité de l'école en haut (D. 15 m), S. 1 S.,
Hai Emir Aek - Bd Millemun 02, à côté Pépière
Bir El Djir - Tél: 0661.407.872**

■ **Vds villa R+2, 240 m². Bât 160 m². Composée
de 3 Apparts, 3 terrasses + jardin + puits + total =
11 Pcs + 3 Cuis. + 3 SDB + 4 WC + 1 Gd garage
+ Tél + gaz - Tél: 0774.38.73.29**

■ **A vendre villa R+1, Sup. 500 m² à Saint Gre-
goire - Les Castors ORAN - Tél: 0797.35.48.26**

■ **Vds villa Gd standing sur le Bd des Falaises,
Gambetta, RDC: Surface 1 100 m², piscine, ja-
cuzzi, sauna, vue imprenable sur mer - Tél:
0551.86.92.46 - ORAN**

■ **A vendre belle villa, Actée, 245 m², à Tlélat (15
mn d'Oran) R+2, RC: garage, 2 WC, SDB, 3 salons,
Ch. cour, 2nd étage: WC, SDB, 3 Ch., 3 salons,
2ème, 2 salons, Ch., 2 SDB, 2 terrasses -
Tél: 0771.14.77.11 - Prix après visite**

■ **A.V. M.M. N. Const. 80 m². RDC: 1 salon, Cuis.,
garage, Tilt, hall, cour, 1er étage: 3 Ch.,
SDB, 2ème étage: 3 Ch., SDB - Actée - ES-SE-
NIA - Tél: 0772.97.41.44**

■ **Vende villa R+2, Q. résidentiel (ENSEP) à
300 m du futur tramway d'Oran, Composée
au RDC: 3 Pcs, SDB, WC, Gd garage et jardin,
1er étg: Gd salon, 3 P., Cuis., SDB, WC, 2ème
étg: 3 Pcs, Cuis., Cabinet de toilette + terrasse -
Tél: 0667.24.51.48**

■ **MOSTAGANEM Vends M.M. individuelle R+1,
Acté + Livret foncier, 300 m². Refaite à neuf, RC:
1 pièce, hall, cuisine, toilettes, 1er: 1 pièce, cour,
nappin. Possibilité d'extension. Centre-ville, 2 fa-
çades, 2 pièces avec dalle, P.O.: 280 U. P.D.: 320
U. - Tél: 0793.64.65.41 / 0556.39.85.24**

■ **Vends Habitation, Actée, Double façade, Sup.
781 m² avec accès sur une parallèle, avec
4 grands locaux comm. - Située sur grand Bd
Cité Peit - Tél: 0771.73.83.50 - 0796.52.52.33 -
Curieux s'abstenir**

■ **Vends Habitation, Actée, 2 façades, avec
Douches publiques 20 cabines en plaine active
avec puits + 2 étages et 1 studio à la ter-
rasse. Le tout bâti sur 234 m². Situé grand
Bd Cité Peit - Tél: 0771.73.83.50 -
0796.52.52.33 - Curieux s'abstenir**

■ **Vends villa 3 étages à Point du jour, sur route
commerciale, Sup. 300 m². Curieux s'abstenir -
Mob.: 0697.82.89.10**

■ **ORAN, Rond-Point avant Ayl Route de Canas-
tel, Vends R+3 haut standing 160 m² niveau +
terrasse accolée, position 2 étages en plus,
moyen au Palais des Congrès et Hôtel Médi-
on (Sonatrach), Endroit très agréable avec belle
vue sur mer. Calme et sécurisé (Acté - Con-
formité) - Tél: 0798.81.19.93**

■ **Cherchons MACONS, Charreleurs, qualifiés,
Sous-traitants CES, Chef d'équipe maçon à
GOYEL - Tél: 0770.24.43.01**

■ **Etablissement privé sis proximité CASORAN,
cherche Enseignants expérimentés pour donner
des cours (à titre de vacataires) pour préparation
BEM en Sciences Naturelles et Education Li-
sique - Tél: 0667.70.97.44 entre 8 h et 17 h**

■ **Cherchons MACONS, Charreleurs, qualifiés,
Sous-traitants CES, Chef d'équipe maçon à
GOYEL - Tél: 0770.24.43.01**

■ **Etablissement privé sis proximité CASORAN,
cherche Enseignants expérimentés pour donner
des cours (à titre de vacataires) pour préparation
BEM en Sciences Naturelles et Education Li-
sique - Tél: 0667.70.97.44 entre 8 h et 17 h**

■ **Cherchons MACONS, Charreleurs, qualifiés,
Sous-traitants CES, Chef d'équipe maçon à
GOYEL - Tél: 0770.24.43.01**

■ **Urgent. Recrute Société multilingue au-
tographique + expérience Gestion commerciale
- Envoyer CV au 04.40.39.31**

■ **Pharmacie cherche Vendeur (se) expérimen-
té, Cité Adlat, 1063 Logis Hai Essabab - ORAN -
Tél: 0699.91.60.96 / 0662.33.27.10**

■ **HADI HADEF recrute: Réceptionniste (F) - Chef
de cuisine - Maître d'hôtel - Femmes de cham-
bre - Chef de rang - Se présenter au 09, Bd de
l'AIN - ORAN (Front de Mer)**

■ **BELUX recrute Responsable Ordronnement,
Assistant de Direction, Agence Commerciale, In-
fographes - Envoyer CV + Lettre de motivation +
Photo à BP 43 RP ORAN 31 000**

■ **BELUX recrute Soudeurs Techniciens en Chau-
dronnerie, Ingénieurs en Electricité et Métal-
lurgie - Envoyer CV + Lettre de motivation + Pho-
to à BP 43 RP ORAN 31 000**

■ **SCQA Eclairage recrute pour son usine de SIDI
BEN YEBKA (GOYEL) Soudeurs et Chaudron-
niers - Se présenter Usine SCQA Eclairage de
SIDI BEN YEBKA**

■ **Atelier de Couture situé à ORAN, recrute des
Couturiers spécialisés en Point droit, Surjet
et Collet et Finitions Repassage, Disposition
en Tailleuse Dame avec expérience - Tél: 0770.42.34.8**

■ **Cherche des Jeunes Agents polyvalents (net-
toyage, menuiserie, peinture, électricité, etc.)
Envoyer l'Oran / période d'essai + salaire SMIG/
l'employeur - Tél: 0770.42.34.8**

■ **Société privée recrutée en urgence: Opéra-
teur câblé à béton, qualifié, expérience élec-
tricienne - Transmettre vos CV au: tekla.bent@yahoo.fr -
A/N° de Fax: 041.54.15.17**

■ **Restaurant à ORAN cherche Chef de cuisine
de spécialité algérienne et gastronomique fran-
çaise 5 ans d'expérience minimum, et Seneur qualifié
3 ans d'expérience - Tél: 0555.01.86.67**

■ **Etso spécialisée à ORAN recrute des Téléco-
nseillers (res) CR: parafaire maîtrise français sans
accident et O.J. origin. AVE: Salaire motivant,
emploi du temps flexible et cadre de travail agréa-
ble - Tél: 041.532.868 / 041.532.869 - E-mail:
market31@yahoo.fr**

■ **Achète** ou loue terrain de 5 ha et plus avec accès facile à Mostaganem (ville, internat, diatrie, stamboul). Appeler heure de bureau au : 0551.182.885 Fax : 021.51.97.13

■ **Vente** ou proposition à la location d'un hangar en Zone Industrielle de Hassi-Ameur d'une superficie de 2.000 m² sur terrain de 5.000 m² y compris toute commodité + bureau à deux niveaux - Contacter Mr TEL : 0795.03.87.71

■ **Vends** lot terrain, Acté, 1 Fac. (Viabilité) 210 m² à Canastot Coopérative Moudjahidine - ORAN - Tél: 0662.21.179.16 / 0772.28.69.52

■ **Vends** terrain de 320 m² Coop. à Cité Djamel - Tél: 0556.79.58.57

■ **Vende** terre agricole à Sida à Had Bekhti, C. BOUT-LEUS, W. ORAN, deux puits eau douce, terre fertile - Tél: 0793.24.64.68

■ **BENI-SAF** Vends terrain urbanisable, sup. 8.700 m², convient investissement (industriel, touristique...), surplombant la mer, situé en face lycée Chefir Temouchent - Tél: 0771.43.10.82

■ **Terrain** avec acte notarié 3 Hectares, à vendre ou à louer, Électricité 220 - 380, Entourage en pierre, Puits, Dépot 900 m² en construction - à ORAN - Tél: 0771.43.10.82

■ **AIN TEMOUCHENT**, Z. Industrielle, Loue un terrain de 2.500 m² comprenant: 01 Hangar de 900 m² (hauteur 7,5 m, longueur 16 m), 01 Cour bétonnée de 1.400 m², 01 Bâtisse de 50 m², idéal pour Distribution, Stockage, prix 13 U - Tél: 0661.21.64.11 / 0661.64.04.89

VEHICULES

■ **Particulier** possède un Bus 2009, Climatisé, marque TEMSA, moteur MITSUBISHI, 50 places, le cherche une Société privée ou étrangère ou Université pour Location - Veuillez me contacter au N° 0778.76.04.18

■ **Vends** Frigo Semi-Refrigerateur, bonne occasion, Marque FRIOP - Tél: 0771.14.54.37

■ **Vends** HYUNDAI Accent nouvelle coque, année 2008 avec Sirghaz, 76.000 Km - Tél: 0771.22.41.47 - ORAN

■ **A vendre** trois Camions marque HINO de 15 tonnes en très bon état - Tél: 0661.20.57.20

■ **Achète** MERCEDES classe E220 2007/2008 peu roulé + CHRYSLER Voyager ou Vito 7 places 2003 à 2006 TBE - Tél: 0661.57.36.84

■ **A vendre**: 1 Bus ASIA, Année 2005 URBAIN, 35 Assis + 45 Debout (80 Places), En très bon état, ORAN - Housni - Tél: 0790.41.91.38 - 0772.33.39.32

■ **ELJULI**, SLIMANE: Location de Voitures - Adresse: Cité Militaire 200 Logis, ES-SENIA - ORAN - Mob: 0770.60.05.34 - 0553.45.10.25

■ **A vendre** Bus ISUZU 2122 très bon état, Année 1999 - ou échange contre voiture récente - Tél: 0772.24.41.47

■ **A vendre** Bus ISUZU 2006 - Tél: 0771.17.08.61

■ **A vendre** Fourgon MERCEDES Sprinter Nouv. Modèle 211 CDI, Tout option, Année 2009, Km 21.000 - Tél: 0551.346.340

■ **A louer** Camion 15 T - 2009, Avec Chauffeur - Tél: 0555.04.32.77

■ **Vends** Camions: BERLIET GLR 200, Année 77, à benne - BERLIET GLM 12, Année 1975 à benne, Bon état + un lot de Pièces de rechange - Lieu de visite: EL ATTAF (AIN DELFA) - Tél: 0775.13.36.57

■ **L.V.S.**, Location de voiture, Louez une voiture à partir de 1.400 DA, 1jour d'essai, LVS une agence à votre écoute - Tél. Port: 0775.20.38.42 - Tél. Fixe: 041.29.78.59 - Email: lvalocation@yahoo.fr

■ **A vendre** AUDI A3, Année 2003, 2.0 TDI, 2 portes, Couleur noire, Toutes options, Km 140.000 - Tél: 0796.94.82.00

DIVERS

■ **Vends**: Chariots élévateurs Grue - Diesel et Électrique, Diff. capacités - Groupes électrogènes - Grue mobile 13 T HOLOTTE - Compresseurs de chantier T.B. état - Tél: 0661.89.52.51

■ **Vends** aux Ironnades: Visseuse 6 têtes pour bouteilles en verre, Prod. 5.000 BTH (état neuf) - Tél: 0669.02.03.02 - BATNA

■ **Vends**: Tour numérique SOMAB 400 - Fraiseuse numérique YAMAZAKI - Nacelle de 12 m - Moteur RENAULT 385 T.B. état - Groupe Motopompe 60 m³/H - Tél: 0661.89.52.51

■ **GIJELMA**, Vends Machine (T.B.E.) de fabrication de Cornets à glace MITA 12 moules avec Turbo-Mélangeur L40 marque (HASS), Prix liquidation - Tél: 0662.24.16.90

■ **Ceux** qui veulent le Décor, veulent le Confort: Décorateur Sculpteur sur Plâtre, 16 ans exp. Site: www.Arabesque.Fr.Gd Belkacem - 0553.48.63.39 - ORAN

■ **TEMCEN**: A vendre (modèle suisse) Chambre à coucher (Lit, Armoire 4 P., 2 Tables de nuit) + Armoire pour chambre 4 P. + Plasma TV L.G. 82 cm, 250.000,00 DA à discuter. Tél: 043.20.42.55

■ **A louer** Licence café sur la Wilaya d'Oran - Tél: 0773.63.18.61

■ **Vends** une Machine à sec double tambour - FRI-MAIR - T.B. état + 2 Tables à repasser sous emballage + 1 Compresseur 100 l. neuf + Barbecue + Séchoir à gaz ELECTOLUX - Tél: 0793.94.79.12

■ **Vends** Machine Offset - Mercedes - Format 38 x 56 visible en marche - Appelez le 0775.09.49.49 - 0790.50.29.18

■ **A vendre** Caravane de marque Caravallère, bien équipée, située à Es-Sénia - Tél: 0772.30.41.62

■ **Vends** un Four complet spécialisé en fondant l'Aluminium, le Fer et le Bronze - Contactez le: 0771.14.54.37

■ **GINY Partner Imp./Exp.** propose tous types de machines - Plastique (bouteille, profume, jetable, sachet, tuyau...) - Agro-alimentaire (boisson, lait, yaourt...) - Photographiques (mini-lab numérique...) - Tél: 0770.56.55.30

■ **Né** vend Chaîne d'abattage, Batterie de poule pondreuse, Incubateur, Écluseur, Fabrication d'aliment de toute capacité et Matériel d'élevage - Tél: 046.97.97.86 - 0661.25.67.69 - Fax: 046.97.80.62 - www.agromat.com

■ **L'Ecole Pro d'Hôtellerie** agréée par l'Etat. Nouvelle Session: Cuisine Pro - Pâtis. Pro - Pizza - Gâteaux Tradi - Décoration florale - Bon Accueil - Carteaux - ORAN - Tél: 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■ **BELUX** recherche pour les besoins de son personnel, Transporteurs aux ORAN - BETHIOUA et MOSTAGANEM - BETHIOUA - Se présenter à l'Usine BELUX de Bethioua avec Autoroute ORAN - MOSTAGANEM ou contacter Mr ABDELKAHER, Tél: 040.22.37.64 et 0770.89.50.06

■ **Algérie** Toner recyclé vos Cartouches et Toners Laser. Nos produits sont garantis 100%. Satisfait ou satisfait! Ne jetez plus vos cartouches et toners. Nous les rachetons à bon prix - Info: 041.28.28.10 - 28.22.22 - 53.23.99

■ **Vende**, Gros et Détail, Sauna Cabine (3 places) pour villa et Sauna portatif (1 place) pour appartement - 0773.28.68.29 - Livraison dans tout le pays

■ **Pourquoi** payer plus cher? Studio Rayon de Soleil vous offre des Promotions Caméra + Photos de votre événement familial, privé ou professionnel, Possibilité Caméra + Photographie Femme - Tél: 0770.36.25.38 / 0771.72.59.27 - G. OMAR

■ **A vendre** une belle Machine d'injection marque BULLCON 320 T HERCULE, Année 2003, E/Co-tourne 800 x 800, Vis Diam. 75, Volume injectable 800 CC, en TBE - Tél: 0557.008.004

■ **Un**Beauté École Professionnelle lance formation pour 09/10, B.T.S. Esthétique Coiffure, BT Esthétique, CAP Coiffure (Homme / Femme), C.M.P. Maquillage / Manucure - Contacter Tél: 041.53.32.23 - Fax: 041.53.34.67 - Site: www.unbeaute.net

■ **Châtelier** en bois 20 m, à vendre - Pour plus d'information, appelez le Tél: 0669.58.95.08

■ **Vds** machine Plastique (Films agricoles), Machine neuve - Tél: 0552.941.195

■ **A vendre** une chaîne de 3 Machines neuves d'origine France pour la production de la Compresse Médicale - Tél: 0770.53.06.12

■ **A vendre** Matériel Plâtisserie: Four - Laminoin - Bateau - Pétrin - Présentoir-Frigo - Vitrine de façade - Comptoir - Avec un prix raisonnable - 0661.44.67.18

■ **Achat** Fusil de chasse Calibre 12, Superposé ou Juxtaposé - Tél: 0792.17.57.18 / 0770.51.28.75 / 0771.92.25.97

■ **Jeune** Homme cherche un Numéro de Taxi à ORAN - 0773.87.61.57

■ **Médecin** à Sedikha assure soins en médecine esthétique - Peeling - Complément des rides - Volume des lèvres - Mescoll (éclat du visage) - Lipolase (cellulite) - Dermopigmentation - Tél: 041.43.96.84

■ **A vendre**: Moteur neuf VOLVO TAMD 70, 350 CV, avec ou sans IR - Fax: 041.39.58.67

■ **A vendre**: Moteur neuf VOLVO TAMD 63, 237 CV, avec ou sans IR - Fax: 041.39.58.67

■ **Vds** Régleuse 6 couleurs HOLWEIG, laize 110 cm, et Coupeuse format laize 152 cm Départ 8 bobines et Refroidisseur bobine laize 2 m 35 cm + Refroidisseur KANFP laize 160 cm + Massicot SCHNEIDER 115 cm - Tél: 0770.89.35.09

PENSÉE

Douloureux lut et sera le 26.10.2009 où a été rappelé à Dieu notre très cher et regretté époux et père le Moudjahid et ancien cadre BELARBI Mohamed dit

"Bennessoud", En ce jour qui coïncide avec son 40ème jour, nous demandons à tous ceux qui ont connu et côtoyé cet homme exceptionnel, pieux, honnête, digne et gentil, d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

Famille BELARBI (épouse, filles et garçons) Famille TAYEB-BOUDJEMA (gendre).

DÉCÈS

La famille BENALI annonce le décès de leur cher père:

Hadj BENALI Abdelkader dit (Toto) né le 02/02/1932 à Oran, décédé le 29/11/2009 à Oran.

Adresse: Cité Gai-Logis 4 Rue Saloui Abdeslem - Oran

إن الله و إنا إليه راجعون

■ **Préparation** à domicile: Machine à laver (Linge & Vaisselle) - Frigo - Cuisine - Climatiseur - Pièce de rechange disponible - Travail garanti - Tél: 0662.87.45.68

■ **Vends** Flow-Pack avec Dateur image - Tartineuse (HASS) - Tél: 0770.44.81.14

■ **Formation** en Echographie, Médecin et Sage-Femme - 041.50.36.80 - 0554.37.94.94

■ **Cherche** Médecin pour reprise d'un cabinet médical de Généraliste à Hassi Bouif - ORAN - Tél: 0661.31.18.03

■ **Privé** cherche Professeurs tout niveau, pour cours de soutien, intensifs, ttes matières pour Mini-Grpe - Contacter: 0779.00.14.83 - Ctre-Ville - ORAN

■ **Vends** Machine à Croissant TECKNO-MATIK 4.000 Posch - Machine Fournisseurs de Brick 900 Posch - Tél: 0551.25.03.58

■ **Cherche** pour achat 01 Groupe électrogène de puissance 250 KVA, en bon état - Tél: 0771.43.10.82

■ **Vends** Bateau Sardinier 18 m COM. ECOPEE en activité, Filet 4.000 M. Très bon état - Tél: 0559.50.12.38

■ **Vends** Matériel Boulangerie excellent état: Four TIBILETTI, Pétrin PHOEBUS, Diviseur BERTRAND, Façonneuse PANIER RÉ-ORD, Refroidisseur AVENIR - Tél: 0774.72.25.01 - Hadj - AVENIR

■ **Entreprise** en activité cherche Partenaire financier - Tél: 0558.42.14.46

■ **A.V. Compress**, Air à Vis, Lubrifié, Industriel, 1°) COMPAIR L11 avec sècheur rigipont/accessoire. Débit d'air 1.82 m³/min. Press. 7,5 bars - 2°) SULLAIR, Débit d'air 2,45 m³/min. Press. 7,5 bars - Tél: 0661.13.04.21

■ **S.F.H.T.** Nouvelles inscriptions: Cuisines - Plâtisserie - Gât. oriental et traditionnel - Restauration - Réception (Guide tourist. et Opérateurs d'Agence de voyages), Fernandville (Face Hôpital de Pédiatrie, Arrêt de Bus - Pharmacie...) - Tél: 0792.23.14.89 / 0669.45.78.97

■ **Une** Enseignante d'une longue expérience assure des Cours d'anglais pour: 1ère, 2ème, 3ème, 4ème Moyenne et 1ère, 2ème Secondaire. N'hésitez pas à appeler au 0770.52.94.35

■ **Vends** Matériel de Pressing de marque BOWE plus accessoires, comptoir et vitrines - Veuillez appeler le N° 0556.16.40.01

■ **Vends** une Machine Alvéole pour plaque d'oeufs 700 pièces/heure, Bon état, Marque hollandaise avec 3 Jeux de Moules, Démarrage + Moyen + GM - Tél: 0550.53.62.81

■ **Vends** Remorque Route galvanisée, Neuve, 2 de charge utile, L.4.50 x 1.80, Conventrinal à un 3 T 1.5, Borne et trete hydraulique - Tél: 0779.31.48.85

DÉCÈS

La famille AKEB a l'immense douleur d'annoncer le décès de leur père:

AKEB Mohamed, ancien condamné à mort, à l'âge de 85 ans le 28.11.2009.

L'enterrement a eu lieu le 29.11.09 au cimetière de Sidi Benyekba, Domicile mortuaire à Mediouni

Son fils Aabss

PENSÉE

Une pensée pour Hadj DEBOUZA Oka

Oka Que j'aimerais qu'il revienne, ce père que mon âme chérit, ce père dont l'âme me manque, ce père qui m'accueillit, tu es parti précipitamment, le dire au revoir je n'ai pas eu le temps, j'aurais encore aimé passer avec toi de bons moments, un père comme toi ça n'existe plus, un homme si aimant on en voit plus, pour toujours tu as disparu, il ne reste que des photos à admirer et des souvenirs je dois me contenter. Dans mon cœur tu resteras jusqu'à jour où l'on se retrouvera.

Ton fils ABDELHAFID qui ne t'oubliera jamais

PENSÉE

Mme HAREZ Kheira née BENTARMOULE

Déjà deux ans que nous a quittés à tout jamais notre chère et regrettée maman, tu nous as laissé un vide que rien ne pourra combler, en ce douloureux souvenir, ton fils Rachid demande à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Repose en paix maman. Tes enfants Abed, A.E.K. Ikram

PENSÉE

Mme HAREZ Kheira née BENTARMOULE

Déjà deux ans que nous a quittés à tout jamais notre chère et regrettée maman, tu nous as laissé un vide que rien ne pourra combler, en ce douloureux souvenir, ton fils Rachid demande à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Repose en paix maman. Tes enfants Abed, A.E.K. Ikram

Laboratoire Pharmaceutique International recrute :

Délégés Médicaux régions : Centre, Est et Ouest Superviseurs régions Centre, Est et Ouest

- * Expérience 03 à 05 ans dans un poste similaire
- * Maîtrise de l'outil informatique

- Les candidats doivent :**
- * Etre dégagé du S.N.
 - * Posséder un véhicule récent
 - * Passeport en cours de validité
 - * Envoyer C.V. + lettre de motivation à l'adresse suivante : bc.recrutement@yahoo.fr

Importante Entreprise Transit / Logistic

Recrute

Pour son agence d'Oran

- 01. Déclarant en Douane
- 02. Agents de saisie en Douane
- 01. Comptable confirmé

Pour son agence de Mostaganem

- 01. Déclarant en Douane

- Offre:**
- Salaire motivant
 - Evolution de carrière
 - Contrat CDI

- Profil souhaité:**
- Expérience minimum 5 ans
 - Disponibilité immédiate
 - Dégagé de toutes les obligations

Envoyer CV au 041.33.22.84

Ecole d'Architecture Et d'Informatique

ARCH

Formations Longues durées

- △ Dessinateur en Architecture
- Architecture d'Intérieur
- Educatrice d'Enfant
- Agent de Banque
- △ Déclarant en Douane

Formations Courtes durées

- AutoCAD 2D & 3D
- ArchicAD 2D & 3D
- 3D Studio max
- SAP 2000
- MAP info
- Informatique

Envoyez nous une enveloppe timbrée et nous vous enverrons notre guide de formation

02, Rue Mahatma Gandhi
Coin du 36, Rue Med Khemisti, Oran. Tél/Fax : 041-33-39-59
BP 171 Oran RP 31024, e-mail : ecolearch@yahoo.com

Importante Entreprise de Fabrication Céramique

Recrute «Menuisiers Ebénistes»

- Conditions requises:**
- * Ayant le sens de la responsabilité.
 - * Diplôme dans la filière.
 - * Expérience: minimum 10 ans.
 - * Sérieux.
 - * Disponibilité absolue.

- Avantage:**
- * Salaire selon compétence.
 - * Couverture sociale (assurance).
 - * Cadre de travail agréable.
 - * Contrat de travail.

Lieu de Travail: Haï Nedjima - Chteibo
Remarque: Chaque candidat sera soumis à un essai.

Envoyer SVP CV au N° Fax: 041.59.71.29

Maître BOUCHIKHI Boubakeur

10, Rue Capitaine Hadri, Oran
Tél/Fax: 041.33.55.74 - Mob: 0770.10.72.74

Avis de vente au enchères publiques

Maître BOUCHIKHI Boubakeur, commissaire-priseur, met en vente le 9.12.2009 à 9h30 les lots ci-dessous de l'entreprise S.G.P. «El Ouest» route Bir El-Djivers Hassi Bouif Station de Bitume Oran.

Lot N°01: Voiture Renault Kangoo N° d'imm 08350.102.31 en bon état

Lot N°02: Voiture Daewoo Leganza N° d'imm 07336-199-31

Lot N°03: Voiture Daewoo Racer N° d'imm 00117-197-27 en bon état

Lot N°04: Voiture Volkswagen Polo N° d'imm N°00473.101.31 en bon état

Lot N°05: Matériel informatique et Mobilier de bureau, d'équipement sociaux, télécommunication et Divers.

Condition de Vente: * Vente sans garantie

* Visite tous les jours ouvrables de 09h00 à 16h00 à l'adresse indiquée. * Les droits et taxes sont à la charge de l'acquéreur. * L'acquiescement de la totalité du prix et l'enlèvement se feront dans les huit jours qui suivent l'adjudication. * Tout adjudicataire paiera 20 % du prix principal non remboursable en cas de désistement.

Le Commissaire-priseur

Compagnie Maritime basée à Oran

Recrute:

Un Agent Shipping à Mostaganem

- Conditions:**
- 1) Niveau Universitaire
 - 2) Maîtrisant l'anglais, le français et l'outil informatique
 - 3) Agé entre 25 et 35 ans
 - 4) Ayant le permis de conduire
 - 5) Résidant à Mostaganem

Transmettre CV au: 041 39 36 66 041 39 69 10

MAITRE BOUSEFSAF BENFREHA
COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL DE MASCARA
13, RUE YAGBOU BOUAMRANE, FG DE SIDI-MOUFFOKK
TEL ET FAX/ 045.81.45.28
MASCARA

Avis de Vente aux Enchères Publiques et par Soumissions Cachetées

Le 15 DEC 2009 à 10 heures, il sera procédé à la vente aux enchères publiques et par soumissions cachetées au sein des ateliers M.E.G.E.M.A.S. - S.P.A à TIGHENIFF (MASCARA) du matériel et des machines à usage de menuiserie et divers. Cependant, les lots en cause sont numérotés du Lot N°01 au Lot N°45 - Néanmoins les enchérisseurs pour prendre connaissance des lots doivent en outre retirer le cahier des charges auprès du commissaire-priseur.

Conditions: Conditions de vente habituelles.

Le commissaire-priseur

PERSPECTIVE TRAVEL ORGANISE NEW YORK 190.000 DA

Ce tarif comprend:
Billet d'avion ALGER / NEW YORK / ALGER.
Hébergement en ½ double dans un hôtel 3*** : 7 nuits / 8 jours

Ce tarif ne comprend pas:
Les extras et toutes dépenses d'ordre personnel.
Supplément single : 40 000 DA.
Les Boissons lors des repas.
Les frais de Visa.
L'Assurance Voyage.

Pour plus d'informations appelez :
Perspective Travel Alger :
021 69 32 14 - 021 69 31 54 - 0770 254 803
16, Rue d'Auzia Paradou Hydra, Alger
Perspective Travel Alger :
021 47 02 09 - 021 77 29 72
79, rue Tripoli, Hussein Dey - Alger
Perspective Travel Constantine: 031 80 70 02
Cité Bouhadjel Khrou
Perspectivetavel@hotmail.fr

Louie Liebherr 932 sur Chenille avec chauffeur
Tél: 025.41.32.58 - 025.39.10.11



**UNION ALGÉRIENNE DES SOCIÉTÉS
D'ASSURANCE ET DE RÉASSURANCE**

Offre d'emploi

L'Union Algérienne des Sociétés d'Assurance et de Réassurance (UAR) recherche
un Délégué Général pour :

- Assurer la gestion et le fonctionnement des structures et des organes statutaires de l'Union et promouvoir tous les vecteurs d'expansion et d'équilibre des opérations d'assurance.
- Assurer les programmations budgétaires et concevoir les solutions de formation et d'enseignement de haut niveau et des cursus de professionnalisation en liaison avec les besoins du marché.
- Engager les capacités d'expertise de l'U.A.R. dédiées au développement de la performance et de la régulation du marché.
- Impulser une dynamique de croissance des Assurances de Personnes par une stratégie de placement de produits «vie, santé, prévoyance et capitalisation» adaptés aux besoins de la demande.
- Intensifier le processus d'organisation et d'application des accords inter-entreprises d'assurance portant notamment sur l'indemnisation directe des assurés.
- Proposer toutes solutions alternatives de nature à optimiser l'action de la Recherche & Développement du marché ainsi que la modernisation des systèmes de gestion de standard international.
- Promouvoir un cadre institutionnel et professionnel dédié à la médiation avec les assurés ou victimes de sinistres.
- Engager les instruments d'une régulation de l'activité d'assurance conforme aux règles de déontologie professionnelle.
- Assurer la gestion de fonds documentaires et supports didactiques ainsi que leur accès aux acteurs du marché.

Conditions:

- Diplôme I.F.I.D. ou post-graduation (Economie, Droit ou Management),
- Expérience 10 ans dans l'activité d'assurance et de réassurance,
- Sens de l'organisation, maîtrise des techniques managériales,
- Cadre de travail agréable. salaire motivant.

Les candidats intéressés sont priés d'adresser, sous huitaine à compter de la date de la parution de cette offre, une lettre de motivation accompagnée de leur CV détaillé à l'adresse suivante:

UAR - BP 226 CP 16033 Alger

NB. Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes.

ANEP N° 840727 - 03/12/2009



**UNION ALGÉRIENNE DES SOCIÉTÉS
D'ASSURANCE ET DE RÉASSURANCE**

Offre d'emploi

L'Union Algérienne des Sociétés d'Assurance et de Réassurance (UAR) recherche pour :

L'Ecole Nationale d'Assurance (en voie de création).

- Un Directeur Général chargé de :

- La conception et la mise en œuvre des programmes d'enseignement post-universitaire et de formation supérieure en Assurance et Réassurance: Cycles Hautes Etudes d'Assurances (Niveau HEA-doctorant) et MASTER.
- La promotion des modèles d'enseignement, de recherche et de formation pour optimiser au plan académique et professionnel l'activité pédagogique de l'Ecole.
- Le développement de partenariat avec les grandes écoles et universités pour consolider un système d'enseignement et de perfectionnement de haut niveau.
- La prise en charge des cursus de professionnalisation ou de spécialisation des cadres des Entreprises d'Assurance et de Réassurance.
- La direction de l'Administration générale et des Finances.
- La gestion des infrastructures, des fonds documentaires, des supports pédagogiques, pédagogiques et des équipements de l'Ecole.
- La direction des équipes d'enseignants permanents, associée ou consultants.

Conditions requises:

- Doctorat d'Etat (Sciences Economiques, Droit ou Management),
- Grande expérience dans l'enseignement supérieur (au moins 10 ans),
- Bonne expérience dans le secteur de l'Assurance.

Les candidats intéressés sont priés d'adresser, sous huitaine à compter de la date de la parution de cette offre, une lettre de motivation accompagnée de leur CV détaillé à l'adresse suivante:

UAR - BP 226 CP 16033 Alger

NB. Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes.

ANEP N° 840726 - 03/12/2009

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية تيارت

مديرية التنظيم و الشؤون العامة

مصلحة المنازعات و الشؤون القانونية

الرمز / 926 دو / 2009

قرار رقمAbby..... مؤرخ في
متضمن فتح تحقيق مسبق للتصريح بالمنفعة العمومية في عملية نزع
الملكية المتعلقة بإتجاز مشروع خط السكة الحديدية الرابط بين سعيدة
وتبارت

- إن والى ولاية قنارات -

- بمقتضى الأمر رقم 58/75 المؤرخ في 1975.09.26، المتضمن القانون المدني المعدل والمتمم.
- بمقتضى القانون رقم 09/84 المؤرخ في 1984.02.04، المتضمن إعادة التنظيم الإقليمي للبلاد.
- بمقتضى القانون رقم 08/90 المؤرخ في 1990.04.07، المتعلق بالبلدية المتمم.
- بمقتضى القانون رقم 09/90 المؤرخ في 1990.04.07، المتعلق بالولاية المتمم.
- بمقتضى القانون رقم 25/90 المؤرخ في 1990.11.18، المتضمن التوجيه العقاري المعدل والمتمم.
- بمقتضى القانون رقم 30/90 المؤرخ في 1990.12.01، المتضمن قانون أملاك الدولة المعدل والمتمم.
- بمقتضى القانون رقم 11/91 المؤرخ في 1991.04.27، المحدد لقواعد نزاع الملكية من أجل المنفعة العمومية المتمم.
- بمقتضى القانون رقم 10/03 المؤرخ في 2003/07/19 المتعلق بحماية البيئة في إطار التنمية المستدامة.
- بمقتضى المرسوم الرئاسي المؤرخ في 2008.05.07، المتضمن تعيين السيد بوساحة محمد واليسا لولاية تيارت.
- بمقتضى المرسوم التنفيذي رقم 186/93 المؤرخ في 1993.07.27، المحدد لتكليفات تطبيق القانون رقم 11/91 المؤرخ في 1991.04.27 المتمم بالمرسوم التنفيذي رقم 05/248 المؤرخ في 2005.07.10.
- والمرسوم التنفيذي رقم 08/202 المؤرخ في 2008/07/07.
- بمقتضى المرسوم التنفيذي رقم 215/94 المؤرخ في 1994.07.23، المحدد لاجهزة و هياكل الادارة العامة للولاية.
- بمقتضى المرسوم التنفيذي رقم 265/95 المؤرخ في 1995.09.05، المحدد لإختصاصات و قواعد التنظيم و التسير لمصالح التقنيين و الادارة المحلية.
- بمقتضى المنشور الوزاري المشترك رقم 57 في 1993.01.26، المتعلق بنزع الملكية للمنفعة العمومية.
- بمقتضى المنشور الوزاري المشترك رقم 07 في 1994.05.11، المتعلق بنزع الملكية للمنفعة العمومية.
- بمقتضى المنشور الوزاري المشترك رقم 43 في 2007.09.02، المتعلق بنزع الملكية للمنفعة العمومية.
- بناء على مراسلة السيد المدير العام لولاية الأغنية للدراسات ومتابعة انجاز الاستثمارات للسكك الحديدية رقم 09/951 المؤرخة فسي 2009.09.29، المتضمنة طلب التصريح بالمنفعة العمومية في عملية نزع الملكية المتعلقة بانجاز مشروع خط السكة الحديدية الرابط بين سعيدة وتيارت و على مسافة 153 كلم.
- نظرا الى المحطات المذكورة أعلاه

- باقتراح من السيد مدير التنظيم و الشؤون العامة -

المادة الأولى / يفتح تحقيق مسبق للتصريح بالمنفعة العمومية في عملية نزع الملكية المتعلقة بإتجاز مشروع خط السكة الحديدية الرابط بين سعيدة وتيارت على مسافة 153 كلم في جزئه الممتد عبر البلديات التابعة للولاية الميمنية أدناه.

المادة (02) / تعين لجنتين مكلفتين بإجراء التحقيق المسبق للتصريح بالمنفعة العمومية في المشروع المذكور ، تتكونان كمايلي:

* اللجنة الأولى: لأجراء التحقية، الم

مختار	مهندسة تطبيقية	مديرية التعمير والبناء	مديرية السكن والتجهيزات العمومية
بن عمار	مختار	مختار	مختار
شبيب	مختار	مختار	مختار
يزيد	مختار	مختار	مختار

١. <u>اللجنة الثانية:</u> لإجراء التحقيق المسبق في بلديات فرندة، عين كرمس و الرصفة و تتكون من:			
جبلالي	بلاقسام	متصرف اداري	مديرية الأشغال العمومية
عابد	ميسوم	تقني في التعمير	مديرية البناء والتعمير
قداري	أحمد	مفتش	مديرية أملاك الدولة
			رئيسا
			عضو
			عضو

المادة (03) / يشرع في عملية التحقيق المسبق ابتداء من 01 فبراير 2009 إلى 30 ديسمبر 2009 خلال أوقات وأيام العمل العادية وتتخذ اللجنة مقرا لها في البلديات المعنية.

المادة (14) / يفتح سجلًا في مقر كل بلدية معينة مرقم ومؤشرون طرف السيد الوالي يوضع تحت تصرف المواطنين لتسجيل ملاحظاتهم واحتجاجاتهم واقتراحاتهم حول المشروع ثم تحول إلى اللجنة التي تقوم بدراستها وإعداد التحقيق النهائي الذي يحول إلى السيد الوالي مع كل الوثائق المقتدة.

المادة (05) / تلصق نسخ من القرار بمقر كل بلدية معنية وبالأماكن العمومية المخصصة لهذا الغرض خلال خمسة عشر يوما قبل فتح التحقيق المشار إليه بالمادة الثالثة أعلاه وتشر في الصحافة الوطنية المكتوبة في يوميتين وطنيتين.

المادة (06)// اللجنة مكلفة بالإدلاء برأيها بصفة واضحة فيما يخص عملية نزاع الملكية للمنفعة العمومية.

المادة (07) / مكافآت أعضاء لجنة التحقيق تقع على عاتق مديرية الوكالة الوطنية للدراسات ومتابعة انجاز الاستثمارات في السكك الحديدية و تحدد حسب كفاءات ونسب مصاريف المهام الممنوحة للموظفين.

المادة (08) / السادة الأمين العام للولاية، مدير التنظيم والشؤون العامة، مدير أملاك الدولة، مدير
الحفظ العقاري، مدير النقل، مدير مسح الأراضي، مدير المصالح الفلاحية، المدير العام
للكالة الوطنية للدراسات ومتابعة الجائر الاستمارات في السكك الحديدية، رؤساء دوائر
تيرات، مدروسة، فردنة، عين كرس، رؤساء المجالس الشعبية بلديات تيرات، ملاكو
مدروسة، فردنة، عين كرس، الرفعة، مكللون كل حسب اختصاصه بتنفيذ هذا القرار
الذي، منظر في نشرة الولاية لالة للولاية.

أرية للولاية
الولاية
محمد بوساحر

Football - Nationale Une

Voyage à haut risque pour le MCO,
l'USMAN et le MCA à l'affût

M. Benboua

Avec le report du match ESS-WAT, le dernier round de la phase aller du championnat de division Une s'étalera sur deux jours, vendredi et samedi. L'actuel leader du groupe, le MCO, sera à l'épreuve d'une équipe de la JSMB qui a aligné mardi à Tlemcen sa huitième rencontre sans défaite. C'est dire la difficulté de la tâche qui attend les camarades de Kechamli à Béjaïa et ce, en

dépit du huis clos. Il serait donc légitime de dire que le faux pas est interdit pour les Oranais s'ils veulent préserver le fauteuil de leader qui est également convoité par leurs poursuivants. Les deux principaux concernés ne sont autres que l'USMAN et le MCA. Les Annabais évolueront à domicile face à l'ASO, dans une rencontre équilibrée et ouverte à tous les pronostics, tandis que le MCA, version Bracci, défilera le MCEE à El-Eulma. Le derby de la capitale met-

tra cette semaine aux prises l'USMA et l'USMH, soit deux équipes qui se connaissent très bien. Occupant le ventre mou du classement, ces deux formations se livreront un bras de fer au stade du 5 Juillet. Non loin de là, au stade du 20 Août plus précisément, le CRB sera mis à rude épreuve devant l'une des équipes en forme du moment, le CAB en l'occurrence. Par ailleurs, le duel des mal classés entre le MSPB et le NAHD retient également l'attention et le perdant verra sa situation se compliquer davantage. De son côté, le premier potentiel relégable, l'ASK, ambitionne de mettre à profit l'arrivée du CABBA pour se racheter. Mais, gare aux Bordj qui veulent rester collés aux basques des équipes de tête. L'autre derby de ce round aura pour cadre le stade Mustapha Tchaker de Blida où l'USMB aura fort à faire face à la JSK qui se trouve sur une bonne dynamique.

Mondial-2010

Les têtes de série connues,
l'Algérie dans le chapeau trois

L'Algérie a été placée dans le chapeau 3 en vue du tirage au sort de la Coupe du monde 2010 de football qui sera effectué demain au Cap. Outre l'Algérie, qui retrouve le Mondial après 24 ans d'absence, le chapeau 3 comprend également les quatre autres représentants africains ainsi que les sélections sud-américaines, Chili, Paraguay et l'Uruguay. La FIFA avait attendu mercredi pour déterminer les critères de calculs

afin de présenter les quatre chapeaux de huit équipes en vue du tirage au sort. Les équipes seront réparties demain en huit groupes de quatre équipes. Hier, la commission d'organisation de la Coupe du monde avait choisi comme base de départ le classement FIFA d'octobre 2009. D'autre part, la France, finaliste de la précédente édition (Allemagne 2006), et le Portugal, demi-finaliste, n'ont pas été placés dans les têtes de série.

Les quatre pots

Pot 1 : Têtes de série: Brésil, Espagne, Italie, Allemagne, Argentine, Angleterre, Pays-Bas, Afrique du Sud (pays organisateur)

Pot 2: Australie, Japon, Corée du Sud, Corée du Nord, Honduras, Mexique, Etats-Unis, Nouvelle-Zélande

Pot 3: Algérie, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana, Nigeria, Chili, Paraguay, Uruguay

Pot 4: Danemark, France, Grèce, Portugal, Serbie, Slovaquie, Slovaquie, Suisse.

Inter-régions Centre

Le leader et son dauphin en appel

Fouad B.

Cette 12e journée scindée en deux étapes, vendredi et samedi, sera marquée par le déplacement du leader le WAB et son dauphin l'OM, au moment où leur poursuivant la JSMC évoluera à domicile. Un changement au niveau de la deuxième marche du podium n'est pas à écarter.

Pour la première place, le WAB est sûr de rester en tête du classement quels que soient les résultats de ce round.

Et pour cause, le Widad compte une avance de cinq points sur son dauphin. Toutefois le leader sera en appel à Ouargla face au MCM, aux aguets derrière le duo d'outsiders formé par la JSMC et le WRBM. L'OM, un promu aux dents longues et invité surprise dans cette partie haute du tableau, tentera de continuer sur cette dynamique à Rouiba face au WAR. La JSMC, auteur d'un match nul

à Reghaïa (0-0), mardi, en match retard, reçoit l'ESMK victorieuse petitement du WRBM (1-0). Un match que les gars de Cheraga se doivent de remporter tout en ayant une oreille tendue vers Ouargla. Les M'silis freinés dans leur élan tiennent là une belle occasion pour se relancer avec la réception du RC-BOR. L'ESG battue difficilement par la JSHD, mardi (3-2), sera sur ses gardes à domicile face au NARB. Les gars de Hay El-Djebel, revigorés par leur succès sur les gars de Sour El-Ghozlane, peuvent revenir avec un bon résultat de leur déplacement à Ain Defla où le SCD fait du surplace. L'OMR confronté à de sérieux problèmes financiers est condamné à gagner à domicile face au WABT pour éviter le pire. Enfin, l'IBKEK de mal en pis est dans l'obligation de passer l'écueil du MBHM, capable de l'enfoncer encore plus.

Vendredi à 15h

Ouargla : MCM WAB
K.E.Khechna : IBKEK MBHM
Rouiba : WAR OM

Samedi 14h

M'sila : WRBM RCBOR
Ain Defla : SCD JSHD
S.Ghozlane : ESG NARB
Cheraga : JSMC ESMK
Alger : OMR WABT

Tirage au sort du Mondial: l'ambassade d'Afrique
du Sud et Nedjma organisent une cérémonie

Une cérémonie sera organisée demain par l'ambassade d'Afrique du Sud et le sponsor de la FAF, l'opérateur de téléphonie mobile Nedjma, à Alger à l'occasion du tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde. Au cours de cette cérémonie prévue à l'hôtel Sheraton (Alger), le tirage au sort sera retransmis en direct et permettra ainsi aux invités de connaître les adversaires de l'Algérie mais aussi la composition des autres groupes de la Coupe du monde. Plusieurs personnalités du monde sportif no-

tamment sont invitées à cette cérémonie. Pour rappel, l'ambassade d'Afrique du Sud à Alger a supprimé le visa d'entrée pour les Algériens afin de les encourager à se déplacer en masse au pays de Mandela et d'encourager ainsi l'équipe nationale. C'est dire que l'ambiance créée par les supporters algériens à Khartoum où s'était déroulé le match d'appui Algérie-Egypte pour la qualification au Mondial, a amené les autorités sud-africaines à inciter les Algériens à marquer de leur présence cette Coupe du monde.

Un match de très haut niveau
en mars pour l'équipe nationale

L'équipe nationale de football disputera un match de très haut niveau le mois de mars prochain, a-t-on appris auprès de la FAF. Cette période coïncidera avec une date FIFA et la FAF a prévu un match contre un sparring-partner de renom. La rencontre se déroulera au stade du 5 Juillet à Alger. A la Fédération, on parle d'un match contre les sélections de France ou d'Italie, en fonction du tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde qui sera effectué demain en Afrique du Sud.

Sécurité renforcée à la FAF

La Fédération algérienne de football a renforcé son dispositif de sécurité, a-t-on constaté sur place. Des vigiles avec des maitres-chiens assurent le gardiennage du siège de la Fédération. Il est vrai qu'avec la campagne haineuse menée par les Egyptiens à l'encontre des Algériens, notamment contre les responsables du football, il est nécessaire de renforcer la sécurité au niveau du siège de la Fédération où on indique que rien n'est laissé au hasard.

K. M.

Nationale Deux

Chauds derbys à Oran et Témouchent

M. Zeggai

Qui sera sacré champion d'automne ? Réponse demain après le déroulement de la dernière journée de la phase aller scindée en deux étapes où le leader mostaganémien n'aura besoin que d'un point à Béjaïa pour se parer de ce titre honorifique. Cependant, ce ne sera pas tâche aisée dans la mesure où l'ESM aura en face le MOB, une équipe difficile à manœuvrer

même si elle occupe la dernière place du classement. Au stade Bouakeul, le derby ASMO-MCS s'annonce passionnant. Les asémistes, en panne de victoire, tenteront de prouver qu'ils sont capables de rivaliser avec les grosses cylindres du groupe. De son côté, le Mouloudia de Saïda, fort de sa pléiade de joueurs chevronnés, n'a pas droit à l'erreur pour éviter d'être distancé par l'ESM et d'être rejoint par les autres poursuivants, le CSC et le PAC. En

effet, les Sanafirs sont décidés à améliorer leur position en livrant sur terrain une rencontre a priori à leur portée devant le WRB, une équipe fébrile à l'extérieur. En revanche, le PAC qui compte un match en moins se rendra à Merouana où l'ABM est appelée à confirmer son dernier succès ramené d'Arzew. Pour leur part, les Constantinois du MOC qui même s'ils sont sur une courbe ascendante, devront sortir le grand jeu pour sauter l'obstacle biskri sans trop de dégâts. A Témouchent, on aura droit à un derby incertain entre le CRT et l'USMBA, deux équipes en proie au doute comme l'attestent les échecs concédés avant-hier en match retard. Pour sa part, l'USMMH aura les faveurs du pronostic chez elle devant le SAM, alors qu'un sursis sera accordé au RCK avec la venue de la JSMS. Pour sa part, l'USMS recevra un team de l'OMA qui paye cash ses problèmes internes.

Demain à 15h

Béjaïa : MOB ESM
Oran : ASMO MCS
Constantine : CSC WRB
Hadjout : USMMH SAM
Sétif : USMS OMA
Kouba (18h) : RCK JSMS

Samedi à 14h30

Merouana : ABM PAC
Témouchent : CRT USMBA
Biskra : USB MOC

Inter-régions Ouest

IRBS-WAM en tête d'affiche

C'est incontestablement le choc IRBS-WAM qui domine ce deuxième round qui se jouera en deux étapes. Tous les yeux seront donc braqués vers Sougueur où l'Ithiad local recevra le Wided dans un choc mettant aux prises deux formations ayant confirmé leurs prétentions en ce début de saison. Cette empoignade sera suivie avec intérêt par les Témouchen-

tois de Zidoria qui, en cas de succès à domicile face au HBEB et une contre-performance du WAM, pourraient s'emparer seuls du fauteuil de leader. C'est dans les cordes du ZSAT qui ne va certainement pas rater cette aubaine et signer sa quatrième victoire consécutive. Pour sa part, la JS Saoura ne devrait logiquement pas éprouver de grandes difficultés à s'imposer face

à la lanterne rouge, l'IRM. C'est le cas également de l'USR et l'IST qui disposent de belles opportunités d'améliorer leurs positions respectives en accueillant respectivement le CRBAET et la JSS. En revanche, le RCR devra cravacher dur pour remporter le derby qui l'opposera à son voisin de la JSMT, même si les Tiaetris connaissent actuellement une baisse de régime inquiétante. Dans le bas du tableau, la situation risque de se compliquer davantage pour le GCM qui aura un match difficile à négocier à Mécheria face au SCM, décidé plus que jamais à exploiter les déplacements de l'IRM et de la JSS pour quitter la zone dangereuse. Enfin, l'IRBM se rendra à Oran pour croiser le fer avec le SMO dans un match entre deux équipes ayant déçu plus d'un.

M. Z.

Demain à 15h

Sougueur : IRBS WAM
Bechar : JSSa IRM
Remchi : USR CRBAET
Relizane : RCR JSMT

Samedi à 14h

Tighennif : IST JSS
Témouchent : ZSAT HBEB
Oran (Bouakeul) : SCMO IRBM
Mécheria : SCM GCM

Est

Boussaâda et Jijel bien loties

M. Benboua

Avec un match en moins, l'incontestable leader, l'Amal Boussaâda, aura l'occasion demain d'épingler à son tableau de chasse un autre prétendant à l'accession, à savoir le NRB Giream, lequel occupe le troi-

sième rang. Ce round pourrait tourner aussi à l'avantage du dauphin, la JSD Jijel, qui évoluera sur du velours à domicile devant un mal classé, le FC Bir El-Arch.

L'autre poursuivant, le promu, l'USM Khenchla, ira défier le NRB Touggourt dans son antre et ce en

l'absence du public. Les locaux peinent encore à trouver leurs repères, une situation qui pourrait avantager les Khenchlis. L'autre promu, l'Entente de Collo, ambitionne de faire le plein de points à domicile face à un adversaire qui lui colle aux basques, le NC Magra en l'occurrence.

Dans la partie basse du classement, le CRB El-Milia, avec sept points de retard sur le premier potentiel, se rendra à Chelghoum Laid afin de limiter les dégâts. En revanche, le Ras El-Oued Club évoluera à Ain Beïda et tentera de ne pas retourner bredouille afin d'améliorer son classement.

Enfin, les rencontres ASBG-USC et ASAM-Hamra sont ouvertes à tous les pronostics.

Vendredi à 15h

Touggourt (huis clos) : NRBT USMK
Bordj Ghedir : ASBG USC
Ain Beïda : USMAB ROC
Ain M'lila : ASAM Hamra
Collo : E Collo NCM
Jijel (Rouibah) : JSD FCB
Chelghoum Laid : HBCL CRBEM
Boussaâda : ABS NRBG

SOTAK Notre mission est votre Sécurité **SAMSUNG** ELECTRONICS

Offrez vous de la sécurité au plus juste prix... 198 000 DA/TTC

OFFRE PROMOTIONNELLE 1 MOIS 149 000 DA/TTC

1 Ecran 15" couleur
400 TVL, quadra 4 entrées intégrées

2 Objectif auto-iris
varifocale
2,8-8mm Fujifilm

2 Camera Dome
Day & night 540 TVL

2 Caméras
Haute résolution

1 DVR
4 entrées, disque dur 320 Go 120, ips
connexion Ethernet, port USB, sortie VGA

2 Caissons
Thermostaté-ventillé

Bureau : AADL Cité 1377 logts bloc 33 USTO Siège social : 1 rue docteur Ben Smain courbet - Oran -
Tél : 04127 76 09 - Fax : 041 27 76 10 E-mail : sotak_dz@yahoo.fr www.sotak-dz.com

Techn Eaux International
Spécialiste en traitement des eaux et piscine

Nous contacter au:

Alger: Tél et Fax: 021.76.24.72 - 021.76.24.00
Constantine: Tél et Fax: 030.22.76.11 - 031.66.33.39
Oran: Tél et Fax: 041.53.04.10 - 040.20.54.98

Promotion Immobilière - Résidence Sidi Khalel
À VENDRE

F4 haut standing 120 m² (construction neuve), Hall, séjours, 02 chambres, salon, WC, salle de bain, balcon. Equipé de chauffage central + Chaudière murale, climatisation 24000 BTU, interphone, fenêtre et porte balcon en PVC et double vitrage, faïence d'Espagne, revêtement du sol en marbre blanc Salon, hall et séjour, chambre en compacts 1er choix, menuiserie intérieure en bois dur 1er choix Acacia, parkings. A côté école primaire et lycée - Cité EPLF - Tiaret - Contactez Agence Immobilière HADDOU
Tél: 046 41 10 90 - Mobile: 06 61 23 35 35
ou 07 72 93 17 96

AVIS DE RECRUTEMENT
Société étrangère opérant dans le domaine de l'ingénierie et de la maîtrise d'ouvrage cherche pour ses opérations à Oran:

(01) Un Ingénieur électricien

- Diplôme Universitaire dans la filière
- Expérience dans un poste similaire d'au moins 5 ans
- Connaissances conséquentes en éclairage public et scénique,
- Maîtrise parfaite de la langue française

Se présenter avec CV et lettre de motivation au:
8, Rue Mohamed Gharbaoui (ex-Fontanel) Gambetta
Tél/Fax: 041.53.21.23

CCIR
Chambre de Commerce et d'Industrie du Rhumel

CONDOLEANCES

Le Président, le Directeur, les Membres Elus de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Constantine «CCI Rhumel», ainsi que l'ensemble du personnel, très affectés par le décès du Directeur Général de la Régulation et de l'Organisation des Activités auprès du Ministère du Commerce,

Monsieur YAHIAOUI Mohamed Ouali,
présentent à l'ensemble de sa famille leurs condoléances les plus attristées, et les assurent en cette pénible circonstance de leur profonde sympathie, en priant Dieu, Le Tout-Puissant, de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons.

ANEP N° 25/4455 C - 03/12/2009

CONDOLEANCES

Maître Ait Hamadouche Nacer
Profondément attristés par le décès de BENKRITLI KARIM Commissaire Priseur
Président de la chambre régional ouest.
Présentent à la famille du défunt ses sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

Que Dieu Tout Puissant accueille le défunt en son vaste Paradis et lui accorde sa miséricorde.

CLINIQUE EL-HANA
-TLEMCEM- TEL: 043.27.39.68
Directeur Dr. CHERRAK

AVIS

La Clinique «El-Hana» rappelle à l'ensemble du personnel de l'éducation de la wilaya de Tlemcen, qu'ils sont bénéficiaires d'une convention leur permettant de ne payer que 50% des frais d'intervention et d'hospitalisation.

CONDOLEANCES

Profondément attristés par le décès de:

BENKRITLI KARIM
Commissaire Priseur à Mostaganem.

Maitres **BENDJEDDOU Rachid & TERFASSI Ammar,**
Présentent à la famille du défunt ses sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

Que Dieu Tout Puissant accueille le défunt en son vaste Paradis et lui accorde sa miséricorde.

Linde Gas Algerie

DIRECTION D'ORAN

CONDOLEANCES

Le Directeur et l'ensemble du personnel de l'unité **LINDE GAS ALGERIE D'ORAN** présentent leurs sincères condoléances à leur collègue **Monsieur HANI ALI Directeur de LINDE GAS ALGERIE Arzew** et à sa famille suite au décès de sa mère et les assurent en cette pénible circonstance de leur profonde sympathie en priant Dieu, Le Tout-Puissant, d'accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

الاستاذ طهراوي بحوض محافظ البيع بالمزاييدة
رقم 179، شارع الحدائق أريزو - رقم الهاتف: 041.37.60.23
مصرف بنصفية مكتب
الاستاذ بن كرتلي كريم محافظ البيع بالمزاييدة بمستغانم

إعلان عن بيع بالمزاييدة

تاريخ البيع: الإثنين 9 ديسمبر 2009 على الساعة 9 سا 30.
مكان البيع: لعائدة مؤسسة EPE MOSTAVI SPA، بمقر المؤسسة الكائن بطريق عين نوبسي مستغانم.
الرياسة: الزبارة تكون بالوحدات المذكورة أسفله.

Unité: UPC / Ain Tedele - Stehbia - Mostaganem: 01* Camion Toyota N°27.285.03068 C.G 02* 03 Bobcar épave + citerne 3000L 03* 01 Motopompe 27CVC + 38 pompes immergées 04* Groupe électrogène 450 KVA usagé + chaudière remorque 05* 09 Hydronettoyeurs Karcher et circl 06* 01 Pulvérisateur 400L à roue + 2 14 L + 14 fumigateurs et 02 pulfog 07* Lot de matériel avicole: abreuvoir, éleveuse, pondeur, asclette, grille 08* Outillage + Ept bureau 09* Lot important de ferraille tout venant	Unité: URC / Hassi Mamèche + Sour - Mostaganem: 01* Ept chaîne abattage (listing) 02* 01 silo 19 m3 démonté + 198 extracteurs d'air FM 03* P matériel avicole (listing) unité Hassi Mamèche + Sour 04* Lot divers: outillage + chaudière + armoire électrique + article de bureau
Unité: Convoi Hassi Mamèche - Mostaganem: 01* 445 casiers éclosoir incubation 150 oeufs 02* 19 chariots éclosoir incubation 03* 273 casiers poussins + 83 mobilisateurs 04* 93 cagettes plastiques + 16 bacs aluminium 05* Divers outillage + équipement de soudure (listing)	

شروط البيع: المعتادة.

PENSÉE

Il y a des dates que rien ne peut effacer, comme il y a des âmes que rien ne peut faire oublier. C'est l'âme d'une femme que nous a quittée pour un monde meilleur, notre très chère mère et grand-mère: **Mme CHALABI Fatima Zahra Adabia née TALEB**.

En cette journée fatidique du 03 décembre 2009, qui restera pour nous, comme une empreinte tendre du destin. Elle nous a protégés et elle a partagé avec nous tous les bons et mauvais moments de la vie. Le jour où nous avons eu besoin d'elle, elle est partie sans un adieu, laissant derrière elle un immense vide et un chagrin éternel que nul ne peut apaiser, ni effacer. Cette date du départ brutal ne nous a pas empêchés de continuer notre vie, elle restera vivante en nous et dans notre esprit. Elle a été et elle restera, à jamais dans nos cœurs. Que son repos éternel soit aussi doux que l'a été «sa main et son cœur».

En ce douloureux souvenir, les enfants et petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connue et aimée, d'avoir une pensée pieuse à sa mémoire. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons. Repose en paix maman et Mami!

PENSÉE

Triste et douloureuse fut la date du 03.12.2007 où nous a quittés à jamais notre cher époux **BOULIL Kamel Eddine** pour un monde meilleur. Tu nous as laissés avec un immense vide que personne ne pourra combler, ta bonté et ta sagesse n'avaient pas de prix, que ton âme soit en paix et demandons à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pensée pieuse en ta mémoire.

Ton épouse et les enfants
Soumia, Rouaïssa et Abdessettar

REMERCIEMENTS

A la suite d'une opération subite, évanescence, je félicite tout le personnel hospitalier de BEN-BADIS, W. S.B.A, pour l'accueil, propreté et gentillesse, en tête Mr le Directeur, Chef de service, Chirurgien Dr. BEKKALA, Dr. BELKADI ainsi qu'infirmiers et infirmières, merci beaucoup.

Sénia d'Oran

CONDOLEANCES

Le personnel du CEM **CHERRAFOUI Ali** très attristé encore une fois par la douloureuse perte de la **sœur, amie, confidente et collègue: Houda Kheira**, présente à sa famille ses sincères condoléances. Que Dieu l'accueille dans Son Vaste paradis, prie tout ceux qui la connaissent de près ou de loin de formuler une pieuse prière pour son âme.

PENSÉE

C'est en ce triste jour du 19 Novembre 2009 que tu nous as quittés à jamais en laissant un vide irréparable et difficile à combler. Cher père et Jeddou **TADJEDDINE Ahmed**, les jours qui défilent ne pourront atténuer la douleur que nous déchire tant ya bouya laziz. Sa femme Hadja Mebarika, ses enfants et petits-enfants demandent à tous ceux qui ont connu et côtoyé cet homme humble et si exceptionnel par sa bonté, son courage et sa franchise et apprécié son honnêteté et sa droiture d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Nous l'aimons toujours papa et souhaitons un prompt rétablissement à notre chère mère (Hadja Mebarika).

Ta fille Lahouaria

PENSÉE

A la mémoire de notre cher père: **Hadj BOUZIANE Mohamed (ancien moudjahed)**

Déjà une année qui nous a quittés le 03 décembre 2008 en laissant derrière lui un immense vide. En cette douloureuse occasion, toute la famille **BOUZIANE** demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui et prie Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

La famille BOUZIANE

PENSÉE

Décédé le 03/12/1999 **KHATIR Ahmed** Nous remercions celles qui disent: notre père était... Mais, nous sommes celles qui disent ce que nous sommes devenues.

10 ans après ta mort, nous avons grandi. Mais rassure-toi, tout ce que tu n'as pas pu nous montrer, ta moitié a su s'y prendre en utilisant ta méthode et ton savoir-vivre. Tes filles et petits-enfants

إنا لله وإنا إليه راجعون

DÈCÈS

Mr. **FEDOUL**, ses enfants, parents et alliés ont l'immense douleur de faire part du décès de sa chère bien-aimée épouse, mère, grand-mère et belle-mère à l'âge de 64 ans, à la suite d'une longue maladie.

Mme **FEDOUL Mimi née BACHA**
Domicile mortuaire: Cité Nouvelle n°35, Sidi Marouf, Oran (Gareta).

PENSÉE

Le 03 décembre 2008, 03 décembre 2009, une année que notre cher époux, père, grand-père et oncle: **ABDALLAH - ALI BOUKEROUCHA dit BOUBEKAR** nous a quittés pour un monde meilleur. Nous demandons à toute personne l'ayant connu et apprécié d'avoir pour lui une pieuse pensée à travers des prières. A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournerons.

Famille **ABDALLAH**, parents et alliés.



Bélier 21-03 au 20-04
Quelque chose d'important va survenir ce qui changera certains points primordiaux dans votre vie. Mais comme le moral est bon vous n'aurez qu'à vous féliciter de ce qui arrive.



Taureau 21-04 au 21-05
Vous allez pouvoir vous débarrasser de préoccupations personnelles. Vous oublierez vos soucis. Vous pourrez ainsi vous donner à fond pour atteindre l'objectif que vous cherchez depuis longtemps.



Gémeaux 22-05 au 21-06
Les choses ne sont pas toujours aussi claires que l'on aimerait les voir. C'est votre cas en ce moment mais la bonne humeur et votre forme auront raison de toutes les hésitations.



Cancer 22-06 au 22-07
Grâce à votre forme physique (et votre moral s'en ressent) vous n'aurez pas à attendre la fin de la journée pour atteindre le but. Vous aurez une vue très claire de la direction à prendre.



Lion 23-07 au 23-08
Vous ne connaissez pas votre chance d'avoir de vrais amis sur lesquels vous pourrez vraiment compter quand vous en aurez besoin. Cette richesse si rare que vous possédez, ne la gaspillez pas en discussions stériles et inutiles.



Vierge 24-08 au 23-09
Vous vous mettez dans une situation délicate ce qui vous vaut certaines remontrances qui tombent plutôt mal. Vous vous remettez facilement de cet inconvénient désagréable.



Balance 24-09 au 23-10
Votre bon sens et votre don de l'organisation devraient vous aider à réaliser une bonne opération pouvant vous apporter des satisfactions immédiates. Vous êtes à l'affût d'une affaire qui pourrait vous rapporter gros.



Scorpion 24-10 au 22-11
Votre opinion très personnelle sur un sujet épineux pourrait choquer une personne sensible. Prenez soin de modérer votre position intransigente pour éviter tout conflit.



Sagittaire 23-11 au 21-12
N'hésitez pas à utiliser votre pouvoir de persuasion pour obtenir ce que vous voulez, même s'il s'agit d'une personne importante. C'est le moment idéal pour demander une faveur car on sera à votre égard dans de bonnes dispositions d'esprit.



Capricorne 22-12 au 20-01
Vous pensez, sans doute à tort, que vous possédez une grande influence sur quelqu'un de très important pour vous. Pourtant vos sentiments ne sont pas très loin des siens.



Verseau 21-01 au 18-02
Il y a des moments dans la vie où il faut faire un choix. On ne sait plus trop ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire. C'est sans doute le moment d'envisager quelques changements indispensables et repartir à zéro.



Poissons 19-02 au 20-03
Nul doute que vous parviendrez relativement facilement à vous imposer malgré les réticences répétées de quelqu'un que pourtant vous aimez bien.

Jeux proposés par Chérifa Baghli

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

CROISÉS N° 3959

Horizontalement:

- Vulgaire foire où les besoins sont réglés en liquide.
- Version originale en un sens. Forme à avoir. Fête.
- Espèces d'ours. Possessif renversé.
- Voyelles. Remonte-pente.
- Grattes.
- C'est bien faits pour eux! Lettres à illustrés.
- Prend de l'élan, pour ainsi dire. Cordon littoral.
- Aussi fort que ça. Loupiot à se faire la tante.
- Deux pour do. Phon: type de cran. Bâté pour faire plus bête.
- Un homme pour de vrai, on l'aurait juré.

Verticalement:

- Mollet.
- Mauvaise graine. Filets de pêche.
- Petits remparts deviendront grands, si promiscuité oblige.
- Faut-il le répéter, avec eux ce qui est dit et dit, ce qui est fait et fait.
- Traiter avec elle, c'est mal-traiter. Phon: mélodie, mélodie.
- Lettres en mélange. Mot à désigner.
- Bien tenue en effets.
- Sur la rose. En état de siège.
- C'est du gâteau. On dit qu'un éléphant ça trompe, avec ça elle prend sa défense.
- Un sur deux à faire ça. A la bosse.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°3958

D	E	C	O	R	A	T	I	O	N
E	S	P	R	I	T	V	U		
S	C	A	L	P	T	A	R	D	
P	O	Y	A	I	N	D	E		
O	U	F	I	F	S	I	R		
T	A	T	I	L	L	O	N		
I	D								
S	E	C	R	E	T	U	A	T	
M	R	E	E	N	V	I	E		
E	M	U	E	S	U	E	S		

FLECHES N°3958

P	R	E	V	I	S	I	O	N
E	M	P	E	S	T	E	R	
R	E	I	N	E	N	C		
C	S	U	C	R	E			
E	N	T	E	R	P	A	S	
P	O	S	E	R	V			
T	L	V	R	A	I	E		
I	C	A	R	E	I	M		
O	R	I						
N	A	R	R	A	T	I	O	N
B	E	U	R	R	E	R	A	
D	E	S	T	E	S	T	S	

FOUILLIS N° 3958: COLLEQUE (Colle - Lègue)

CODÉS N° 3958

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
L	U	T	D	S	N	O	P	G	A	I	E	M
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
V	Q	X	B	R	F	C						

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
O	R	P										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

5	2	10	12	16	7	9	17	17	4			
17	1	7	4		6	3	1	2	5			
4	6	6	4		10		9		2			
13	4	6	6	10	8	4	6		1			
11		9		15	4	13	9		9			
4	5		15	1	2	4	2		5			
12	1	11	4	6		7	6	4	4			
	14	1	7	6	4	6		3	13			
5	1	17	9	4	2		3	9	4			
9	8		17	4	8	10	17		12			
10	8	4	6		1	6	10	9	5			
2	10	6		6	5	10	8	4				
4	12	5	2	4	6		4		14			
5		1		18		10		15	1			
	10	11	11	4	6	6	9	1	12			

CODES N° 3959

- ABUS - ALLER - AMENUISER - AUGER - AVRIL - AXIOME - BREVET - CROQUER - EPILER - EXACTITUDE - FOURGON - GERER - GONG - GRUE - GUE - IMPOLITESSE - INAPTITUDE - JARRE - LEVRIER - LOT - MELANCOLIE - MERE - MIE - MINIMUM - MORCEAU - NEGATION - OEILLET - OPINION - PANIER - PARER - POSE - PRETER - PROSE - RAMPER - RAPETISSER - REIN - RESERVER - RETARDER - RIVIERE - SAVEUR - TERME - URNE - VERSEMENT - VOILER - VOLONTE.

R	E	R	A	P	R	E	G	U	A	E	C	R	O	M
P	R	E	T	E	R	R	N	U	U	R	R	R	I	U
R	E	L	L	A	E	R	O	R	E	E	E	E	E	M
O	M	I	I	I	U	E	G	N	E	V	S	D	D	I
S	P	O	R	E	Q	P	R	E	R	R	I	R	U	N
E	R	V	V	S	O	M	U	B	E	E	U	A	T	I
I	E	A	A	S	R	A	O	L	I	S	N	T	I	M
L	S	N	E	E	C	R	F	I	V	E	E	E	T	S
O	S	O	E	T	E	E	O	S	I	R	M	R	C	U
C	I	I	T	I	T	R	P	S	R	R	A	T	A	B
N	T	T	N	L	E	E	E	A	E	M	O	I	X	A
A	E	A	O	O	V	G	J	T	E	L	L	I	E	O
L	P	G	L	P	E	D	U	I	T	P	A	N	I	O
E	A	E	O	M	R	E	I	N	O	I	N	I	P	O
M	R	N	V	I	B	T	N	E	M	E	S	R	E	V

- Les 08 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un vase.
 - Mon 2e est le point visé.
- Mon tout, ça peut se faire.





20.35 Envoyé spécial



Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly
- **Les bonnes et les mauvaises affaires de l'e-commerce**
Sur Internet, il existe aujourd'hui plus de 50 000 sites marchands en France, il s'en crée un nouveau toutes les heures. Tous sont loin d'offrir les mêmes garanties de fiabilité.
- **Cinéma de demain : le 8e art**
Relief, mélange de dessin animé et de cinéma classique : les films de demain réservent des surprises de taille. Tour d'horizon.
22.55 Parents de meurtriers
23.50 Nos juges
00.45 Journal de la nuit



20.35 Mémoires de nos pères



Film américain
Avec Ryan Phillippe, Jesse Bradford
En février 1945, les Etats-Unis déclenchent l'ambitieuse opération Detachment contre le Japon, et tentent de débarquer sur l'île d'Iwo Jima. Alors que les combats font rage, cinq marines et un infirmier parviennent à se faufiler entre les lignes japonaises et atteignent le sommet du mont Suribachi.
22.45 Soir 3
23.15 Ce soir (ou jamais !)
00.20 Tout le sport
00.25 Chabada



20.35 Un Indien dans la ville

Film français
Avec Thierry Lhermitte, Patrick Timsit
Stéphane Marchado n'a que deux jours pour retrouver sa femme Patricia, envolée depuis treize ans quelque part en Amazonie, boucler avec elle le dossier de leur divorce, revenir à Paris spéculer sur le cours du soja et épouser l'héritière Charlotte, une grande angoissée dominée par un escroc bouddhiste, maître Dong.
22.25 Voyeur
23.55 Green Wing
02.30 Programmes de la nuit



19.45 Arte info
20.00 L'organisation secrète des fourmis
20.45 Les particules élémentaires
Film réalisé par Oskar Roehler
Avec Moritz Bleibtreu, Christian Ulmen, Martina Gedeck, Franka Potente
Michael est le demi-frère de Bruno. Ils n'ont pas connu leur mère, une ancienne hippie qui les a abandonnés pour vivre dans une communauté en Californie. Tous les deux mènent des existences diamétralement opposées. Michael, plutôt introverti, est biologiste moléculaire et ne semble s'intéresser qu'aux recherches en génétique. Bruno, quant à lui, est gouverné par ses passions et ne vit que pour l'assouvissement de ses désirs et de ses fantasmes les plus débridés. Leur vie change du tout au tout quand ils tombent amoureux.
22.35 Chine, l'empire de l'art ?
23.30 Au coeur de la nuit
00.25 Arte culture
00.40 Ghost Dog, la voie du samouraï
02.30 Les ombres qui me traversent
03.00 Le pauvre amour



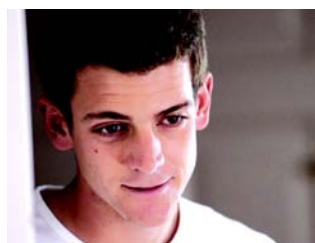
06.50 Debout les zouzous
08.45 Expression directe
08.55 Les maternelles
10.05 Allô Rufo
10.15 Carnets d'expédition
11.00 Un refuge pour les orangs-outans
12.05 Midi les zouzous
13.30 Le magazine de la santé
14.24 Les gestes qui rassurent
14.25 Allô, docteurs !
15.00 Echo-logis (saison 2)
15.30 Les aventuriers de la perle noire
16.25 Air France attend son géant
17.25 C l'info
17.30 C à dire ?!



TF1 22.35

LES EXPERTS : MIAMI

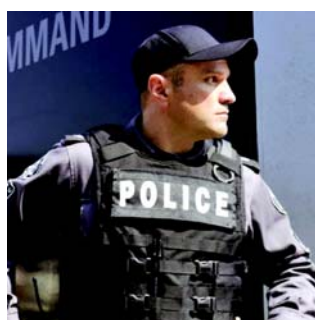
- **Chasse à l'homme**
Série américaine
Avec David Caruso, Emily Procter, Adam Rodriguez, Jonathan Togo
Un gigantesque incendie s'est déclaré dans les Everglades. Les enquêteurs, Horatio Caine à leur tête, sont rapidement convaincus que le sinistre a été volontairement déclenché par un individu qui cherchait à masquer un meurtre. Les détenus des prisons alentour sont appelés en renfort. On leur demande d'aider les autorités à combattre le feu dans cette région sauvage et difficile d'accès, transformée par la folie d'un être en un effroyable brasier. Mais un dangereux prisonnier, arrêté pour meurtres en série, profite de l'opportunité et, échappant à la vigilance des policiers, réussit à s'enfuir.



TF1 22.35

LE CHÂTIMENT

Film réalisé par Daniel Calparsoro
Avec Guillermo Barrientos, Miriam Giovanelli, Óscar Sinela, Joel Bosqued
Cinq adolescents, Simona, Eva, Hugo, Ruben et Alejandro, sont envoyés par leurs propres parents, à bout de solutions, dans un centre éducatif où ils doivent réapprendre le "droit chemin" et s'éloigner de la petite délinquance qui les guette. Les cinq gamins sont loin d'imaginer ce qui les attend dans cet établissement, isolé en pleine forêt, où ils vont vivre un enfer, fait d'humiliations, de privations, de punitions et de sévices. Alejandro parvient à s'échapper de ce bagne, faisant naître une lueur d'espoir chez ses compagnons d'infortune...



CANAL+ 20.45

FLASHPOINT

- **Business as usual**
Série réalisée par David Frazee
Avec Hugh Dillon, Enrico Colantoni, Jessica Steen, Sergio Di Zio
L'Unité de réponse stratégique doit intervenir dans le quartier des affaires de Toronto. Trois hommes, qui ont tout perdu dans une hypothèque, ont pris en otage le directeur général d'une compagnie de crédit. Ces travailleurs rûnés veulent non seulement éliminer leur prisonnier, mais l'un d'eux menace également de se transformer en torche humaine pour embraser le bâtiment dans lequel il se trouve. Alors que Jules récupère peu à peu de ses blessures, son équipe doit lui trouver un remplaçant le temps de sa convalescence. Ils sont tous très impressionnés par Donna, la nouvelle venue, mais Parker a quelques appréhensions...



20.45 Services sacrés



- **Peinture vive**
Série française
Avec Bruno Slagmulder, Valérie Decobert
Eve et Franck ont tous les deux 35 ans. Elle est ancienne pilote de chasse, il est évêque sans diocèse. Elle croit que tout peut s'expliquer rationnellement, il sait que l'invisible existe. Elle veut démystifier l'inexpliqué, il est chargé par le Vatican de cacher l'inexplorable.
22.35 Les experts : Miami
01.00 Reportages



20.40 L'internat



10.00 Absolument stars
11.20 Tout le monde déteste Chris
11.50 La petite maison dans la prairie
12.50 Le 12.50
13.05 Ma famille d'abord
13.40 Au nom de la vérité
15.30 Le mystère de Johanna
17.20 Le rêve de Diana
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 100% Mag
19.45 Le 19.45
20.05 Scènes de ménages

- **Alliances**
Série française
Avec Guillaume Cramoisan, Laure Marsac
Un élève est mort, l'internat est en deuil. Bien décidé à trouver le coupable, Yann furète aux alentours du puits et trouve un téléphone qui pourrait bien appartenir à l'assassin. Le prof de maths, Hubert Delambre, persuadé que Louise est dotée de facultés intellectuelles hors du commun, lui fait passer des tests.
22.35 Le châtiment
00.10 Turbo



22.10 Cold Case



10.10 Les recettes du globe-cooker
10.35 Hunger
12.10 Les Guignols de l'info
12.20 L'édition spéciale 1ère partie
12.45 L'édition spéciale
14.00 Parlez-moi de la pluie
15.35 Flashpoint
16.20 Pigalle, la nuit
18.15 Les Simpson
18.40 Le JT de Canal+
19.05 Le grand journal de Canal+
19.55 Les Guignols de l'info
20.10 Le grand journal, la suite
20.45 Flashpoint

- **Flash info**
Série américaine
Avec Kathryn Morris, Danny Pino
En 1988, Jane Everett, une ravissante et prometteuse présentatrice d'une chaîne d'information, voit sa carrière s'arrêter brutalement lorsqu'elle est retrouvée étranglée dans un parc. Les inspecteurs concluent alors à une mauvaise rencontre fortuite. Mais un assistant ambitieux découvre des images non diffusées de Jane, tournées le soir du meurtre : Lilly et son équipe rouvrent aussitôt l'enquête.
22.55 Poker
23.45 La très très grande entreprise
01.25 Histoires de cinéma



17.00 360° GEO
18.00 TV5MONDE, le journal
18.20 L'invité
18.35 Rumeurs
19.00 La petite vie
19.30 Journal (TSR)
20.00 Belle-Baie
20.30 Journal (France 2)
21.00 Sale temps pour la planète
23.00 TV5MONDE, le journal
23.15 TV5MONDE, le journal Afrique
23.30 Questions à la une
00.25 Le dessous des cartes
00.35 Les femmes d'abord



09.50 Tellement vrai
11.25 Powder Park
12.20 Friends
13.40 En quête de preuves
16.10 Tellement people : la quotidienne
16.40 La vie de Palace de Zack et Cody
17.05 Les sorciers de Waverly Place
17.35 Friends
18.00 Physique ou chimie
18.50 South Park
20.15 12 infos
20.35 Tellement vrai
22.15 Brocéliande
23.50 Talons aiguilles



07.00 Télé-achat
10.00 Les enquêtes impossibles
10.55 Les enquêtes impossibles
11.55 Total déco
12.20 Les vacances de l'amour
13.20 Les condamnées
14.15 La kiné
15.55 Medicopter
16.50 Medicopter
17.50 The Sentinel
18.45 Family Guy
19.40 Dragon Ball Z
20.35 Power Elite
22.20 The Shield
00.50 Actu ciné
00.55 Journal
02.20 Le miroir d'Alice



20.35 Jusqu'à l'enfer

09.55 C'est au programme
11.00 Motus
11.30 Les 2 amours
12.05 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
14.00 Toute une histoire
15.10 Un cas pour deux
16.10 Commissaire Léa Sommer
17.05 Rex
17.55 En toutes lettres
18.50 Téléthon 2009 : C'est parti !
20.00 Journal
20.34 Météo 2

Film français
Avec Bruno Solo, Delphine Rollin

Ce soir, Christine Andrieu est sortie sans son mari Simon, qui préfère rester seul à la maison. Cette vie, dans cette petite ville bourgeoise près d'Orléans lui pèse-t-elle ? Sans doute. Mais Simon, secret, n'en parle pas. Professeur de mathématiques, il passe la soirée à corriger des copies tout en s'enivrant avec du whisky et en contemplant son installation de trains électriques qui a envahi une bonne partie du sous-sol de la maison.
22.10 Central nuit
23.00 Le monde solidaire
23.05 Téléthon 2009 : J'ai quelque chose à vous dire
01.40 Téléthon 2009 : Des mots pour le dire



TF1 20.45

LE GRAND DUEL DES GÉNÉRATIONS

- Les années 60 contre les années 80

Présenté par Nikos Aliagas

Nouvelle émission, nouveau concept : deux générations s'affrontent sous l'œil de jeunes gens d'aujourd'hui, chargés de les départager. Les décennies choisies sont revisitées selon plusieurs thématiques : cinéma, télévision, mode, tendances, actualité, sport ou musique. Un panel de cent jeunes gens de la génération actuelle votent ensuite pour élire leur décennie préférée. Pour ce premier rendez-vous, Nikos Aliagas orchestre le duel entre années 60 et années 80. Dans le camp des sixties : les Yéyés, Marilyn Monroe, Brigitte Bardot, Johnny Hallyday et Sylvie Vartan, les Jackson 5, Mireille, Alain Delon, Louis de Funès, la mini-jupe et Romy Schneider.



6 20.40

NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

- Force de dissuasion

Série américaine

Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, David McCallum, Cote de Pablo

Un jeune marine est retrouvé mort dans un immeuble abandonné, tué d'une balle de revolver et encore enchaîné. Gibbs découvre qu'un emplacement était réservé pour un deuxième prisonnier. Le numéro du service d'enquête de Gibbs a été écrit sur le mur, avec du sang. Les agents se concentrent tout d'abord sur les gangs du quartier. Ils pensent que le tireur faisait partie d'une bande, étant donné les tatouages retrouvés sur le corps de la victime. Gibbs cherche des renseignements auprès de son mentor, Mike Franks. Il veut savoir pourquoi son service a été mêlé à l'affaire.



CANAL+ 20.50

MESRINE : L'ENNEMI PUBLIC N°1

Film français

Avec Vincent Cassel, Olivier Gourmet, Mathieu Amalric, Samuel Le Bihan

Mesrine semble indomptable. Multipliant les braquages, il laisse derrière lui de nombreuses victimes. Le commissaire Broussard, chef de l'antigang, parvient à le localiser et l'arrête. Condamné à vingt ans de prison pour attaques à main armée et port d'armes, il est placé durant cinq années en quartier de haute sécurité à la prison de la Santé. Mais, faisant preuve d'un sang-froid stupéfiant, il s'évade avec un détenu ténébreux nommé François Besse. Tous deux décident de faire équipe et préparent le casse du casino de Deauville. Toutes les polices de France traquent alors sans ménagement celui que le ministère de l'Intérieur entend neutraliser au plus vite...



23.15 C'est quoi l'amour ?

10.10 10H le mag
11.10 7 à la maison
12.00 Attention à la marche !
13.00 Journal
13.55 Les feux de l'amour
14.50 Si près de moi !
16.45 Preuve à l'appui
17.35 Ghost Whisperer
18.25 Tournez manège !
19.10 La roue de la fortune
20.00 Journal
20.45 Le grand duel des générations
01.20 Enquêtes et révélations



Présenté par Carole Rousseau

Autour d'une thématique de société, Carole Rousseau décline des exemples d'anonymes, prêts à témoigner de ce qu'ils vivent au quotidien. Une manière d'approfondir certains sujets, pas toujours drôles certes, mais néanmoins instructifs. La plupart du temps, le magazine s'intéresse aux souffrances de l'existence, solitude, corps abîmés ou esprits malades, offrant des portraits émouvants de personnes confrontées aux difficultés mises en exergue.

01.20 Enquêtes et révélations



23.05 Sons of Anarchy

11.20 Tout le monde déteste Chris
11.50 La petite maison dans la prairie
12.50 Le 12.50
13.05 Ma famille d'abord
13.40 A la recherche du passé
15.30 Un mariage à tout prix
17.20 Le rêve de Diana
17.50 Un diner presque parfait
18.50 100% Mag
19.45 Le 19.45
20.05 Scènes de ménages
20.40 NCIS : enquêtes spéciales



- Descente aux enfers

Série américaine

Avec Ron Perlman, Katey Sagal

Après avoir été interrogé par la police sur l'attaque de Darby, Clay manœuvre afin de résoudre le conflit avec les Mayans et les Nords de manière pacifique. Cameron Hayes, blessé, se réfugie au club. De leur côté, Jax, Opie et Elvis doivent mettre un terme au problème de la vente d'armes.
23.55 Scrubs
01.40 Robbie Williams



23.00 Spécial investigation

12.20 L'édition spéciale 1ère partie
12.45 L'édition spéciale
14.00 Crusoé
14.40 Viggo Mortensen, la rencontre
15.00 Le petit journal de la semaine
15.25 Spécial investigation
16.15 Mesrine : l'instinct de mort
18.15 Les Simpson
18.40 Le JT de Canal+
19.05 Le grand journal de Canal+
20.10 Le grand journal, la suite
20.50 Mesrine : l'ennemi public n°1



- Catholiques : le retour des ultras

Présenté par Stéphane Haumont

En janvier dernier, les propos négationnistes d'un évêque intégriste, monseigneur Williamson, ont fait polémique. Au même moment, le pape Benoît XVI a levé l'excommunication qui pesait depuis plus de vingt ans sur les catholiques proches de cet évêque, au sein de la Fraternité Saint-Pie X. Situés à l'extrême droite, nostalgiques des croisades et partisans de la messe en latin, les intégristes ont le vent en poupe, mais leur montée en puissance fait débat au sein de l'Eglise de France.
23.55 Gromadaire 2009
01.00 Viggo Mortensen, la rencontre



20.35 Téléthon 2009 : 23e édition

12.25 12/13 : Journal national
13.00 Côté cuisine
13.40 Inspecteur Derrick
14.45 Keno
14.55 Perry Mason
16.35 Slam
17.05 Un livre, un jour
17.15 Des chiffres et des lettres
17.50 Questions pour un champion
18.30 18.30 aujourd'hui
19.00 19/20 : Journal régional
19.28 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.10 Plus belle la vie



- Guérir, on en parle

Présenté par Marina Carrère d'Encausse, Nagui, Louis Laforge

Depuis le Pavillon Baltard, à Nogent-sur-Marne. Cela fait maintenant plus de 20 ans que le Téléthon profite du média télévisuel pour sensibiliser l'opinion au quotidien des malades et de leurs familles. Face à ces pathologies qui évoluent avec le temps, souvent de manière irréversible, la recherche avance, comme le montrent sur le plateau les scientifiques invités pour faire le point sur l'état de la recherche.
22.40 Soir 3
23.10 Les vrais experts
00.50 Espace francophone



20.35 Shirley et Dino à Marigny

07.50 Boston Public
09.25 JAG
10.15 Plus belle la vie
11.10 Urgences
12.40 Palizzi
12.45 P.J.
14.50 JAG
16.30 Déjà vu
17.30 Urgences
18.15 La porte ouverte à toutes les fenêtres
18.50 Plus belle la vie
19.50 Palizzi
20.00 Samantha Oups !



Revoici sur scène le duo le plus déjanté du cabaret. Dans son inusable robe en vichy rose, Shirley donne la réplique à son cousin facétieux, le subtil Dino. Sur les planches du théâtre Marigny, ils multiplient les facéties et leurs blagues prennent très souvent une tournure inattendue. Malgré les piques que son cousin lui adresse, Shirley ne se départit jamais de sa bonne humeur.
22.15 FBI : portés disparus
23.40 On achève bien l'info
00.30 La loi des armes



19.45 Arte info

20.00 Du baiser au bébé

20.45 Grands reporters

Film réalisé par Gilles de Maistre

Avec Bruno Wolkowitch, Toinette Laquière, Adamo Younouss Jr

Claire, journaliste politique depuis dix ans, rêve en secret de grands reportages, de missions de terrain. A 30 ans, elle franchit enfin le pas et embarque pour le Tchad. Pierre, lui, exerce ce métier depuis toujours. Il connaît l'Afrique, dont il aime tout, et particulièrement les climats chaotiques. Ils ne partagent ni la même vision du monde ni la même vision de leur métier. Il est discret autant qu'elle est ostentatoire. Elle veut faire arriver les événements alors que lui vient juste les observer.
22.20 Deux de pouvoir
23.10 Tracks
00.05 Court-circuit
00.50 Arte culture
01.05 Le navigateur : une odyssée médiévale
02.35 Le journal de mademoiselle M

06.50 Debout les zouzous
08.55 Les maternelles
10.05 Allô Rufo
10.15 Crash science
11.10 Planète bleue
12.05 Midi les zouzous
13.30 Le magazine de la santé
14.25 Allô, docteurs !
15.00 Empreintes
15.05 Echo-logis (saison 2)
15.30 Jangal enquête
16.25 Superscience
17.25 C l'info
17.30 C à dire ?
17.44 Echo-logis
17.45 C dans l'air



16.25 Monsieur Dictionnaire
16.30 Questions pour un champion
17.00 Carnets d'expédition
18.00 TV5MONDE, le journal
18.20 L'invité
18.35 Rumeurs
19.00 La petite vie
19.30 Journal (TSR)
20.00 Belle-Baie
20.30 Journal (France 2)
21.00 Sol En Si : Les Grands Gamins
22.45 TV5MONDE, le journal
23.00 TV5MONDE, le journal Afrique
23.15 Temps présent
00.10 L'état de Grace



11.25 Powder Park
12.20 Friends
13.40 En quête de preuves
16.10 Tellement people : la quotidienne
16.40 La vie de palace de Zack et Cody
17.05 Les sorciers de Waverly Place
17.35 Friends
18.00 Physique ou chimie
18.50 South Park
20.15 12 infos
20.35 Les mille et une nuits
23.50 La nuit nous appartient
00.50 La 13e Dimension

06.30 Dragon Ball Z
07.00 Télé-achat
10.00 Les enquêtes impossibles
11.55 Total déco
12.20 Les vacances de l'amour
13.20 Les condamnées
14.15 La kiné
15.55 Medicopter
17.50 The Sentinel
18.45 Family Guy
19.40 Dragon Ball Z
20.35 Menteur ! Menteuse !
22.20 Catch Attack
00.10 Actu ciné
00.15 Journal
01.30 La kiné
03.10 STF

Khelil au Caire samedi



Le ministre de l'Énergie et des mines, M. Chakib Khelil, prendra part à la réunion de l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPAEP) qui se tiendra samedi prochain au Caire, a-t-il indiqué à la presse en marge de la présentation du rapport d'activité de l'Agence nationale de la géologie et du contrôle minier (ANGCM). M. Khelil a souligné que cette réunion de l'OPAEP sera consacrée à «l'examen de questions d'ordre administratif et à d'autres questions ayant trait au volet formation et aux compagnies créées par l'OPAEP dans différents secteurs». La situation en Irak, qui abrite un centre de formation de cette organisation pétrolière arabe, sera également à l'ordre du jour de la réunion qui passera en revue, en outre, les activités de l'OPAEP ainsi que la présentation des études réalisées dans le secteur du gaz. Un chercheur algérien sera, par ailleurs, primé à l'occasion de cette réunion pour ses travaux sur le stockage du gaz carbonique dans le sous-sol d'un gisement d'In-Salah. M. Khelil a également indiqué que cette réunion sera suivie d'une visite officielle qu'il effectuera les 6 et 7 décembre dans la capitale égyptienne, qui sera consacrée aux discussions d'un accord entre la compagnie nationale des hydrocarbures Sonatrach et la compagnie égyptienne des hydrocarbures GPC, pour «organiser et créer une société commune qui sera appelée à travailler en Algérie et en Égypte».

Il a souligné, en outre, que l'Égypte reste un client important pour l'Algérie qui lui vend un million de tonnes de GPL. Interrogé sur les travailleurs égyptiens qui ont quitté l'Algérie, le ministre a souligné la possibilité de les remplacer par des travailleurs algériens ou étrangers.

16 mois de prison pour les deux Suisses retenus en Libye

Les deux hommes d'affaires suisses retenus depuis juillet 2008 en Libye ont été condamnés mardi à 16 mois de prison ferme pour «séjour irrégulier», ravivant le contentieux entre Berne et Tripoli.

Ces deux ressortissants, qui se trouvent toujours à l'ambassade de Suisse à Tripoli selon Berne, doivent encore comparaître devant la justice libyenne dans une deuxième affaire qui concerne leurs activités commerciales. Retenus depuis près de 16 mois, Max Göldi, chef de la filiale du groupe d'ingénierie ABB, et Rachid Hamdani, responsable d'une PME vaudoise, «ont été condamnés (...) à 16 mois ferme et à une amende de 2.000 dinars libyens (environ 1.100 euros) chacun pour séjour illégal», a déclaré une source judiciaire sous couvert d'anonymat. De même source, ce jugement a été rendu par «un tribunal de Tripoli spécialisé dans les infractions et crimes commis par les étrangers». En Suisse, le département fédéral des Affaires étrangères (DFAE) a confirmé le jugement «par contumace» dans un message lu à la presse. «Les deux Suisses se trouvent toujours à l'ambassade (...)». Le DFAE reste en contact avec les familles et coordonne la suite à donner», a ajouté le porte-parole, Lars Knuchel. De son côté, la source judiciaire libyenne avait affirmé que la décision prenait «effet mardi», et que les deux hommes étaient désormais emprisonnés.

Le Quotidien

Édition Nationale d'Information

Agression de l'EN au Caire : le flop de la Fifa



Comme il fallait s'y attendre, le comité exécutif de la Fifa n'a pas fait dans le mystère en laissant pendante l'affaire de l'agression des joueurs algériens, le 12 novembre dernier, au Caire, deux jours avant une rencontre capitale pour la qualification de la coupe du Monde 2010. Le comité exécutif de la Fifa, réuni en session extraordinaire, a laissé cette affaire, ainsi que celle de «la main de Thierry Henry» à la fin de ses travaux. Le communiqué de l'instance mondiale qui gère le football, se termine ainsi : «Enfin, la Commission de Discipline de la Fifa se penchera sur l'affaire de Thierry Henry en rapport avec le match de barrage du 18 novembre entre la France et la République d'Irlande, ainsi

que sur les incidents survenus en marge des matches entre l'Algérie et l'Égypte le 14 novembre au Caire et le 18 novembre à Khartoum». Tout en confirmant la procédure disciplinaire engagée contre l'Égypte au lendemain du match du 14 au Caire, le CE de la Fifa reste vague. Il ne donne ni des précisions supplémentaires sur cette affaire, ni la date de réunion de la commission de discipline qui doit statuer sur cette grave affaire, unique s'il en est dans les annales de l'histoire du football. Avec légèreté, semble-t-il, le CE de la Fifa vient encore une fois prouver que dans certains cas, les dossiers brûlants sont mis sciemment au placard, pour faire oublier des faits graves qui la Fifa aurait dû

sanctionner immédiatement, comme elle l'a fait dans le cas de l'entraîneur argentin, Diego Maradona, pour sa verte sortie après le match contre l'Uruguay. Même si la Fifa annonce également une procédure disciplinaire contre «la main» Thierry Henry, il n'en demeure pas moins qu'elle vient une nouvelle fois confirmer qu'elle pratique bien, selon les cas, les deux poids deux mesures, ou ce que certains désignent comme le double langage. Les critiques virulentes des Irlandais contre la Fifa prennent ainsi toute leur signification. Le verdict contre l'Égypte est ainsi repoussé, probablement, pour au moins un mois. Affaire à suivre dans les coulisses de la Fifa.

Mahrez L.

Un fonctionnaire d'un consulat espagnol au Maroc poignardé

Un fonctionnaire du consulat d'Espagne à Tétouan, dans le nord du Maroc, a été poignardé lundi en centre-ville par un jeune Marocain mais est maintenant «hors de danger» et a quitté l'hôpital où il a été brièvement admis, a-t-on appris mercredi de source consulaire.

La victime, Antonio José Sanchez, a été surprise par son

agresseur alors qu'elle se rendait à son domicile. «Il a été poignardé au niveau des mains et d'une jambe en se défendant. M. Sanchez a quitté l'hôpital le lendemain (ndlr: mardi) et semble maintenant hors de danger», selon cette source. Arrêté une demi-heure après l'incident, l'auteur de l'agression, qui tenait des propos hostiles aux Espa-

gnols, n'avait jamais demandé de visa aux autorités consulaires espagnoles à Tétouan. Le jeune Marocain avait toutefois effectué un séjour «probablement illégal en Espagne, puisque la police a retrouvé (sur lui) une pièce d'identité sur laquelle figurait une adresse à Madrid», a encore précisé cette source consulaire.

Nejdma lance une tombola à l'occasion de la CAN 2010

L'opérateur de téléphonie mobile Nedjma de Wataniya Télécom Algérie, célébrant la qualification des Verts à la Coupe d'Afrique des Nations (CAN 2010), ainsi qu'à la Coupe du monde, compte en faire bénéficier ses clients. Ainsi et à l'occasion de la CAN 2010, Nedjma, sponsor officiel de la FAF et de l'Équipe nationale, lance une superbe tombola au profit de ses clients postpayés et préparés avec à la clé des voyages, des tenues de sport aux couleurs de l'Équipe nationale, des téléphones portables multimédia et pleins d'autres surprises.

En effet, pour participer à cette tombola et bénéficier de ces cadeaux, le procédé est simple : il suffit au client d'envoyer «CAN» au numéro court 2010 entre le 1^{er} décembre et le 10 janvier 2010. Plus le client envoie de SMS, plus il multiplie ses chances de gagner, sachant que le prix du SMS est de 50 DA TTC. Par ailleurs, pour connaître les heureux gagnants, deux tirages au sort seront effectués en présence d'un huissier de justice. Les gagnants recevront de nombreux cadeaux, dont des voyages tous frais payés en Angola durant les différents tours de la Coupe d'Afrique des Nations qui se dérouleront du 10 au 31 janvier 2010. D'autre part, tout en félicitant l'Équipe nationale, Nedjma «confirme son engagement dans la promotion du football algérien en innovant ses offres au grand bonheur de ses clients».

K. Assia

Le Nissab de la Zakat fixé à 229.500 dinars

Le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs a annoncé hier que le Nissab de la Zakat pour 2009-2010 a été fixé à 229.500 dinars.

Le Nissab de la Zakat correspond au quart du dixième, soit 2,5%, de toute valeur ayant atteint le Nissab au terme d'une année, à savoir l'argent et les offres commerciales et les marchandises évaluées au prix de vente actuel le jour de la Zakat, a précisé le ministère dans un communiqué. Le Nissab de la Zakat a été calculé sur la base de la valeur de 85 grammes d'or, soit le poids de 20 pièces d'or, multiplié par le prix d'un gramme d'or à 18 carats, estimé par l'AGENOR à 2.700 dinars, a ajouté le communiqué.

Les fonds collectés par la Zakat sont destinés aux personnes démunies ou pauvres, en application du verset du Coran qui souligne que «les œuvres de charité sont destinées aux pauvres, aux mendians, à ceux qui sont chargés de leur collecte, aux sympathisants, aux affranchis, aux sinistrés, au service de Dieu, aux voyageurs : c'est là un arrêt de Dieu qui est omniscent et plein de sagesse».

EDITORIAL

Par K. Selim

LA NOUVELLE SAINT-ALLIANCE

été le prétexte idéal pour faire sauter les derniers verrous de respect des formes. La guerre des civilisations, subterfuge des ultralibéraux pour imposer la marchandisation du monde, mobilise tous ses fantasmes. L'extrême droite européenne, dont le parti suisse à l'origine de ce référendum, a donc fait son aggiornamento. Traditionnellement antisémite, elle a passé un contrat de respectabilité renouvelée en modifiant la cible de ses haines. Dans sa version actuelle, l'extrême droite néoconservatrice n'est plus antisémite, elle est pro-sioniste et anti-arabe.

Cette jonction inédite entre des forces autrefois violemment antagoniques, à l'œuvre depuis plusieurs années aux États-Unis, apparaît de plus en plus crûment en Europe. La droite néocoloniale revancharde retrouve voix au chapitre à la faveur du renouvellement du contrat idéologique. Des «bienfaits» de la colonisation aux débats ridicules sur l'identité nationale, en passant par la dénonciation «républicaine» du fou-

lard, le fond de l'air et les références évoluent une époque révolue.

Si l'histoire ne se répète pas, le néofascisme, lui, reste le même. Dans un contexte de crise, il déborde de ses frontières sociologiques. L'extrême droite contaminée la droite classique et recrute aussi chez les sociaux-démocrates. La crise économique et la croissance vertigineuse des inégalités favorisent les retours décomplexés à la grammaire élémentaire mais efficace - du populisme démagogique. Installer la confusion entre Islam et terrorisme, assimiler les populations basanées à une armée de fanatiques obscurantistes, c'est un élément invariant du discours dominant. Présenter les minarets comme des missiles à une population saoulee d'analyses bistrotières télévisées s'inscrit dans la continuité de cette stratégie d'intoxication.

Faire mine de s'étonner des crispations racistes de la plèbe est donc parfaitement hypocrite et ne sert qu'à reculer pour, au mieux, abonder électoralement dans le même sens. Les sociétés occidentales trouveront-elles les ressources politiques et morales pour sortir des logiques de haine dans lesquelles l'ultralibéralisme veut les enfermer ?

Les attentats du 11 septembre 2001 ont